

SUPPLÉMENT
MONDE LITTÉRAIRE
Pages 11 à 21

L'ENVOI DE M. QUILÈS A N'DJAMENA

M. Mitterrand a choisi la fermeté au Tchad

Un irritant dossier

La reprise des combats au Tchad ne peut pas avoir surpris les autorités françaises. Depuis des semaines, c'est « un bruit de bottes », pour reprendre l'expression de M. Roland Dumas, qui leur parvenait de la partie septentrionale du pays, contrôlée par les hommes de M. Goukouni Oueddei et les troupes du colonel Kadafi. Et, dès le mois de décembre dernier, M. Mitterrand avait profité du douzième sommet franco-africain pour lancer un avertissement clair au dirigeant libyen affirmant qu'il ne laisserait pas « se développer une politique d'agressivité contre un pays ami sans réagir » dans les jours qui viennent.

Cette mise en garde était destinée manifestement à prévenir un erreur de calcul de Tripoli : on craignait en effet à Paris que le colonel Kadafi ne profite de la campagne électorale française pour tenter une nouvelle fois de déstabiliser le régime de N'Djamena, escomptant une paralysie du pouvoir en France. Force est de reconnaître que l'avertissement de M. Mitterrand n'a pas été entendu puisque les forces de M. Goukouni Oueddei, équipées par la Libye et renforcées par des contingents de la « légion étrangère », du colonel Kadafi n'ont pas hésité à franchir en trois points au moins la frontière « ligne rouge » mise en place lors de l'opération « Manta » pour attaquer des garnisons gouvernementales. L'une de ces garnisons, Ziguéy, se trouve même nettement au sud du 16^e parallèle, dans ce Tchad que M. Mitterrand a promis de défendre, et sa chute pourrait ouvrir la route de la capitale à l'agresseur.

Sans être pour l'instant catastrophique, la situation est grave. C'est bien pourquoi le président de la République a dépêché à la tête M. Paul Quilès à N'Djamena après y avoir envoyé M. Guy Pénne, son conseiller pour les affaires africaines : il convient de fournir dans les plus brefs délais à M. Hissène Habré l'aide en matériel dont il a besoin pour contenir l'offensive actuelle. L'intérêt de Paris est en effet que les troupes gouvernementales tiennent bon. Faute de quoi se poserait le problème d'une intervention sérieuse posée de la part de la France, avec tous les risques militaires, mais aussi politiques, que ce genre d'opération comporte.

On n'en est pas encore là. Mais, pour avoir quelque chance de dissuader un colonel Kadafi qui a déjà abusé à plusieurs reprises de la bonne foi de la France - et c'est un euphémisme - Paris est contraint aujourd'hui de manifester une grande détermination. C'est ce qui devrait se faire après que M. Quilès aura fait un rapport au président de la République. Une telle attitude est sans doute jugée d'autant plus indispensable à l'Élysée que certains aspects de la politique française au Tchad seront critiqués, au cours de la campagne électorale, notamment l'accord franco-libyen de novembre 1984 aux termes duquel les troupes françaises ont été retirées du pays, mais non les effectifs libyens, sans oublier l'étonnante rencontre Mitterrand-Kadafi, en Crète.

Une politique de fermeté rencontrerait sans doute l'approbation de la plupart des formations politiques françaises - à l'exception, bien sûr, du Parti communiste. Le rebondissement de la crise tchadienne n'en conduit pas moins à ouvrir un dossier qu'on aurait préféré, en haut lieu, oublier. Il pose aussi une nouvelle fois l'irritant problème des rapports avec le colonel Kadafi, que l'on retrouve également au chapitre du terrorisme.

M. Mitterrand, qui a dépêché jeudi 13 février à N'Djamena M. Quilès, ministre de la défense, est résolu à faire preuve de fermeté dans le nouvel épisode de la crise tchadienne.

En l'espace de vingt-quatre heures, les événements se sont précipités. Selon l'ambassadeur du Tchad à Paris, l'attaque contre Ziguéy, localité située à 300 kilomètres au nord de N'Djamena, s'est produite jeudi, vers 16 heures, et on ignorait encore, ce vendredi en fin de matinée, le bilan exact des combats. Les forces gouvernementales s'attendaient à un tel développement, en dépit de deux nouveaux assauts lancés par leurs adversaires contre Koubs-Ouanga, à 250 kilomètres au nord-est, où les Libyens et leurs protégés tchadiens - le GUNT de M. Goukouni Oueddei - avaient subi un cinquant échec lundi.

Dans ce secteur, même si le matériel de leurs adversaires est supérieur au leur, les forces gouvernementales devraient pouvoir tenir.

JEAN-CLAUDE POMONTI
(Lire la suite page 6.)

LA TÉLÉVISION CULTURELLE ET EUROPÉENNE

M. Faivre d'Arcier dévoile les programmes de la « 7 »

La septième chaîne va voir le jour après trois mois de blocages et de difficiles négociations entre le gouvernement et les partenaires publics de la nouvelle télévision. M. Bernard Faivre d'Arcier, ancien directeur du Festival d'Avignon et conseiller du premier ministre, en assurera la direction. Il a accepté de nous dévoiler les grandes lignes de son projet.

Après la « 5 » et la « 6 », encore une nouvelle chaîne. Mais celle-ci va résolument à contre-courant du vent de libéralisation commerciale qui souffle sur la télévision nationale. La « 7 » sera une société publique, financée en grande partie par l'argent de la redevance. Elle sera européenne, diffusée à partir de l'antenne pro-chaine par le satellite de télévision directe TDF qui couvrira la quasi-totalité de l'Europe de l'Ouest. Enfin, elle affichera une dominante résolument culturelle, tentant de ménager, en marge des grands réseaux, un espace réservé à toutes les formes de créations artistiques et intellectuelles.

La « 7 » veut offrir la possibilité au plus grand nombre de découvrir l'univers de la création. M. Faivre d'Arcier a une ambition parallèle : réconcilier les hommes de culture, les promoteurs de spectacles vivant et la télévision. Il évoque quelques grands projets déjà en discussion :

Peter Brook propose des « leçons de théâtre ». George Dudy des séries sur l'histoire au quotidien. Patrice Chéreau veut prolonger au petit écran son expérience de la scène et du cinéma. A côté de ces créations nouvelles, une grande place sera faite au patrimoine, celui du cinéma mais aussi celui de la télévision à travers ses archives.

Initialement très francophone, la « 7 » s'ouvrira petit à petit à nos voisins européens, programmant une sélection des meilleures émissions des télévisions qui nous entourent. M. Faivre d'Arcier a quatorze mois pour préparer ses programmes. Dans l'intervalle, il compte offrir aux téléspectateurs français quelque avant-goût de sa chaîne culturelle en diffusant ses émissions sur TF1, Antenne 2, FR3 ou les nouvelles chaînes privées.

J.-F. L.
(Lire nos informations page 25.)

LE PREMIER MINISTRE CANADIEN ET LE SOMMET DE PARIS

M. Brian Mulroney au secours de la francophonie

Un sommet doit réunir, pour la première fois, du 17 au 19 février, à Versailles et à Paris, les représentants de quarante-deux États ou communautés francophones. M. Brian Mulroney, premier ministre canadien, dans un entretien avec le Monde, se montre un chaud partisan de la consolidation de la francophonie.

« La préparation du sommet francophone ne paraît pas avoir été facile, suscitait quelque deux cents problèmes dits de protocole entre le gouvernement fédéral et les francophones... »

Certes, mais ils ont été résolus, et pour lequel un habitué

à vivre en système fédéral il n'y a eu aucun obstacle héroïque. Les points les plus importants ont été résolus entre le premier ministre québécois, Robert Bourassa, et moi-même. Le temps est revélu de ceux d'ici qui allaient faire carrière à Paris, aux frais de la province, dans la guerre des tapis rouges... Qu'on ne compte pas sur moi pour aller m'enfermer [prendre les pieds] dans les fleurs de ces tapis... »

« Je mène une politique de réconciliation nationale et je ne tomberai pas dans les panneau des fonctionnaires... »

« La francophonie était perçue depuis vingt ans dans certains endroits du Canada comme un

élément de discord. L'époque des zizanie et des chicanes est terminée. La francophonie a maintenant des chances de devenir un instrument productif pour tout le Canada, anglais ou français. Je crois que la francophonie peut permettre au Canada d'accroître son rôle mondial et de favoriser sa réconciliation nationale en cours.

« Vous pensez donc être à l'abri de tout esclandre public à la conférence de Paris pour une question de partage des compétences entre le pouvoir fédéral et les deux gouvernements provinciaux, Québec et Nouveau-Brunswick, représentés ? »

« Si jamais un fling-flang [embrouille] devait arriver, les Canadiens jugeraient cela avec une extrême sévérité. Comme premier ministre représentant tout le Canada, ce sera mon rôle de m'assurer que chacun jouera pleinement le sien, naturellement sans s'imposer dans ce qui n'est pas de son ressort. Bien sûr, le Québec aura un rôle spécial et nos hardis Acadiens [les 150 000 francophones du Nouveau-Brunswick] auront aussi voix au chapitre.

« Les sujets qui seront abordés au sommet soit par Ottawa, soit par les francophones ont-ils été strictement définis à l'avance ? »

« Non. Mais je connais intimement Robert Bourassa depuis quinze ans, et, s'il en vient, par exemple, à soulever une question monétaire qui est du ressort fédéral, mais pour laquelle je connais son intérêt, je le laisserai faire. Je serai large d'esprit ! Le discours de clôture du sommet sera d'ailleurs prononcé par le premier québécois.

« Mais, à la séance inaugurale, sera le premier canadien intervenant... »

« Évidemment ! »

« Est-ce au cours de son allocution finale que M. Bourassa invitera les participants à tenir leur deuxième sommet à Québec ? »

« Seul le gouvernement canadien peut lancer des invitations au niveau international, mais naturellement nous ferons tout, si le premier sommet réussit, pour attirer le second à Québec.

Propos recueillis par J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ et BERTRAND DE LA GRANGE.
(Lire la suite page 2.)

Les suppressions d'emplois dans les banques

Pour la première fois, patronat et syndicats discutent de l'avenir d'une profession de plus en plus informatisée.

PAGE 29

57 % des détenus toxicomanes atteints par le virus du SIDA

Etant donnée l'importance des toxicomanes dans la population carcérale, on estime que 5 % à 20 % des prisonniers sont contaminés.

PAGE 32

Philippines : l'Eglise appelle à la « résistance non violente »

La conférence épiscopale juge que le gouvernement de M. Marcos est désormais « privé de toute base morale ».

PAGE 3

La guerre du Golfe

Les Iraniens occupent une zone stratégique dans le sud de l'Irak.

PAGE 6

J.-C. Duvalier toujours en France

L'ancien dictateur souhaite obtenir le statut de réfugié.

PAGE 32

Cohabitation : une transition vers de nouvelles majorités

par Maurice Duverger

PAGE 9

Débats : La francophonie dans les faits (2) • Etranger (3 à 8) • Politique (9 à 10) • Sports (23) • Société (28) • Culture (25) • Communication (26) • Economie (29 à 31)

Programmes des spectacles (26) • Radio-télévision (27) • Mots croisés (20) • Loterie, Loto (24) • Métrorologie (27) • Carnet (24) • Annonces classées (24)

SCANDALES IMMOBILIERS ET POTS-DE-VIN

Les démons de Berlin-Ouest

Berlin-Ouest est à nouveau aux prises avec un important scandale immobilier dans lequel sont impliqués plusieurs personnalités politiques de la ville. Parmi elles, M. Wolfgang Antes, dirigeant de la section chrétienne-démocrate de Charlottenburg, qui a démissionné lundi 10 février, « spontanément », de la CDU.

De notre envoyé spécial

Berlin-Ouest. - Sept arrestations, dont celles de deux conseillers d'arrondissement chrétiens-démocrates, une trentaine d'inculpations, des démissions à la chaîne dans les milieux politiques : Berlin-Ouest renoue avec ses mauvais démons. En enquêtant sur une série de faits divers criminels, la justice berlinoise a mis le doigt par hasard sur une fourmière, dans laquelle on retrouve pièce par pièce, les milieux de l'immobilier et certains politiques peu scrupuleux. Et le public de découvrir avec étonnement le nombre infini de connexions entre ce petit monde et le gratin politique de la ville.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre 1985, Günther Schmidt, promoteur immobilier bien connu pour ses affaires dans la rénovation du quartier de Kreuzberg, s'engage

dans l'escalier qui conduit du parking souterrain de son immeuble aux appartements. Deux coups de feu claquent. Touché au bras, il parvient cependant à échapper à ses agresseurs. Aux enquêteurs qui l'interrogent, il donne le nom d'un ancien associé, Christoph Schmid-Salzmann, avec lequel il s'est brouillé et auquel l'opposant porteur sur des millions de marks. Homme d'affaires aux méthodes et aux fréquentations douteuses, ce Schmid-Salzmann sera finalement relâché faute de preuve. Mais, entre-temps, les policiers ont découvert en perquisitionnant à son bureau une lettre adressée à un « cher Wolfgang », auquel il rappelle qu'il lui a versé 200 000 DM en plus de diverses contributions à la CDU, pour un permis de construire qu'il attend toujours.

Pour les enquêteurs, c'est l'aubaine qu'ils attendaient depuis longtemps. Ils n'ont pas besoin de s'interroger longtemps pour faire le rapprochement avec Wolfgang Antes, conseiller d'arrondissement pour la construction et chef de la section chrétienne-démocrate de Charlottenburg, l'arrondissement le plus chic de Berlin-Ouest.

HENRI DE BRESSON.

(Lire la suite page 4.)

REDEVENONS DES VAINQUEURS



ALBIN CHALANDON
QUITTE OU DOUBLE

GRASSET

Éditions

or emie n si déjà part des Pour les gavs, les s'écoups. Desmond j et Casnon, ation. Contre. s au droit poser de aux ex-urs libidi-ien po-a part. Et st vrai, il ca s'ar-

bien dire. le, Zaza ? pas tout ses. Rapp-ions sur-mer une édicar de dans le nent, les sa cailler, à moins fit ! C'est humaine.

CLAUDE SARRAUTE.

Ons au conseil des ministres

tres du mercredi 12 février a rendu publiques les traveurs de la Comédie-Française et de l'Opéra (la 13 février).

oulain

teur de la Comédie-Française

Le Pou-ain-Pierre der la pri-ommetteurs ur les clas- négliger et unime s'écoups, médien-ision une

entré à la se pension-178, et es-179. Né le seille, il a abodge et, i jouer ses ai à une nom-Penh. t entré au atique de ur, Jean s monter à

Paris, il a s Leroy, et in premier interpréta-bouille, de

is Martinoty

teur de l'Opéra de Paris

ne qui succi-ino démis-ocoe. Jean-avallier au tituno, à ditions de ective de Opéra de la

es, le gou-p choix. On d'une per- quarant grand met- il a fond le itres lyri-gér.

« Martinoty de produc- l'ensemble a moderne, un théâtre ché et de en de Lon- et à l'Opéra à Ariane à et l'Heure metteur en avoir reçu ix du Syndi-ur Ercole id et Jona- Couronne-stervert, et a, dont nous

ble, réputé icomparable uxelles il grilles cri-ur sous les schéiques à lui reste à mener une és cirque- e soutien de

Le Monde Infos-Spectacles sur Minite! 36-15-91-77 + ISLM

étranger

ASIE

LA CRISE AUX PHILIPPINES

L'Eglise appelle à la « résistance non violente » contre le régime de M. Marcos

Alors que M. Philip Habib, chargé par le président Reagan d'une mission de consultation, était attendu à Manille, la hiérarchie de l'Eglise catholique a infligé, ce vendredi 14 février, un désaveu cinglant au régime de M. Marcos, condamné sans appel par la conférence épiscopale. Ce développement, d'une

portée considérable, intervient alors que l'Assemblée nationale se préparait à reprendre le décompte officiel des voix. M. Marcos pourrait être proclamé vainqueur dès ce vendredi en dépit des accusations de fraude électorale massives. D'autre part, on estimait jeudi à Washington que le Congrès pourrait suspendre

toute aide aux Philippines s'il est prouvé que l'élection a été irrémédiablement entachée de fraude. Enfin, l'ambassadeur des Philippines à Bonn, M. Ramon del Rosario, a refusé en démission de protester contre une élection qu'il juge frauduleuse.

De notre envoyé spécial

Manille. — L'Eglise vient de porter un coup très dur, sinon fatal, au régime Marcos en déclarant, dans un document publié ce vendredi 14 février par la conférence épiscopale philippine, qu'il s'agissait désormais d'un gouvernement « privé de toute base morale », et qualifiant son action durant ces élections d'« utilisation criminelle du pouvoir ». Ce qu'a dit ou essayé de dire le peuple est assez clair, ont affirmé les évêques philippins, une réelle volonté de changement s'est manifestée. Rares sont les droits démocratiques auront été défendus avec une telle ferveur religieuse. Rarément une Eglise aura été aussi proche de son peuple et aussi engagée, du sommet de la hiérarchie à la base, dans une lutte pour faire prévaloir la volonté populaire.

FRÉL) à s'organiser, lui fournissant une bonne partie des cinq cent mille volontaires dont il avait besoin. Le cardinal Sin lui-même avait d'ailleurs de son disciple l'opposition de toute accusation de fraude, affirmant qu'« elle n'en avait pas les moyens ». Lorsque le 7 février, « jour de courage », selon l'expression du cardinal, est arrivé, les sœurs et les prêtres n'ont pas été les derniers à défendre les urnes contre les hommes de main qui, dans certains endroits, cherchaient à les emporter. Les urnes menacées ont souvent été cachées dans les églises. Cette sacralisation de l'urne contenait la volonté populaire était encore frappante trois jours après la fermeture des bureaux de vote : ainsi, à la mairie de Makati, à Manille, quatre sœurs encourageaient un groupe de femmes à poursuivre nuit et jour la surveillance du tabouret où avaient été placées les urnes. Certaines femmes vigilantes avaient perçé des trous dans le mur pour voir ce qui se passait à l'intérieur. A quelques mètres, à même l'asphalte, avait été posée une statue de la Vierge dont la figure miroitait dans la lueur des bougies placées à ses pieds. De part et d'autre de la statue, deux femmes étaient en prière.

Cory Aquino est entré, en fait, dans la longue lignée des personnages de l'imaginaire populaire philippin qui, dans l'esprit du petit peuple, conjurent la passion du Christ et les aspirations à la libération de l'homme. Dans la petite église de Calamba, à une centaine de kilomètres au sud de Manille, une peinture murale représente une Passion un peu particulière : le « Christ » est un homme habillé en bourgeois de la fin du dix-neuvième siècle, portant de grosses moustaches. Il n'est pas mis en croix mais fusillé par des soldats.

« Ninoy, tu n'es pas seul »

Les « apôtres » qui l'entourent sont ses compagnons de lutte. L'événement se passait en 1896 et l'homme est José Rizal, le grand nationaliste philippin ayant lutté contre les Espagnols, héros et martyr auquel est voué un culte. La rédemption par la mort, que véhicule le message chrétien qui a imprégné pendant trois siècles de colonisation espagnole la culture philippine, se mêle ici aux croyances traditionnelles.

Aux Philippines, l'action de l'Eglise est dans une phase ascendante. Elle peut difficilement faire marche arrière. « Nous avons été trop loin et nous paraitrions trahir le peuple : évêques et prêtres ont identifié le régime avec le diable. On ne traite pas avec le diable », nous dit une personnalité proche du cardinal Sin, qui préfère garder l'anonymat, car, dit-elle, son nom figure sur une liste de personnes à arrêter au moment opportun. « Les Philippines ne croient plus en leurs institutions. Ils se méfient de l'armée. Ils n'ont plus confiance qu'en l'Eglise. » Un vote catholique alors ? « Non, nous avons essayé de permettre aux Philippines de voter selon leur conscience. »

Le 7 février

« jour de courage »

Dieu a été intimement lié à la campagne électorale : « Dieu ne laissera pas le peuple qui souffre pendant vingt ans souffrir davantage », disait le cardinal-archevêque de Manille avant le vote. L'Eglise a accompli un travail énorme pour les opposants. Les sœurs et les prêtres ont expliqué leurs droits aux populations, allant parfois jusqu'à leur dire : « Acceptez l'argent que vous donnez les gens de Marcos mais votez selon votre conscience. » L'Eglise a aidé l'organisation privée de décompte des voix (NAM-

Radio Veritas, la radio des jésuites, a en outre joué un rôle essentiel d'information vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Conscients de la partialité éhontée des chaînes de télévision, la plupart des Philippines écoutaient Radio Veritas qui diffusait des résultats, des commentaires et interviews, et lançait des appels (par exemple lorsque le siège de NAMFREL fut attaqué par des voyous) comme une sorte de radio populaire.

L'Eglise est engagée du côté de l'opposition, non seulement par son action et sa participation à la campagne, mais aussi parce que le « phénomène Cory » a pris un caractère mystique. Chaque jour de la campagne, la candidate de l'opposition a participé à une messe et communie. Dans ce pays habitué par un véritable fervent chrétien, où vient d'être célébré le deux millième anniversaire de la naissance de la Vierge ; où dans les églises populaires les femmes font en longues files le chemin de croix à genoux ; où, à Pléguen, on revêt, dans la flagellation et le sang, la passion du Christ. Cory Aquino est devenue une figure quasi religieuse. On vend aux portes des églises son effigie sous forme d'amulettes supposées chasser le mal. Et c'est à la prière qu'on parfois recourt ses supporters lorsqu'il est constaté que leurs votes ont été truqués.

PHILIPPE PONS.

AMÉRIQUES

LE RAPPORT DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT SUR LES DROITS DE L'HOMME

L'URSS et les Philippines au banc des accusés

Washington (AFP). — Le département d'Etat a rendu public, jeudi 13 février, son rapport annuel préparé à l'intention du Congrès et qui passe en revue la situation des droits de l'homme dans le monde entier, pays par pays. D'une façon générale, les Etats-Unis estiment, dans ce document de mille quatre cent quarante pages, que le respect de ces droits s'est amélioré, quoique de façon inégale, chez certains de ses alliés, et ils dénoncent l'attitude dans ce domaine de la plupart des pays communistes.

En Amérique latine et centrale, le département d'Etat se félicite du retour à la démocratie au Brésil et en Uruguay, ainsi que de la transition « ordonnée » vers un gouvernement civil au Guatemala. Au Salvador, le respect des droits de l'homme continue à être affecté par la guerre civile, mais, constate le rapport, le nombre d'assassinats par les « escadrons de la mort » a « considérablement diminué ».

En URSS, indique le rapport, la « persécution » des dissidents s'est poursuivie en 1985. L'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev n'a apporté « aucun signe de changement », et ce pays, dit-il, continue à « ne pas satisfaire aux normes les plus élémentaires internationalement acceptées » dans le domaine des droits de l'homme. Le département d'Etat note toutefois quelques améliorations en Europe de l'Est. C'est le cas de la Hongrie, par exemple. En revanche, il considère que la situation s'est « considérablement détériorée » en Bulgarie et signale des informations « crédibles » de « tortures » dans les prisons roumaines.

La situation à Cuba n'a pas changé, et elle s'est détériorée au Nicaragua, estime le document, où le gouvernement a augmenté « de façon marquée son intimidation » de l'Eglise et de l'opposition, ainsi que son contrôle de la société.

En Afrique du Sud, la police fait « un usage arbitraire des pouvoirs de détention », qu'elle détient au titre de l'état d'urgence et la liberté de la presse s'est « détériorée » en 1985. Le rapport estime qu'« un lent processus de réforme » s'est poursuivi, mais que « les lois et pratiques discriminatoires » constituent toujours « le tissu » de la vie dans ce pays.

Sur le même continent, l'Éthiopie a droit à la mention « déplorable », notamment du fait de sa politique de déplacement forcé de populations. En Turquie, un allié proche des Etats-Unis, le rapport souligne que la situation a continué à s'améliorer, mais cite parmi les points noirs « la persistance d'informations crédibles sur l'usage de la torture ».

Honduras

« Désignation d'un nouveau commandant en chef. — Le colonel Humberto Regalado, quarante-neuf ans, a été élu, jeudi 13 février, par le Congrès hondurien commandant en chef des forces armées du pays, en remplacement du général Walter Lopez, qui avait présenté sa démission le 1^{er} février. Le colonel Regalado était à la tête des forces navales depuis avril 1984. — (AFP.)

EUROPE

URSS

Les lecteurs de la « Pravda » partent en guerre contre la Nomenklatura

De notre correspondant

Moscou. — L'approche d'un congrès du parti — un événement qui n'a lieu que tous les cinq ans — est toujours marquée par une certaine effervescence suscitée par les spécialistes de l'Agit-prop. L'heure est aux projets et courages ; proposés aux autorités pour améliorer la vie quotidienne, aux lettres « virulentes » envoyées aux journaux pour dénoncer scandales et gaspillages.

Un lecteur ouzbègue est plus virulent : « Il faut se débarrasser résolument de tous ceux qui, par leur comportement indigne, ont souillé leur honneur de communiste. » Ce correspondant nomme deux importants nomenklaturistes de son district dans cette République d'Asie centrale, réputée pour sa corruption et dont la production principale est le coton. Ces deux personnages « confondaient leurs poches avec celles de l'Etat, mettaient aux postes de responsabilité leurs proches et leurs parents, bref ne se comportaient pas comme des dirigeants socialistes mais comme des propriétaires fonciers de l'ancien régime ».

« Les gradins et les tire-au-flanc »

La Pravda se livre ensuite à une sorte de synthèse des lettres reçues. Celles-ci proposent, généralement, d'en finir avec le bureaucratisme, les abus de pouvoir, le népotisme, l'air de vivre fastueusement aux frais de l'Etat. Et le quotidien de conclure : « Le parti ne concède ses rangs qu'à un candidat qui s'est trouvé par hasard. Mais est-ce seulement le hasard qui introduit ces éléments au sein du parti ? Ou bien l'attrait irrésistible des privilèges matériels auxquels on a accès lorsqu'on gravit l'échelle de la Nomenklatura ?

A sa manière, ce flot de lettres souvent « inspirées » procure l'illusion d'une campagne électorale. L'occasion est donnée à certains d'agir des idées personnelles propres à les mettre en valeur si elles illustrent habilement et — mieux encore — devant la ligne élaborée en haut. Ces lettres peuvent être le tremplin d'une ascension sociale. Cela durera jusqu'à l'ouverture du 27^e congrès du PC d'URSS, le 25 février prochain.

Il faut remettre à sa juste place cette agitation épistolaire dans laquelle des propositions qui n'ont aucune chance d'être retenues voisinent avec les bénéfices habituels, paraphrasant un éditorial de la veille. Mais certains textes inattendus sont publiés malgré tout par la Pravda. Son rédacteur en chef, M. Afanassiev, est un proche de M. Gorbatchev et n'agit certainement pas ainsi sans l'accord du secrétaire général. L'effet de défoulement social, périodiquement indispensable à toutes sociétés, et manifeste dans ces lettres qui mettent parfois durablement en cause les privilèges et le passe-droit des membres du parti ou des directeurs d'entreprise.

Un lecteur de Kazan, par exemple, écrit dans la Pravda du 13 février qu'il en a assez de perdre son temps dans les files d'attente devant les magasins et propose que « son chef aille, comme tout le monde, dans le magasin normal et fasse la queue ». Ce correspondant de Kazan n'ignore pas qu'il s'en prend au fondement même du pouvoir de la Nomenklatura et que celle-ci se fera fuir sur place plutôt que de renoncer à ses magasins spéciaux. M. Afanassiev n'est probablement pas davantage enthousiasmé à l'idée des bouleversements qu'entraînerait l'ouverture à tous de tous les magasins, mais on peut laisser de temps en temps les gens rêver.

Toutes les directives venues d'en haut se perdent ou se déforment en effet lorsqu'elles doivent traverser cette puissante couche inerte. Les lecteurs sincères, naïfs ou « inspirés », qui écrivent à la Pravda croient visiblement, comme M. Gorbatchev lui-même, qu'on pourrait rapidement améliorer la situation. Le numéro un a, à plusieurs reprises, indiqué qu'il suivait et de très près l'état de l'opinion publique. Un certain dialogue s'ébauche donc entre une « base », certes très encadrée (on n'écrit pas comme cela aux journaux), et le sommet, c'est-à-dire le comité central et M. Gorbatchev lui-même. L'idée d'une certaine limitation du nombre des mandats successifs des apparatchiks est dans l'air. Elle serait la mesure radicale qui remédierait sur travers inlassablement décrit dans ces lettres. Mais, là encore, il ne s'agit, semble-t-il, que d'un ballon d'essai ou d'une manière de têter le terrain chez ceux qui auraient à souffrir le plus de ce changement : les centaines de milliers de nomenklaturistes cramponnés à leur siège jusqu'à leur retraite.

DOMINIQUE DHOMBRES.

A TRAVERS LE MONDE

CORÉE DU SUD

De nouvelles arrestations

Séoul. — Trois personnalités de l'opposition ont été placées en résidence surveillée dans la nuit du jeudi 13 au vendredi 14 février, et la police a perquisitionné les locaux de deux partis d'opposition. Le gouvernement américain a appelé, jeudi, son opposition aux mesures prises par les autorités sud-coréennes contre M. Kim Dae Jung (le Monde du 14 février). Le parquet a fait savoir que quiconque ferait circuler ou signerait des pétitions en faveur d'une élection présidentielle au suffrage universel, encourrait une peine de sept ans de réclusion. — (AFP, Reuter, UPI.)

POLOGNE

M. Bielecki hospitalisé après quatre mois de grève de la faim

Varsovie. — M. Czeslaw Bielecki, trente-huit ans, un responsable de l'opposition démocratique polonaise en grève de la faim depuis le 13 octobre dernier (le Monde du 23 janvier et du 6 février), a été transféré à l'hôpital de la prison Rakowiecka de Varsovie, a-t-on appris le jeudi 13 février dans les milieux de l'opposition.

M. Bielecki, responsable d'une des principales maisons d'édition clandestines de Pologne, arrêté en avril 1985 à Varsovie, est accusé de « préparatifs à une tentative de renversement par la force du régime de la Pologne populaire », un crime passible de un à dix ans de prison.

Alimenté de force et souffrant de troubles coronaires, le détenu aurait maigri, selon ses proches, de trente kilos. Son père, Franciszek, venu spécialement d'Israël, a pu le voir mercredi pendant une demi-heure. Il a refusé de parler aux journalistes afin de ne pas compromettre de prochaines visites.

M. Bielecki poursuivait mercredi son mouvement de protestation, a-t-on appris de bonne source, afin, notamment, de pouvoir rencontrer son avocat en dehors de la présence d'un juge d'instruction et de policiers, comme cela a été le cas lors du seul entretien qu'il a eu avec son défenseur la semaine dernière. — (AFP.)

Faire gagner la France

Sous la direction de Henri Guillaume
Commissaire au Plan

Préface de Pierre Massé

LA FRANCE ET L'EUROPE SONT-ELLES FINIES ?

Inédit

Pluriel HACHETTE

entiment

Moyen pour échanger ou pour communiquer, il n'est que bon à exalter son âme, chaque jour alors, il lui comme la plus belle aube.

Voilà qu'après les épreuves de la guerre, qui mirent chez nous face à face désarroi et optimisme, après l'abaissement et l'occupation, la France a repris le chemin de l'effort. Nul ne s'y est trompé, et aucun de ces peuples sœurs qui se sont attachés à forger leur résolution et leur progrès, avec les français en partage ou en communion. C'est cela qu'ils affirment aujourd'hui, à Paris, ou ailleurs. Des êtres différents se reconnaissent liés par un même pays, un même intérieur, celui du cœur et de l'esprit. Ont-ils besoin de l'installation publique d'une parole altière ? Alors que les grands empires s'effondrent à l'instar de la machine à vapeur, que le français vivait soit une amitié et une solidarité pour tous les jours d'épreuve ou de liesse !

terre de mission

s à cueillir ensemble obstacles à franchir

N-PHOBIE NOTHOMB (*)

Les années 80 ont donné à la francophonie un souffle neuf, soutenu par une nouvelle génération d'entrepreneurs du Commissionariat général de la langue française au Haut Conseil de la francophonie, qui ne se déborde chaleureusement les frontières françaises. Il y a donc des fruits à cueillir ensemble. Mais pour ce faire, il reste deux obstacles à franchir : le premier, c'est que la France découvre enfin qu'elle est une francophonie, au sens international du terme, et comprennent qu'il s'agit d'un héritage sans doute à sauvegarder, qui s'accroît à mesure qu'on le partage. Dans ce domaine, la France est encore terre de mission.

Deuxièmement, les francophones de l'extérieur, qui sont la majorité croissante de cette communauté, souhaitent que la francophonie ne soit pas un enjeu électoral franco-français, parce que, pour eux, elle n'est ni de droite ni de gauche.

(*) Directeur général, chargé des relations extérieures à l'Université de Louvain-la-Neuve (Belgique).

Monde

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerie)

L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL — SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse détaillés en notices (deux semaines ou plus) — nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Imprimé en France
7, rue de Valenciennes
92015 PARIS-15

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037

VENTE À L'ÉTRANGER
n° 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 315 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 dr. ; Grèce, 35 p. ; Italie, 1 700 L. ; Japon, 1 200 ¥ ; Pays-Bas, 3 g. ; Portugal, 110 esc. ; Royaume-Uni, 2,80 £ ; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$

EUROPE

Les démons de Berlin-Ouest

(Suite de la première page.)
 Depuis longtemps déjà, les rumeurs couraient sur cet homme. Le 14 mars 1985, un avocat - qui - avait affirmé sur l'honneur qu'Antes avait touché 50 000 DM d'un ténancier de bordel inscrit à la CDU, Otto Schwanz. L'information avait été transmise au maire de Berlin-Ouest, M. Diepgen, qui s'était borné à faire passer la lettre à l'intéressé lui-même. L'affaire en était restée là. Niant contre toute vraisemblance connaître Otto Schwanz, Antes a même déposé une plainte en diffamation.

Né en janvier 1944, à Kaiserslautern, Wolfgang Antes est gravement blessé à l'âge de neuf mois par un bombardement allié. Jusqu'à dix ans, il ne se déplace qu'en chaise roulante. A force de volonté, il parvient cependant à surmonter son infirmité et à conclure ses études par un diplôme de sciences politiques à l'université de Berlin-Ouest. Il s'est inscrit entre-temps aux Jeunesses chrétiennes-démocrates. Il est élu député au Sénat (l'Assemblée législative de Berlin-Ouest) en 1975, mandat qu'il ne conserve qu'une législature en raison déjà de plusieurs escroqueries mineures.

Après les élections de 1981, il réapparait comme conseiller d'arrondissement à Charlottenburg. La section locale de la CDU, dont

dépendent des personnalités politiques comme l'actuel ministre pour les universités de Berlin-Ouest, Wilhelm Kewenig, est un véritable panier de crabes où tous les coups sont permis. Avec l'aide de ses amis de l'immobilier, il y réussit un mini-putsch et s'empare de la présidence de la section en 1983. C'est désormais quelqu'un avec qui les dirigeants du parti à Berlin-Ouest doivent compter.

A peine un an plus tard, son nom fait pourtant à nouveau les grands titres de la presse locale. Le *Tagespiegel*, le seul quotidien conservateur de Berlin-Ouest à ne pas dépendre du groupe Springer, réclame sa démission. On apprend en effet qu'Antes a tenté de vendre pour une bouchée de pain à un entrepreneur de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Otto Putsch, deux mille logements sociaux appartenant à la ville. Otto Putsch est une vieille connaissance du ministre de l'intérieur du gouvernement de Berlin-Ouest, Heinrich Lummer, un des barons de la CDU locale. Il est au bord de la faillite, accusé par une importante dette fiscale et cherche à réaliser un gros coup pour se tirer d'affaire. Il est prêt pour cela à payer. Heinrich Lummer le recommande au chef du groupe parlementaire de la CDU au Sénat, Dankmar Buwitt, qui l'introduit auprès d'Antes.

Un mouton noir ?

Une réunion a lieu le 16 mai 1984 entre les deux hommes en présence du conseiller fiscal d'Otto Putsch et du maire d'arrondissement de Charlottenburg, Eckard Lindemann. Selon l'enquête menée par l'hebdomadaire *Die Zeit*, Putsch et Antes se mettront d'accord sur une contrepartie de 5 millions de deutschemarks, dont 1 million comme contribution à la CDU berlinoise. Le refus du sénateur des finances, Kunz, d'entériner la vente va cependant faire échouer l'opération et provoquer un scandale public, dont Antes se tirera avec une enquête disciplinaire confiée par la CDU à... Eckard Lindemann.

Arrêté en novembre dernier et actuellement détenu à la prison

centrale de Berlin-Ouest. Antes aurait pu n'être qu'un mouton noir isolé comme il s'en trouve parfois. Plongée dans sa campagne pour les élections du 10 mars 1985, la CDU avait quelque raison de vouloir étouffer ses agissements. Il n'y avait plus aucune raison, estime-t-on aujourd'hui, chez les sociaux-démocrates, de ne pas s'en débarrasser au plus vite la réélection du maire chrétien-démocrate. La tactique des dirigeants CDU, qui a consisté à ne reconnaître les faits qu'au fur et à mesure de leur publication dans la presse, s'est retournée contre eux.

Les langues se délient

Plus les dix enquêteurs de la police criminelle et les quatre juges d'instruction chargés du dossier avancent, plus l'imbroglio politico-financier se complique. On trouve pêle-mêle parmi les inculpés, à titre divers, le maire d'arrondissement du Tiergarten, Hans-Martin Quell, pris depuis de démissionner, son prédécesseur social-démocrate, Gottfried Wurche, des conseillers fiscaux, des promoteurs, des fonctionnaires comme Hans Manke, chargé au sein de l'administration centrale des demandes de dérogation pour les permis de construire... Progressivement les langues se délient, ce qui entraîne de nouvelles perquisitions, de nouveaux rebondissements en chaîne. La piste d'un des inculpés, le conseiller fiscal Wolfgang Kind, mêlé à toutes sortes d'escroqueries, a même abouti à la démission d'un conseiller d'arrondissement du Parti alternatif dont on a découvert qu'il était en relation d'affaires avec lui.

L'affaire Schmid-Salzmann a, quant à elle, conduit dans les bureaux du roi de l'immobilier, Kurt Franke, soixante-dix ans, fils d'une famille juive berlinoise émigrée en Amérique du Sud sous le nazisme. Revenu à Berlin-Ouest dans les années 60, Franke s'y lance tout d'abord dans les pressings automatiques, avant d'élargir peu à peu ses activités, il est aujourd'hui propriétaire de deux des plus grands hôtels de la ville.

Les policiers découvrent chez lui une liste des contributions ver-

sées aux partis politiques et à leurs dirigeants. C'est un mini-scandale Flick à l'échelle de Berlin-Ouest. Le bourgmestre lui-même doit bien reconnaître avoir accepté des contributions représentant au total plus de 50 000 DM. Le trésorier du Parti social-démocrate, M. Riebschläger, qui a fait de même, démissionne le 4 février de toutes ses fonctions électives.

Arrêté à son tour, Franke a été relâché début février sous caution de 1 million de deutschemarks. Les contributions aux partis politiques ne sont pas justiciables de poursuites, mais les policiers ont tout lieu de croire que certaines de ces contributions n'étaient pas aussi innocentes. Sur la liste figure en effet en bonne place le nom d'Antes. Franke est soupçonné de lui avoir versé plusieurs dizaines de milliers de deutschemarks pour le permis de construire de deux hôtels.

Triomphalement confirmé l'année dernière à la tête du Sénat, M. Eberhard Diepgen, dont la bonne mine et les quarante-trois ans paraissent annoncer un nouveau départ pour sa ville, fait peut-être le moment le gros dos. Après avoir soutenu une motion de censure déposée par les sociaux-démocrates et le Parti alternatif, il a accepté le principe d'une commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur ces pratiques de corruption et de passe-droits. Si sa majorité n'est pas menacée, compte tenu notamment de la faiblesse actuelle du Parti social-démocrate berlinois, il n'est pas pour autant à l'abri, à titre personnel, de toute retombée.

Si on ne critique pour le moment que son laissez-faire, ce reproche pourrait très bien se transformer en celui de complaisance coupable. Comme toute la ville, les responsables du Parti démocrate-chrétien se demandent avec inquiétude jusqu'où les recherches menées par le tribunal de Moabit vont conduire, cinq ans après que d'autres scandales eurent provoqué la chute du gouvernement social-démocrate de Berlin-Ouest.

HENRI DE BRESSON.

République d'Irlande

M. FitzGerald, au plus bas de sa popularité remanie son gouvernement

De notre correspondant

Dublin. - Le premier ministre irlandais, M. Garret FitzGerald, a procédé le jeudi 13 février à un important remaniement de son gouvernement. L'équipe reste la même (une coalition de centre droit entre le Fine Gael et le Parti travailliste), mais onze ministères sur quinze changent de main.

Tous les ministères qui se sont identifiés à la politique d'austérité, devenue très impopulaire, ont changé de portefeuille, en particulier M. Alan Dukes, ministre des finances, M^{me} Gemma Hussey, ministre de l'éducation, et M. John Boland, ministre de la fonction publique dans le précédent gouvernement, qui résignait notamment aux demandes d'augmentations de salaires des différentes catégories de fonctionnaires.

Selon le dernier sondage sur la cote de popularité des différents partis, 23 % seulement des personnes interrogées accordent leur préférence au Fine Gael, parti du premier ministre (soit quatorze points de moins qu'en novembre), 4 % au Parti travailliste, 42 % au principal parti d'opposition, le Fianna Fail, et - c'est la surprise - 25 % à une nouvelle formation, les Démocrates progressistes, fondés en décembre dernier après une scission au sein du Fianna Fail. Paradoxalement, la politique économique prônée par M. O'Malley, qui dirige cette nouvelle formation, n'est pas très éloignée de celle mise en œuvre par le gouvernement de centre gauche.

Le paysage politique irlandais, qui, depuis la fondation de l'Etat, était dominé par les deux grandes formations centristes Fine Gael et Fianna Fail, est ainsi en train de se métamorphoser et il faudra compter avec cette nouvelle formation de droite aux prochaines élections législatives, qui doivent avoir lieu dans un peu plus d'un an.

J. M.

Le nouveau cabinet

Premier ministre : M. Garret FitzGerald (FG).
 Premier ministre adjoint et énergie : M. Dick Spring (travailliste).
 Finances : M. John Bruton (FG).

Affaires étrangères : M. Peter Barry (FG).
 Industrie et commerce : M. Michael Noonan (FG).
 Justice : M. Alan Dukes (FG).
 Travail et service public : M. Ruziri Quinn (travailliste).
 Environnement : M. John Boland (FG).
 Education nationale : M. Patrick Cooney (FG).
 Sécurité sociale : M^{me} Gemma Hussey (FG).
 Santé : M. Barry Desmond (travailliste).
 Défense : M. Patrick O'Toole (FG).
 Agriculture : M. Austin Dwyer (FG).
 Communication : M. Jim Mitchell (FG).
 Eaux et forêts : M. Liam Kavanaugh (travailliste).

RDA

Un Allemand de l'Ouest condamné pour espionnage. - Un tribunal militaire de Berlin-Est a condamné, jeudi 13 février, un Allemand de l'Ouest, M. Hans-Werner Margis, à dix ans de détention pour espionnage, a annoncé l'agence de presse est-allemande ADN.

M. Margis a été reconnu coupable d'avoir travaillé sous le nom d'emprunt « Rosert » pour le compte des services de renseignement ouest-allemands, ajoute ADN. - (AFP)

(Publistat)

Ampoules antirides 16 jours : 74 francs !

Aux cellules fraîches, ces ampoules ont un exceptionnel pouvoir nutritif et régénérant. Tout aussi avantageuses ces ampoules aux bisphénols, à l'ADN, et au sérum biologique, comme tous les produits mis au point sous contrôle pharmaceutique par les Laboratoires Plantadem pour les grandes marques et vendus trois fois plus cher dans leur conditionnement de luxe. 56, Fg Poissonnière (10^e), dans la cour, 13 h à 18 h sauf samedi. Expéditions provinciales. 42.46.42.88.

(Publistat)
MOINS DE 189 F... ils baissent le pantalon
 Ce pantalon en flanelle, doublé, ces vestes en Harris-tweed à 790 F, ces costumes en tissu Dormeuil ou ces pardessus cashmere et laine à 980 F sont vendus actuellement avec des remises progressives qui vous permettent des achats de qualité à des prix incroyables. Même dans les grandes tailles. Jusqu'au 62, aux Entrepreneurs du Marais, 1^{er} St-Sébastien-Prossart, 3, rue du Port-aux-Choux (2^e) du mardi au samedi, de 10 h à 19 h.

AVANT TRAVAUX
 PAR AUTORISATION PREFECTORALE (loi du 30.12.1906)

LIQUIDATION TOTALE

vendredi 14 SAMEDI 15 février
 DIMANCHE 16 FEVRIER et jours suivants

MANTEAUX VISON

| | | | | | |
|--------------------|--------------------|--------------------|--------------|--------------------|--------------------|
| Vison pastel blanc | 38750 ^f | 14500 ^f | Vison dark | 26750 ^f | 19500 ^f |
| Vison dark | 32750 ^f | 23800 ^f | Vison pastel | 41750 ^f | 22800 ^f |
| Vison dark | 28750 ^f | 16850 ^f | Vison dark | 28750 ^f | 21500 ^f |

MANTEAUX

| | | | | | |
|----------|-------------------|-------------------|-----------------|--------------------|--------------------|
| Ragondin | 8450 ^f | 4800 ^f | Marmotte | 30850 ^f | 14750 ^f |
| Mouton | 7250 ^f | 3850 ^f | Zorinos | 6850 ^f | 4750 ^f |
| | | | Castor couleurs | 14750 ^f | 7850 ^f |

VESTES

| | | | | | |
|-------------------------|--------------------|-------------------|---------------|--------------------|--------------------|
| Castor longs poils | 10350 ^f | 6450 ^f | Mouton | 4850 ^f | 2750 ^f |
| Loup et Renard | 12850 ^f | 6350 ^f | Renard d'Asie | 8450 ^f | 5250 ^f |
| Vison (petites tailles) | 9750 ^f | 4650 ^f | Renard roux | 10250 ^f | 6500 ^f |
| Opossum | 6750 ^f | 4850 ^f | Vison dark | 22750 ^f | 16500 ^f |
| Marmotte | 14750 ^f | 9600 ^f | Mouton | 6450 ^f | 3700 ^f |
| Renard bleu galonné | 7350 ^f | 3850 ^f | Chevrette | 1850 ^f | 840 ^f |

Vison Koh-i-noor hêtre 14750^f 8250^f

Manteaux longs du Soir

| | | |
|-----------------|--------------------|--------------------|
| Vison lunaraime | 75800 ^f | 30000 ^f |
| Lynx | 85800 ^f | 35000 ^f |
| Vison dark | 42800 ^f | 20000 ^f |

Pelisses

| | | | | | |
|-------------|-------------------|-------------------|---------------|--------------------|-------------------|
| Int. Castor | 8750 ^f | 4200 ^f | Int. Ragondin | 14350 ^f | 6500 ^f |
|-------------|-------------------|-------------------|---------------|--------------------|-------------------|

ANORAKS

| | | | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|------------------------|-------------------|-------------------|
| Agneau réversible | 3250 ^f | 1450 ^f | PANCHO toutes couleurs | 4350 ^f | 1750 ^f |
|-------------------|-------------------|-------------------|------------------------|-------------------|-------------------|

HAUTE FOURRURE

MANTEAUX

| | | | | | |
|------------------|---------------------|--------------------|-------------------------|---------------------|--------------------|
| Vison Blackglama | 85800 ^f | 55000 ^f | Vison blanc | 75800 ^f | 48000 ^f |
| Chat Lynx | 145800 ^f | 75000 ^f | Lynx canadien | 110800 ^f | 65000 ^f |
| Pékan | 72350 ^f | 35000 ^f | Castor Oyster et Renard | 51850 ^f | 27000 ^f |
| Zibeline | 128800 ^f | 55000 ^f | Vison tourmaline | 42850 ^f | 28750 ^f |

BOLEBOS

| | | |
|-------------|--------------------|--------------------|
| Vison blanc | 18750 ^f | 13000 ^f |
|-------------|--------------------|--------------------|

VESTES

| | | |
|-----------------|--------------------|--------------------|
| Vison dark Saga | 38750 ^f | 24500 ^f |
|-----------------|--------------------|--------------------|

FOURRURES GEORGE V
 40, Avenue George V. Paris 8^e.
 Magasin ouvert sans interruption de 10h. à 19h.

Victor
 au plus bas de sa popularité
 d'avoir remanié son gouvernement
 le plus performant, plus puissant et plus rapide que les PC première génération vient de sortir c'est le Victor PC2.
 Un compatible sous MS-DOS 3.1 qui pour seulement 11.900 F H.T. vous offre le luxe d'un vrai 16 bits grâce à son microprocesseur 8086. 512 K RAM en standard ont la puissance pour faire tourner la plus grande partie des logiciels sans extension mémoire. Plus rapide que les PC de la 1^{re} génération en particulier le PC de la 2^e plus puissant, plus compact, il existe en deux versions : une version standard à 24.900 F H.T. et une version 2 disquettes 360 Ko à 11.900 F H.T. Le PC2, il fallait qu'il existe, et il existe. Victor pour le proposer à ce prix.

Technique
 Tour
 Horizon
 52, Quai
 Dion Bour
 92800
 Puteaux
 Tél. : (1)
 47.78.1
 Lyon :
 72.34.1
 Montpel
 67.64.7
 Nantes :
 40.89.2

publique d'Irlande
plus bas de sa popularité
son gouvernement

Affaires étrangères: M. Peter Barry (FG).
Industrie et commerce: M. Michael Noonan (FG).
Justice: M. Alan Dubes (FG).
Travail et service public: M. Ruairi Quinn (travailliste).
Environnement: M. John Boland (FG).
Education nationale: M. Patrick Cooney (FG).
Sécurité sociale: M. Gemma Hussey (FG).
Santé: M. Barry Desmond (travailliste).
Défense: M. Patrick O'Toole (FG).
Agriculture: M. Austin Desay (FG).
Communication: M. Jim Mitchell (FG).
Eaux et forêts: M. Liam Kavanaugh (travailliste).

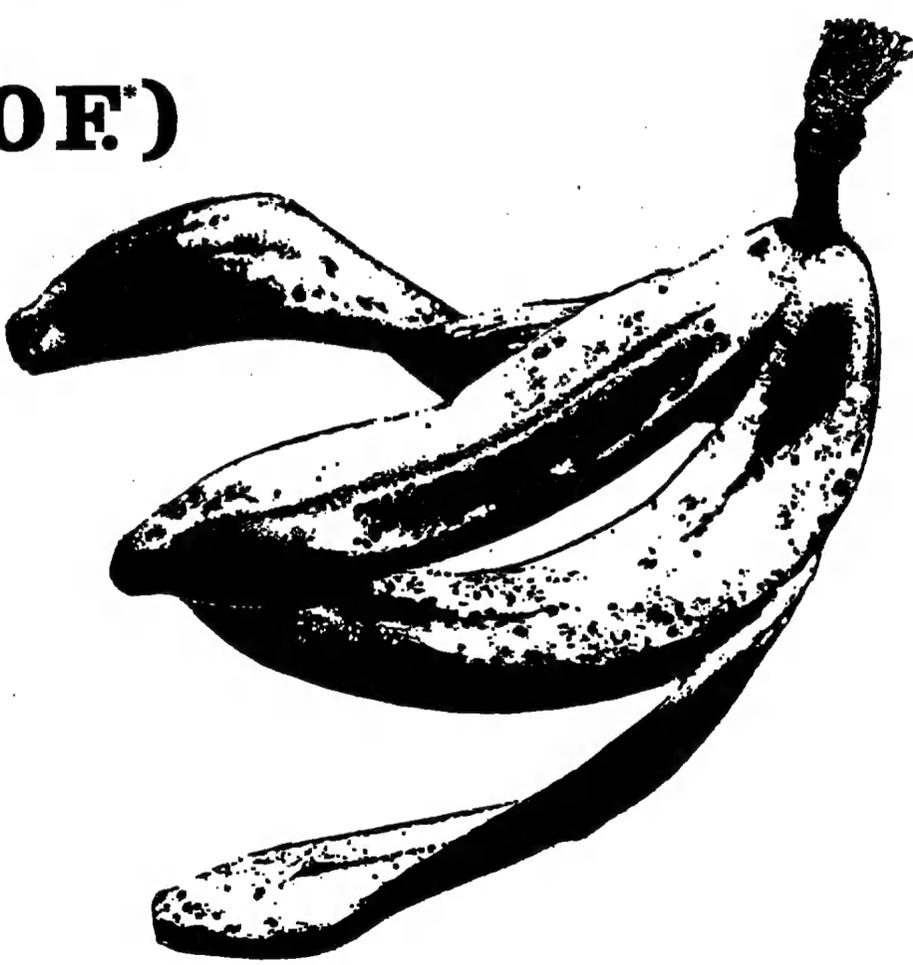
RDA
Un Allemand de l'Ouest condamné pour espionnage. - Un tribunal militaire de Berlin-Est a condamné, jeudi 13 février, un Allemand de l'Ouest, M. Hans-Werner Margis, à dix ans de détention pour espionnage, a annoncé l'agence de presse est-allemande ADN.
M. Margis a été reconnu coupable d'avoir travaillé sous le nom d'emprunt "Rosert" pour le compte des services de renseignement ouest-allemands. ajoute ADN.
- (AFP.)

(Publicité)
Ampoules antirides 16 jours : 74 francs !
Aux cellules fraîches, ces ampoules ont un exceptionnel pouvoir nutritionnel et régénérant. Tous les avantages des ampoules aux substances actives, à l'ADN et au serum biologique, comme tous les produits mis au point sous contrôle pharmaceutique par les Laboratoires Phantocem pour les grandes marques et vendus trois fois plus cher que dans leur conditionnement de base. 50 ampoules (10 dans la boîte) à 19,95 francs samedi. Expéditions provinciales 42,46,42,86.

CE V
75000F 30000F
85000F 35000F
42000F 20000F
14350F 6500F
4350F 1750F
75000F 48000F
118000F 65000F
51050F 27000F
42050F 28750F
VESTES
36750F 24500F
CE V
V. Paris 8^e
sans interruption
de 10h. à 19h.

Victor s'excuse auprès de [REDACTED] d'avoir lancé le PC2 le premier.

(et à 11.900 F*)



Le PC compatible que tout le monde attendait, plus performant, plus puissant et plus rapide que les PC de première génération vient de sortir : c'est le Victor PC2.
Un compatible sous MS-DOS* 3.1 qui pour seulement 11.900 F.H.T. vous offre le luxe d'un vrai 16 bits grâce à son microprocesseur 8086.** Ses 640 K RAM en standard ont la bonne puissance pour faire tourner la plupart des logiciels sans extension mémoire.
Plus rapide que les PC de la 1^{re} génération en particulier le PC de [REDACTED] plus puissant, plus compact, il existe en deux versions : une version disque dur 20 Mo (le double du standard du marché) à 24.900 F.H.T. et une version 2 disquettes 360 Ko à 11.900 F.H.T.
Le PC2, il fallait qu'il existe, et il fallait être Victor pour le proposer à ce prix.



Victor Technologies.
Tour Horizon,
52, Quai de Dion Bouton
92800 Puteaux.
Tél. : (1)
47.78.14.50.
Lyon :
72.34.12.45.
Montpellier :
67.64.71.72.
Nantes :
40.89.24.28.

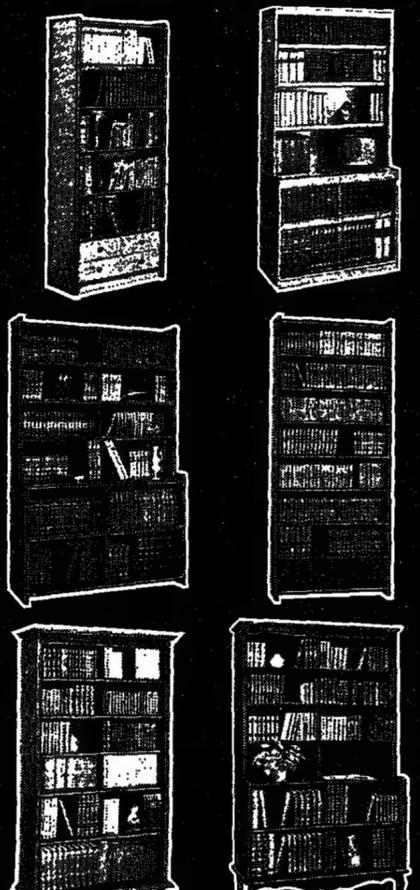
* Prix H.T. ** Marque déposée de Microsoft Corp. *** Intel Corp.

VICTOR

Comme [REDACTED] moins cher qu' [REDACTED]

La maison des BIBLIOTHEQUES
PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MILAN - VIENNE
61, RUE FROIDEVAUX
75014 PARIS

Le plus grand choix de bibliothèques individuelles



JUXTAPOSABLES ET SUPERPOSABLES,
SANS AUCUNE FIXATION MURALE, DONC DÉMONTABLES ET DÉMÉNAGEABLES A VOLONTÉ.

pour former des ensembles à la mesure de vos besoins, de l'espace dont vous disposez et de votre budget.



12 LIGNES ET STYLES

DEMANDEZ LE CATALOGUE COMPLET EN COULEURS

GRATUIT



LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES - 75680 PARIS CEDEX 14
OU PAR 24 h/24 : (1) 43.20.73.33

AFRIQUE

M. Mitterrand a choisi la fermeté au Tchad

(Suite de la première page.)

Les forces gouvernementales n'ont pas été prises par surprise. Le terrain y est accidenté, et la véritable piste, qui descend de Faya-Largeau - la grande oasis du nord - sur N'Djamena passe à l'est de Ziguéy, par la localité de Salal, également sur le 15^e parallèle, que les Français avaient occupée pendant l'opération

Les autorités françaises, qui ont qualifié de « très sérieux et très importants » les combats en cours, attendent le compte-rendu que M. Quilès doit faire au président Mitterrand, dès son retour à Paris, samedi soir, pour s'engager plus avant.

Dans la matinée, M. François Mitterrand, qui visite la Nièvre, a déclaré, au cours d'une conversa-

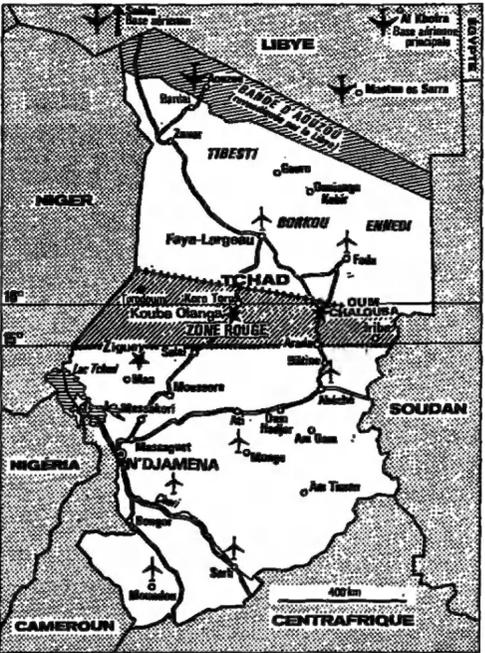
encore réclamé une couverture aérienne. Au cas, exclu pour l'instant, où une intervention française aurait lieu, Paris ferait sans doute appel à ses garnisons de Bour et de Bangui au Centrafrique, limitrophe du Tchad.

Toujours est-il que les attaques contre les forces gouvernementales tchadiennes, dans la zone sahélienne du Tchad, engagent davantage que des éléments tchadiens pro-libyens placés sous le commandement du GUNT, le « gouvernement » de M. Goukouni Oueddei. N'Djamena affirme que, parmi les prisonniers faits à Kouba-Ouanga, mardi dernier, figurent de nombreux ressortissants libyens, ainsi que des

Africains membres de la « légion étrangère » libyenne. Surtout, on indique de source sûre à Paris que le commandement des opérations est assuré par le colonel Rifi, commandant en chef des effectifs libyens stationnés dans le nord du Tchad.

Selon certaines informations, non confirmées, d'importants renforts - en hommes et en armes - auraient été rassemblés, en densifiant ligne, sur le 16^e parallèle, par les Libyens et leurs protégés. Mais ces forces n'avaient pas, jeudi soir, franchi la « ligne rouge », et, en conséquence, ne seraient pas intervenues jusqu'à cette date dans les combats.

JEAN-CLAUDE POMONTI.



Manta, d'août 1983 à novembre 1984. Vendredi en fin de matinée, on indiquait d'ailleurs, à Paris, que les gouvernementaux avaient, jusque-là, bien résisté. Il reste que Ziguéy se situe nettement au sud de la « ligne rouge » définie par les Français.

En revanche, la situation demeure plus confuse dans la région d'Oum-Chalouba-Kalatt, où les assaillants venus du Nord disposent d'une forte artillerie. Vendredi matin, des forces gouvernementales - pour l'essentiel, un noyau formé par des éléments des ex-FAN (Forces armées du Nord) de M. Hissène Habré - se trouvaient toujours dans le secteur.

Les Français ont effectivement commencé à livrer des armes - pour un total d'environ 50 millions de francs - qui constituent le reliquat de livraisons qui auraient dû avoir lieu en 1985. Des Tramsall de l'armée de l'air, venus du Centrafrique, transportent via le Cameroun, jusqu'à N'Djamena, onze AML (automitrailleuses légères), des VLRA (véhicules légers de reconnaissance avancée) ainsi que des armes et des munitions.

tion avec les journalistes, que « dans ces batailles du désert, c'est toujours celui qui attaque qui a, initialement, l'avantage ». Il a ajouté : « Les distances, les difficultés du terrain, font que les situations se renversent souvent. » Le président de la République a précisé que Paris suit la situation « de très près ».

De source informée, on indique dans la capitale française que le président Hissène Habré n'a pas

République sud-africaine Comment se débarrasser de l'« affaire Mandela » ?

Les rumeurs sur une libération de M. Nelson Mandela font-elles partie de la tactique de Pretoria pour amadouer ses créanciers occidentaux à la veille de la négociation d'un réajustement partiel de la dette sud-africaine ? C'est ce que pense l'ANC - Congrès national africain, - si l'on en croit les propos tenus, jeudi 13 février, par son porte-parole à Lusaka. Les faits vont dans ce sens. M. Mandela, qui refuse toute libération conditionnelle, n'a pas fait partie de l'échange d'espions et de dissidents, lundi à Berlin. Les Angolais viennent de refuser leur refus de l'échanger contre un officier sud-africain qu'ils détiennent. De toute façon, après l'avoir évoqué lui-même, le gouvernement sud-africain affirme exclure une libération prochaine.

Il reste que M^{me} Mandela, dont une conférence de presse a été interdite jeudi, maintient que Pretoria a pris la décision de libérer son époux. « C'est une affaire de mois plutôt que de semaines », a-t-elle encore déclaré dans une interview publiée jeudi par le Washington Post. Elle a notamment constaté que son droit de visite était devenu limité et que les conditions de détention de M. Mandela s'étaient nettement améliorées.

En outre, le séjour imprévu de M. « Pk » Botha en Suisse, où il rencontre, ce vendredi, son homologue néerlandais, M. Hans Van den Broek, actuel président du conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE, n'a pas pour seul objet le réajustement de la dette sud-africaine. A Genève, le chef de la diplomatie de Pretoria a vu à deux reprises M. Chester Crocker, secrétaire adjoint américain aux affaires africaines, et M. Jean-François Hocké, nouveau haut-commissaire pour les réfugiés de l'ONU, auquel il a donné le feu vert pour l'envoi d'une mission auprès des quinze mille Mozambicains réfugiés en territoire sud-africain. Mais, de source sûre, on apprend que le sort de M. Mandela a été discuté à la fois avec M. Crocker et M. Hocké.

Pretoria veut éviter la libération sur place de M. Mandela parce qu'elle provoquerait une telle explosion de joie populaire qu'elle pourrait paralyser le pays. M. Mandela a promis, d'un autre côté, qu'il reprendrait le premier vol pour l'Afrique du Sud s'il était expulsé de son pays et que, quel qu'il arrive, il assumerait de nouveau la direction de l'ANC. Que faire ? En tout cas, jamais le problème de cette libération n'a autant figuré à l'ordre du jour.

J.-C. P.

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

Bagdad admet que les Iraniens occupent une zone stratégique dans le sud de l'Irak

L'Irak a assuré vendredi 14 février que ses forces, au terme de cinq jours de combat dans la partie sud du front, contrôlaient quelque 750 kilomètres carrés du territoire en Irak, notamment autour de la ville de Fao, que Téhéran affirme occuper depuis mardi matin. L'agence de presse iranienne IRNA date même ses dépêches de Fao, cet ancien terminal pétrolier à l'embarcadere du Chatt-el-Arab, que les Iraniens n'utilisent plus depuis 1979. Les communiqués militaires iraniens font état d'une progression le long de l'axe routier Fao-Bassorah et le long de la route Fao-Oum-Qasr. Lancée dimanche, l'offensive « Al Fajr-5 » (l'aube) aurait mis hors de combat quelque dix mille soldats irakiens - tués ou blessés. Toujours selon l'Irak, mille huit cents prisonniers auraient été faits et une vingtaine de chasseurs abattus. Pour la première fois, Bagdad a reconnu, jeudi soir, que ses forces

étaient dans une situation difficile au sud du front, et implicitement confirmé que les Iraniens occupent une zone stratégique privant l'Irak de son seul débouché maritime sur le Golfe - le port d'Oum-Qasr. L'état-major irakien a ainsi expliqué que les forces iraniennes occupent un « angle » du territoire irakien (dans l'extrême sud du pays) et se trouvent entre l'armée irakienne et le littoral - position qui leur permet de contrôler le bras de mer de Khor-Abdallah (le Mandé du 14 février). Cet « angle », précèdent les milieux informés à Bagdad, est constitué de la rive irakienne du Chatt-el-Arab et du littoral de Khor-Abdallah, chenal entre l'Irak et l'île koweïtienne de Boubyane, que doivent emprunter les bâtiments de guerre irakiens de la base d'Oum-Qasr pour avoir accès au Golfe.

Cependant, l'état-major irakien assure que sa contre-offensive lui a

permis de « resserrer l'étan autour des troupes ennemies », bloquées entre le Chatt-el-Arab et les troupes de Bagdad.

Les belligérants se sont par ailleurs accusés mutuellement de faire usage d'armes chimiques. Les Iraniens ont catégoriquement démenti les « allégations » irakiennes à ce sujet. Ils ont, en revanche, assuré qu'« au moins dix-sept soldats irakiens » avaient été tués et mille cinq cents blessés par l'usage « intensif » d'armes chimiques par Bagdad. Téhéran, dans un message à l'ONU, a menacé d'avoir également recours à ce type d'armes.

L'inquiétude des pays du Golfe s'est encore accentuée jeudi, conduisant l'émir Jaber al-Ahmed al-Sabath du Koweït à se rendre sur l'île de Boubyane pour y inspecter le dispositif de défense koweïtien. A Bagdad, les pays arabes réunis au sein du Comité des sept, chargé de trouver une issue au conflit, ont mis en garde Téhéran contre « les conséquences désastreuses » sur les relations arabo-iraniennes que ne manquera pas d'entraîner la poursuite de son « agression ».

A Washington, un porte-parole du Pentagone a indiqué que les Etats-Unis ne pensent pas qu'il s'agisse « de la grande offensive finale iranienne » et que les hostilités en cours « n'étaient certainement pas de l'ampleur de celles de 1984 et 1985 ». - (AFP, Reuters.)

Les gazés de Téhéran

Téhéran (AFP). - Quatre-vingt-cinq soldats iraniens gazés sont arrivés, jeudi 13 février, à l'hôpital Labaf-Nejad de Téhéran. Les yeux protégés par des compresses humides, le corps couvert de grandes plaques rouges qui versent lentement au jaune, ils tremblent sous les draps blancs qui s'imprègnent rapidement de sueur et de pus. Gholamreza Karimi est un Gardien de la révolution, âgé de dix-huit ans. Il roulait sur sa moto en direction de Fao, de retour des premières lignes de l'avancée iranienne, plus au nord, lorsque l'alerte au gaz a été donnée par les équipes de détection. Il a cherché en vain le masque dont tous les soldats de Téhéran sont

équipés. C'est « un oubli qui peut lui coûter la vie », explique le docteur Hamid Sofradpour. Abbas Hassanzadeh, vingt ans, avait lui aussi égaré son masque. D'une voix rauque, à peine audible, il dit simplement se souvenir de huit avions irakiens lâchant leurs roquettes à 200 mètres de lui.

Dans leurs témoignages, les gazés de cet hôpital parlent d'odeur d'ail, de liquide noir, immédiatement après l'explosion des bombes ou des roquettes irakiennes. Selon les médecins, les substances utilisées seraient à 90 % du gaz moutarde (ypérite) et pour les 10 % restants un gaz irritant, le tabun.

Israël

● Attention dans la banlieue de Tel-Aviv. - Une bombe a explosé, vendredi 14 février, dans un autobus, blessant six personnes, selon la police, à un point de rassemblement de travailleurs palestiniens. - (AFP.)

Maroc VINGT-SEPT MILITANTS D'EXTRÊME GAUCHE CONDAMNÉS A CASABLANCA

La chambre criminelle de la cour d'appel de Casablanca a prononcé des peines de trois à vingt ans de prison dans le procès pour « atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat » intenté contre vingt-sept militants d'extrême gauche, ont annoncé, jeudi 13 février, leurs avocats. Selon l'accusation, certains des prévenus appartenaient à l'organisation clandestine Ila Al Amam (En avant), qui dénonce la poursuite de la guerre au Sahara, et plusieurs d'entre eux auraient été impliqués dans les « émeutes de la vie chère » de janvier 1984 (le Monde du 5 février).

Cinq inculpés ont été condamnés à vingt ans de prison, trois à quinze ans, cinq à douze ans, quatre à dix ans, six, dont deux femmes, à six ans et trois à trois ans. Un des prévenus a été acquitté.

[Deux avocats français, M^{rs} Langury et Duflex, mandatés par le barreau des Hauts-de-Seine et par le Mouvement international des juristes catholiques pour assister au procès en tant qu'observateurs, estiment que la procédure a été entachée de nombreux vices de forme qui auraient dû entraîner son annulation. Ils ont relevé que les prévenus ont dû avoir fait l'objet de « services » et ont tous rétréci à l'instruction les « aveux » qu'ils avaient faits, hors de leur garde à vue, à la police.]

Atteint au Tchad

Africains membres de la « ligne étrangère » libyenne. Suront le commandement des opérations est assuré par le colonel Rifi, des libyens stationnés dans le nord du Tchad.

Selon certaines informations non confirmées, d'importants rassemblements auraient été effectués, en deuxième ligne, sur le 16^e parallèle. Mais ces forces n'ont pas, jeudi soir, franchi la « ligne rouge », et, en conséquence, ne seraient pas intervenues jusqu'à cette date dans les combats.

JEAN-CLAUDE POMORT.

Le sud-africain

« débarasser le sud de Mandela » ?

En outre, le séjour imprévu de M. « P. » Botha en Suisse, où il rencontrerait ce vendredi, son homologue néerlandais, M. Hans Van den Broek, actuel président du conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE, n'a pas pour seul objet le rétablissement de la dette sud-africaine. A Genève, le chef de la diplomatie de Pretoria a vu à deux reprises M. Chester Crocker, secrétaire adjoint américain aux affaires africaines, et M. Jean-Pierre Hocké, nouveau haut-commissaire pour les réfugiés de l'ONU, auquel il a donné le feu vert pour l'envoi d'une mission auprès des quinze mille Mozambicains réfugiés en territoire sud-africain. Mais, de source sûre, on apprend que le sort de M. Mandela a été discuté à la fois avec M. Crocker et M. Hocké.

Pretoria veut éviter la libération sur place de M. Mandela, craignant qu'elle provoquerait une telle explosion de joie populaire qu'elle pourrait paralyser le pays. M. Mandela a promis, d'un autre côté, qu'il reprendrait le premier vol pour l'Afrique du Sud s'il était libéré de son pays et que, quoi qu'il en soit, il assumerait de nouvelles fonctions de l'ANC. Que sera-t-il ? En tout cas, jamais le problème de cette libération n'a cessé d'être à l'ordre du jour.

J.-C. P.

NT

FE

Les forces occupent le sud de l'Irak

Les forces de « resserrer l'état-major des troupes ennemies », bloquées devant le Chate-el-Arab et les troupes de Bagdad.

Les belligérants se sont par ailleurs accusés mutuellement de fabrication d'armes chimiques. Les Irakiens ont catégoriquement démenti les « allégations » iraniennes à ce sujet. Ils ont, en revanche, assuré qu'ils ont « dix-sept soldats irakiens » avaient été tués et mille cinq cents blessés par l'usage « intensif » d'armes chimiques par Bagdad. Le général Khamenei, dans un message à l'ONU, a annoncé d'avoir également recueilli des types d'armes.

L'ingénierie des pays du Golfe est encore accentuée jeudi, conduisant à la formation d'un comité d'inspection du Koweït à se rendre en ville de Bushyane pour y inspecter le dispositif de défense koweïtite. A Bagdad, les pays arabes réunis au sein du Comité des sept, chargé de surveiller une issue au conflit, ont mis en garde Téhéran contre « les conséquences désastreuses » sur les relations arabo-iraniennes que ne manquera pas d'entraîner la poursuite de sa « agression ».

A Washington, un porte-parole du Pentagone a indiqué que les Etats-Unis ne pensaient pas qu'il y avait eu « de la grande offensive finale irakienne » et que les hostilités en cours « étaient certainement pas de l'ampleur de celles de 1984 et 1985 ». - (AFP, Reuters.)

Israël

Attentat dans la banlieue de Tel-Aviv. - Une bombe a explosé vendredi 14 février, dans un rassemblement, blessant six personnes, selon la police, à un point de rassemblement de travailleurs palestiniens.

HERTZ BUSINESS CLASS

M. VIP n'est pas M. Tout le Monde. Il a besoin de voitures haut de gamme, et d'un service haut de gamme. Hertz Business Class, des voitures de moins de 6 mois: Mercedes, BMW, R25, nouvelle Ford Scorpio, équipées pour la plupart de lecteur de cassettes stéréo et de boîte automatique. Hertz Business Class, c'est aussi un service privilégié qui répond aux besoins des hommes d'affaires: il suffit de réserver une heure à l'avance. Dans les principales stations Hertz de 19 pays d'Europe, un accueil spécifique au comptoir pour réduire l'attente et un itinéraire personnalisé délivré par ordinateur pour faci-

VIP.
NE
VOYAGEZ
PAS
EN
VRP.

liser la conduite dans les villes ou les régions que l'on connaît mal. Des petites attentions pour rendre le voyage plus agréable, telles que cassette musicale, trousse de toilette ou parapluie... Et un traitement particulier dans de nombreux grands hôtels, sur présentation du contrat. Enfin, pour une gestion précise des voyages, lorsqu'on loue Hertz Business Class, on bénéficie d'un tarif sans surprise où tout est compris, sauf bien sûr l'essence. Chez Hertz on a compris qu'une «very important person» est une personne à satisfaire vite et bien. Hertz Business Class, ça va emballer les hommes d'affaires.



DIPLOMATIE

DANS UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A JÉRUSALEM

L'Ouest doit faire comprendre à l'URSS que les fruits de la détente dépendent du sort des opposants déclare Anatoli Chtcharanski

De notre correspondant

Jérusalem. - « Si vous êtes libre aujourd'hui, c'est tout de même grâce à M. Gorbatchev. Ne lui en voulez pas un peu reconnaissant ? » Anatoli Chtcharanski béate une demi-seconde puis, déglutissant son effet, répond, sur un ton espiègle : « Pour parler franchement, non. » Eclat de rire général dans l'auditoire. Après neuf ans d'une épreuve implacable, l'ancien « prisonnier de Sion » a ricané perdu des qualités humaines dont parlent ses amis : force de conviction, fermeté de caractère, sens de l'humour et de la répartie.

Harcelé par les demandes d'interview, depuis son arrivée en Israël, Chtcharanski n'en a accordé que deux : l'une à la radio, l'autre à la télévision nationale. Pour calmer l'impétuosité des médias, il a tenu, jeudi 13 février, une conférence de presse dans un grand hôtel de Jérusalem. Il avait à ses côtés sa femme, Avital, et M. Avi Maoz, animateur d'une école talmudique. Pendant près de deux heures, Anatoli, tour à tour grave et enjoué, a répondu aux questions de 250 journalistes.

LES INTERVENTIONS FRANÇAISES

Dans une série de réponses écrites à des questions posées par deux députés de l'opposition (MM. Jean-Marie Daillet, UDF, et Pierre Bas, RPR), le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, rappelle que le gouvernement français est fréquemment intervenu auprès des autorités soviétiques en faveur de personnes privées de liberté en URSS ou empêchées d'émigrer. Des démarches ont notamment été effectuées en faveur des « refuzniks » juifs emprisonnés : Shimon Chaiman, Moshe Abramov, Lev Chefer, Yoel Zissels, Yoel Beronstein et Leonid Chroyer, ainsi que de l'historien Igor Ogurtsov, condamné en 1967 à quinze ans de prison, et de la mathématicienne Tatiana Velikousova, condamnée en 1980 à quatre ans de camp à régime sévère.

La France est également intervenue pour demander la libération d'un couple de prisonniers politiques ukrainiens, Nikolaï et Olga Matouchevitch, des détenus Lidia Doronina (lettonne) et Jadyva Bielauskiené (lituanienne) et de M. Georges Mikhaïlov, époux soviétique de la Française Véronique Marchal, emprisonné pour recel de tableaux non conformistes.

Paris n'a pas cessé, d'autre part, de demander au gouvernement soviétique d'accorder un visa de sortie à M. Jean Tatesco Der Sarkissian, Français d'origine arménienne.

Le prix Jan Palach. - Le prix Jan Palach, du nom de l'étudiant tchèque qui s'était immolé par le feu le 16 janvier 1969 pour protester contre l'occupation de son pays par l'armée rouge, a été décerné pour 1985 à l'écrivain Josef Vohryzek, interdit de publication à Prague, a annoncé le Comité international pour le soutien de la Charte 77 en Tchécoslovaquie. Le Comité veut récompenser Josef Vohryzek pour « l'ensemble de son œuvre et pour son inlassable dévouement dans le domaine des publications en « samizdat », plus particulièrement à l'édiction des Annales de la critique (Kriticky Sbornik), réalisées en dehors des structures officielles ».

Il a d'abord évoqué son passé proche et lointain : ses souffrances en prison, le sens de son combat, la liberté enfin entrevue puis délicieusement acquise. Les longues périodes d'isolement au camp n° 35 de Perm furent d'évidence les plus dures à supporter. « Quand j'étais au cachot, dit-il, où j'ai passé jusqu'à cent trente jours d'affilés, privé de correspondance et de visites, la torture morale s'ajoutait aux tourments physiques. J'avais faim et je ne pouvais dormir normalement. Je devais faire de l'exercice la nuit pour combattre le froid. Je pratiquais l'hébreu. Je chantais des chansons. Mes gardiens en étaient tout ébahis. Je choisisais mentalement ce qui me tenait le plus à cœur, mes priorités, mes valeurs. Je me réveillais sans cesse dans ma tête. Je m'y accrochais. »

Pour se reconforter, il songeait à sa femme, à ses amis partis en Israël, à leur lutte. Avital lui adressait deux lettres par semaine. Il en a reçu très peu : « Deux par an dans les bonnes années, aucune dans les mauvaises. » Face à l'oppression, Chtcharanski croit à la force de l'individu qui, fut-il solitaire, choisit de résister à tout prix. « Le KGB a souvent cherché à m'acheter, à me compromettre. Leur haine à mon égard augmentait au fil des ans. J'ai refusé toute concession. Ils m'avaient dit que je ne pourrais jamais quitter l'URSS. Et pourtant... Ils m'ont finalement libéré sans obtenir rien de moi en échange. J'étais optimiste avant mon procès. Je le suis resté malgré tout. Notre lutte continue. »

A Perm, poursuit-il, nous étions 60 à 70 détenus politiques censés représenter un danger social pour les autres. Nous avions peu de contacts avec les criminels de droit commun. Surtout, je n'ai jamais observé le moindre antisémitisme chez ces derniers. Je suis resté pratiquement sans nouvelles des autres prisonniers juifs, à part Yoel Begun. En 1984, lors du Kippour, Yoel a tenu un meeting dans son camp. Il a parlé à ses cotétois de l'histoire du sionisme. Cela lui a valu le cachot. »

L'avion volait vers l'Ouest...

Anatoli raconte avec un plaisir manifeste les derniers temps de sa captivité : « J'étais très malade. Mais les Soviétiques ont pour habitude, quand ils travaillent pour l'exportation, d'améliorer l'emballage. Alors le 25 décembre, ils m'ont emmené à l'hôpital et ont commencé à me regonfler à coup de vitamines et de glucose. J'ai pris dix kilos. Lundi matin, la veille de ma libération, ils sont venus me chercher et m'ont pris tous mes vêtements et mes objets personnels. J'ai insisté pour garder un livre des Psaumes que m'avait envoyé Avital. Ils me l'ont remis. Je me suis jeté à terre, dans la neige, refusant d'avancer. Je leur ai dit que je ne quitterais pas l'URSS sans ce livre. Ils l'ont examiné puis me l'ont rendu. »

Dans l'avion, quatre agents du KGB m'accompagnaient. Après deux heures de vol à partir de Moscou, je me suis dit que nous n'allions pas en Oural. Je me suis répré au soleil. L'avion volait vers l'Ouest. En quittant l'URSS, l'un de mes accompagnateurs m'a dit

que j'étais privé de la citoyenneté soviétique, en tant qu'espion américain. Je l'ai remercié qu'on ait accédé si vite à ma demande, treize ans après. J'essayais de détendre l'atmosphère. Quand j'ai réalisé qu'on débarquait en RDA, j'étais un peu déçu. Mais nous étions à Berlin. Pour un juif, ce nom évoque plutôt des sentiments mitigés. Mais là, c'était une bonne nouvelle. Dans la voiture qui m'emmenait chez l'avocat Wolfgang Vogel, j'ai dit au chauffeur que je ne trouvais quelques heures plus tôt dans une cellule soviétique en train de lire Schiller et Goethe. Vous connaissez la suite. »

« Je ne suis pas pratiquant »

Chtcharanski souhaite bien sûr que sa mère, Ida Milgrom, son frère Leonide et le reste de sa famille soient autorisés à émigrer en Israël. « Leur départ semble pour bientôt. »

« L'ancien refuznik croit à l'utilité de mener - outre une diplomatie secrète - des campagnes de protestation en Occident : « La détente sert les intérêts des dirigeants soviétiques. L'Ouest doit faire comprendre à l'URSS que, faute d'un changement d'attitude envers les opposants, il la privera des fruits de la détente. Il faut saisir chaque chance. Je crains tout de même que Moscou ne profite de ma libération pour intensifier la répression contre d'autres dissidents. »

« Extranger aux querelles intestines de la dissidence soviétique, Chtcharanski inscrit son combat de juif dans le cadre plus large de la lutte contre les droits de l'homme. « Qui est la même partout ». Sionistes fervent - « Ceux qui viennent en Israël font un très bon choix », - il voit dans sa dissidence le simple prolongement de son sionisme juif. C'est seulement la veille qu'il a entendu parler pour la première fois d'un lien éventuel entre sa libération et celle - possible - de Nelson Mandela, le leader noir sud-africain : « Nos luttes respectives ne prennent pas toujours les mêmes formes. Nous sommes, par exemple, contre toute violence. Pour seul champ de bataille, nous avions quelques appartements à Moscou. Mais je serais très heureux d'apprendre la libération de Mandela. »

Et maintenant ? Le mathématicien va se reposer pendant quelque temps avant de chercher un emploi. Il est clair, d'ores et déjà, que tous

● Entretien algéro-libyens. - Le numéro deux - libyen, le commandant Abdesslam Jalloud, a quitté Alger jeudi 13 février. Il a indiqué qu'un groupe de travail algéro-libyen a été mis en place pour étudier le développement des relations bilatérales, et s'est déclaré « satisfait » de ses entretiens. (AFP)

● La Côte-d'Ivoire rétablit ses relations diplomatiques avec Israël. - Annonce il y a deux mois (le 18 décembre), le rétablissement des relations diplomatiques avec Israël est devenu officiel, mercredi 12 février, vingt-quatre heures après l'annonce de l'établissement, au niveau des ambassades, de relations avec Cuba. (AFP)

les partis politiques israéliens donneraient cher pour recruter un homme aussi prestigieux. Maariv a publié jeudi une caricature où l'on voyait les Chtcharanski se promener dans la rue, cernés par une armée de chasseurs de papillons enrôlés par les divers partis du pays. Tapés dans l'ombre, l'épauette tendue, ils cherchaient vainement à attraper le couple. « N'as-tu pas l'impression qu'on nous suit ? » demandait Anatoli à sa femme.

Depuis qu'elle est devenue pieuse, Avital est politiquement proche du Gush Emounim, le fer de lance de la colonisation dans les territoires occupés. Peu après l'arrivée de son mari mardi matin à Tel-Aviv, elle a fait une déclaration remarquée, où elle exhortait à « ne pas renoncer à une seule pouce du Grand Israël ». Le couple a été invité à s'installer au moshav Keshet, une coopérative agricole située sur le plateau du Golan, annexé par Israël, à cinq kilomètres de la ligne de cessez-le-feu. Mais il n'a pas fixé son choix.

Le rôle avec lequel l'extrême droite religieuse - ouve - Anatoli - par l'entremise d'Avital, - comme pour l' « anner » à sa cause, commence à agacer singulièrement certains vieux amis russes de Chtcharanski, qui, hormis une brève poignée de main, n'ont pas encore pu l'approcher. « Anatoli est un homme indépendant, observe l'un d'eux. Il ne se laissera ni embrigader ni identifier à une coterie. »

Pour l'instant, il a su sagement éviter d'entrer dans le débat politico-religieux. « La religion, dit-il, m'a aidé à survivre. Mais je n'ai pas beaucoup étudié le judaïsme et je ne suis pas pratiquant. » Il ne semble pas pressé de se plonger dans les turbulences de la vie politique israélienne. « Une chose est sûre, nous répondrait-il jeudi en riant, le Parti communiste israélien ne cherchera pas à me recruter. »

J.-P. LANGELLIER.

LA MISE EN ŒUVRE D'EURÉKA

Dix-sept nouveaux projets seront présentés aux prochaines réunions de Londres

Douze à treize milliards de francs par an pendant une dizaine d'années : ce pourrait être le montant global des dépenses que les pays européens engageront dans le cadre du programme de coopération technologique Euréka. Ce qui ne serait pas ridicule en regard de l'IDS américain, pour lequel Washington annonce 26 milliards de dollars (190 milliards de francs) sur cinq ans.

L'auteur de ce pronostic : M. Yves Sillard, président de l'Institut français de recherches pour l'exploitation de la mer (IFREMER) et coordinateur français du programme Euréka. Il indique que c'est une évaluation personnelle qui correspond à un ensemble de trois cents projets, d'un coût moyen de 450 millions de francs.

Ce n'est pas uniquement pour annoncer ce chiffre qu'il avait réuni la presse, mais pour faire le point des projets : ceux adoptés à Hanovre, ceux qui pourraient l'être en juin à Londres, ceux qui s'échafaudent, et qui, pour certains, mûrissent sur le prochain siècle.

A Hanovre, les ministres européens ont adopté dix projets, dont huit à participation française (Le Monde des 7 et 8 novembre 1985). Pour notre pays, le montant global est proche de 1,3 milliard, les durées prévues allant de trois à six ans. De ce montant, les industriels qui ont proposé les projets prendront la moitié à leur charge, le reste devant venir de fonds publics et de prêts du Fonds industriel de modernisation.

L'adoption par les ministres est l'aboutissement d'un processus en plusieurs étapes. Un projet Euréka part d'une coopération d'industriels qui font une proposition commune. Les industriels de chaque pays s'adressent à leur coordinateur national ; par son intermédiaire, les pouvoirs publics décident ou non de participer au financement. Les coordinateurs nationaux se rencontrent à des intervalles d'un ou deux mois, négocient entre eux, et établissent une liste des projets qui seront officiellement présentés aux ministres lors de leur conférence biannuelle.

LA RÉFORME DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

L'Italie et la Grèce ne signeront pas le 17 février l'acte de Luxembourg

Bruxelles (AFP). - L'Italie et la Grèce ont fait savoir, jeudi 13 février, qu'elles ne signeront pas, lundi prochain 17 février, à Luxembourg, l'acte portant réforme du traité de Rome. Le Danemark ayant déjà fait défection à la suite d'un vote de son Parlement, le cérémonial de signature ne verra donc la participation que de neuf ministres des affaires étrangères sur douze.

Le projet de réforme, dit « acte unique », a été adopté en décembre dernier par les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté réunis à Luxembourg. Il prévoit notamment l'extension de la règle de la majorité pour la prise de décisions au sein de la Communauté et le renforcement des pouvoirs du Parlement européen. Après le rejet du texte par le Parlement danois, M. Schuler, chef du gouvernement néerlandais de la Communauté avait néanmoins décidé d'ouvrir dès lundi prochain 17 février l'acte unique à la signature des gouvernements.

Tous, à l'exception du gouvernement danois, avaient accepté ce rendez-vous, et la nouvelle décision

de l'Italie et de la Grèce constitue, aux yeux des observateurs de Bruxelles, un retournement spectaculaire. A Rome, la décision a été prise à l'unanimité à l'issue d'une réunion de la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés, à laquelle participait M. Andreotti, chef de la diplomatie italienne. Rome se dit prêt à signer le document « dès que tous les autres Etats de la Communauté auront pris leur décision ».

De toute manière, l'acte unique devra encore être ratifié par les Parlements nationaux des douze pays membres avant d'entrer en vigueur.

15 à 18 ans
Une année scolaire
aux U.S.A.
avec Eurolangues
documentation sur demande
35, bd des Capucines 75002
Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

Depuis Hanovre, les coordinateurs se sont réunis une première fois à Londres. Ils y ont décidé de présenter aux ministres seize nouveaux projets ; les industriels français sont partie prenante à treize d'entre eux (Le Monde daté 2-3 février). La part française dans le financement global de ces projets dépasse de peu le milliard de francs, le financement public en représentant 56 %.

De la robotique aux biotechnologies

D'autres réunions de coordinateurs auront lieu, en mars et en avril, et d'autres projets devraient s'ajouter à la liste. M. Sillard en a cent cinquante actuellement entre ses mains, qui ont, selon lui, une forte probabilité d'être acceptés. On y trouve l'étude de faisabilité du grand calculateur européen ; celle d'une centrale au charbon compacte et non polluante ; trois développements pharmaceutiques faisant appel aux biotechnologies ; un atelier automatique de circuits à très haut degré d'intégration excluant toute présence humaine - et toutes les possibilités qui en dérivent ; d'autres projets en robotique ou en informatique, dont un développement de la conception et de la fabrication assistée par ordinateur en construction navale.

A plus long terme, pourrait entrer dans Euréka le développement de systèmes très complexes : liaisons entre zones urbaines par un engin intermédiaire entre l'hélicoptère et l'avion ; système d'assistance à la conduite routière ; train européen à grande vitesse ; télévision numérique à haute définition ; technologies pour l'exploitation industrielle de l'espace... De tels projets peuvent se développer sur dix ou quinze ans.

Le gouvernement français a réservé, cette année, 1 milliard de francs pour Euréka. Les projets de Hanovre et ceux déjà proposés à Londres n'entraînent en 1986 que des dépenses publiques avoisinant 320 millions de francs. Il reste donc de la marge, mais M. Sillard pense que, au rythme où se nouent les coopérations industrielles et où se déposent les projets, le milliard sera bientôt converti. Et la France est moins en pointe qu'on aurait pu le penser : à diverses reprises, le coordinateur français a dû répondre à certains de ses homologues étrangers qu'il n'était pas encore prêt.

Les démarrages d'Euréka est donc bien entamé, facilité par un net rapprochement des divers points de vue. Ainsi, tous les pays sont maintenant convenus qu'un financement public est indispensable, même si certains préfèrent lui donner une forme indirecte par le biais de mesures fiscales. Un des problèmes qui subsistent est la mobilisation des petites et moyennes entreprises ; parmi les projets adoptés, ou qui le seront probablement, il n'y en a guère que quatre où des PME jouent un rôle moteur. Il est vrai qu'un développement à l'échelle européenne dépasse de loin les moyens d'une PME, et qu'il faut donc que bon nombre d'entre elles s'associent à son montage. Cela prend du temps. Une des tâches du secrétariat d'Euréka, que Français et Allemands proposent d'installer à Strasbourg, sera de largement diffuser une information qui facilite des prises d'initiatives par les PME.

MAURICE ARVONNY.

La cohabitation vers de nouvelles réunions de Londres

de MAURICE D'EVERGER

En 1986, la France et l'Allemagne ont décidé de se réunir à Londres pour discuter de la mise en œuvre du programme de coopération technologique Euréka. Ce qui ne serait pas ridicule en regard de l'IDS américain, pour lequel Washington annonce 26 milliards de dollars (190 milliards de francs) sur cinq ans.

Un inconnu... Endormi... n'est qu'une... un monarque... est par... bation... et... répondent à... réponses que... dans les... l'entrée des... passant les r... Ces réajust... cent à se... tance du... dans... réajustement... démentaires... de l'Europe... Grande-Bre... leur frère... même... 1984 sur les... défaits... plus de... Meis à Ber... à Stockholm... ont dû assu... tor qu'à Paris.

LES « BEURS » D'...

M. Harlem Désir une liste SOS

Le ministre des affaires étrangères, M. Harlem Désir, a annoncé qu'il avait établi une liste de personnes à contacter en cas de catastrophe. Cette liste, dite « SOS », comprend des noms de personnalités politiques, scientifiques, artistiques et sportives de renommée internationale.

PIERRE MAUROY

EUROPE 1

CLUB DE LA PRESSE

DIMANCHE 16 FEVRIER à 19 H

animé par Gérard Carreyrou et Alain Duhamel

TRANS WORLD

TRANS WORLD

politique

LA PRÉPARATION DU SCRUTIN DU 16 MARS

La cohabitation : une transition vers de nouvelles majorités

Par MAURICE DUVERGER

Depuis 1962, les Français ont toujours donné au président de la République la majorité parlementaire dont il avait besoin pour diriger le pays. Pourquoi s'apprêtent-ils à faire le contraire en 1986 ? Pourquoi vont-ils insister sur le sommet de l'Etat une cohabitation dont-ils pressentent les difficultés ? Nul n'ose poser cette question fondamentale, parce que tout le monde la tient pour une énigme sans clé. Et si la réponse était d'une simplicité déconcertante : parce qu'il n'y a plus aujourd'hui de majorité disponible ?

Les socialistes présentent un bon bilan de leurs cinq années de pouvoir où des réussites économiques ont succédé aux réformes sociales. Ils font campagne sur un thème : on ne change pas une équipe qui gagne. La majorité est que celle-ci ne peut pas prolonger le miracle de 1981, qui lui a donné la majorité absolue des sièges avec moins de 38 % des suffrages exprimés. Même si elle était en 1986 les 30 % qu'elle espérait, il lui serait impossible de gouverner seule. Les communistes ne suffiraient pas à fournir l'appui, et peu de gens souhaitent qu'ils le fassent.

Le RPR et l'UDF peuvent réunir ensemble plus de la moitié des sièges au Palais-Bourbon, ce qui est leur objectif. Mais ces partis ont montré entre 1976 et 1981 qu'ils pouvaient aller la guerre des chefs entre Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing. Elle a délogé la majorité formée en 1962 pour soutenir de Gaulle et maintenu contre vents et marées à travers les élections de 1967, 1968 et 1973. L'armistice conclu en vue des législatives de 1978 n'a pas duré l'espace d'un matin. Renaissons aujourd'hui pour les mêmes raisons, pourquoi serait-il plus solide ?

Après les législatives de 1986, les droits ne sera pas une plus longue période qu'après celles de 1978. Elle le sera moins. Au lieu de se trouver écartés entre deux législatures, elle sera entre trois. La nécessité de faire bloc contre le président de la République n'empêchera pas cette lutte des factions, aucun ne se tenant pour l'adversaire principal. Pour Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et Raymond Barre, l'essentiel sera d'arriver en tête au premier tour des

présidentielles de 1988, seul moyen de gagner le second.

En conséquence, chacun cherche d'abord à démolir ses deux partenaires de la majorité. Les relations avec François Mitterrand passeront au second plan. Il suffit de voir les amabilités qu'il s'échangeait déjà entre les trois frères ennemis pour imaginer les bagarres de l'après-16 mars. La plupart de nos concurrents en sont conscients. Mais ils n'ont aucun moyen de modifier une situation qui leur échappe.

Ils préféreraient certainement revenir aux majorités fermes et unies qui permettaient de former un bloc de pouvoir solide, dirigé par un président de la République ayant autorité sur le premier ministre, le gouvernement et l'Assemblée nationale. Mais la situation des partis ne le permet plus. Alors les Français retrouvent leur prudence ancestrale. Au lieu de mettre tous leurs œufs dans le même panier comme ils le font depuis un quart de siècle, ils vont se répartir entre la droite et la gauche raisonnables : la première recevant la majorité du Palais-Bourbon, la seconde conservant l'Élysée, un électeur sur cinq préférant à un vote utile le geste théâtral d'un suffrage communiste ou lepéniste.

Un inconscient collectif
Evidemment, cette explication n'est qu'une hypothèse. Elle suppose un inconscient collectif dont la réalité n'est pas établie. Il reste que la cohabitation va former une transition correspond à la dégradation des majorités que nous avons connues dans les dernières années et à l'attente des majorités nouvelles qui puissent les remplacer.

Ces majorités nouvelles commencent à se dessiner. A gauche, l'expérimentation a engagé les socialistes dans une évolution qui les rapproche des grandes social-démocraties des nations industrialisées de l'Europe occidentale. Sauf en Grande-Bretagne, ces dernières n'étaient pas moins idéologiques que leur frère français au début du vingtième siècle. Les débats fondamentaux sur le marxisme se sont déroulés dans le SPD allemand et pas dans notre SFIO.

Mais à Berlin, à Londres, à Vienne, à Stockholm, à Oslo, les socialistes ont dû assumer le pouvoir bien plus tôt qu'à Paris. Ils ont ainsi appris que les faits résistent aux théories et qu'on ne peut gouverner efficacement qu'en donnant aux premiers la priorité sur les seconds. Tout en développant un système de protection sociale et d'égalité relative sans équivalent dans le monde même communiste. En s'engageant dans la même voie et en se débarrassant de la logomachie d'avant 1981, les socialistes français deviennent capables de s'élever à leur tour en grand parti majoritaire, pratiquement comme ses homologues européens, dans une attente régulière.

A BASSE-TERRE

M. Chirac dénonce la « démission de l'Etat » dans les DOM

De notre envoyé spécial

Basse-Terre. - Avant de gagner la Martinique, dans la nuit du jeudi 13 au vendredi 14 février, M. Jacques Chirac a parcouru la Guadeloupe, s'est entretenu avec quelques trois cents représentants socio-professionnels, a fait un saut d'hélicoptère à Marie-Galante, a déjeuné à Bouillante et présidé un meeting à Basse-Terre.

Le président du RPR, au cours de ce meeting, troublé par une dizaine de manifestants, a insisté sur le bilan de la gestion socialiste dans les départements d'outre-mer. « Ce qui caractérise les cinq années que nous venons de vivre, a-t-il dit, c'est un échec politique, doublé d'un échec économique et social, le tout provoquant la démission de l'Etat et conduisant au désordre dans tous les esprits. »

Chaque fois qu'il a évoqué ce problème au cours de la journée, le maire de Paris a insisté sur le caractère minoritaire des indépendantistes. A Basse-Terre, il a reproché au « pouvoir » de « s'être mis en tête d'établir des contacts clandestins avec des aventuriers ». Il a poursuivi : « Il ne s'agit pas seulement de s'engager dans une répression aveugle contre ceux qui se seraient laissés tenter par l'aventurisme. Les lois de la République sont justement là pour garantir le dialogue, mais un dialogue qui suppose que ces mêmes lois soient respectées, parce que acceptées et comprises par tous. »

A plusieurs reprises, au cours de la journée, le maire de Paris a assuré que l'application d'une loi-programme de développement économique permettrait de sortir d'une situation dont l'indépendantisme se nourrit. Il a souligné la nécessité d'établir, avec les départements de métropole, « une parité sociale globale ».

Évoquant la situation électorale en Guadeloupe, M. Chirac s'est contenté d'apporter un soutien appuyé à M^{me} Lucette Michaux-Chevry, ancienne présidente du conseil général. Il a précisé qu'il « ne s'occupe pas personnellement des investitures, ni des désignations de candidats ».

Par cette formule, M. Chirac a voulu dégager sa responsabilité dans les choix qui seront faits pour la constitution des listes dans ce département. Or les difficultés subsistent. Et, avant de quitter la Guadeloupe, le président du RPR ignorait toujours qu'il y aurait une liste d'union de l'opposition ou deux listes séparées.

En effet, M. Marcel Edras, seul député sortant (apparenté UDF), n'a pas rencontré M. Chirac. M. Edras, qui souhaitait figurer en deuxième position, derrière M^{me} Michaux-Chevry, n'était pas éligible, le maire du Moule, M. Bonjean, briguant, lui aussi, la deuxième place.

M. Chirac, échaudé dans ce domaine lors de son voyage à la Réunion, préfère garder une prudente distance.

ANDRÉ PASSERON.

Propos et débats

M. Toubon : intoxication

« Le gouvernement est en train de développer (...) dans des conditions d'une extraordinaire iniquité, de pression sur les médias tout à fait inadmissibles, une propagande, une intoxication qui ont pour objectif d'empêcher les Français de voter en toute connaissance de cause », a affirmé M. Jacques Toubon, le jeudi 13 février. Dénonçant le fait que M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, refuse, selon lui, de participer à un débat télévisé, le 5 mars sur Antenne 2, entre MM. Marchais, Létourneau et lui-même, le secrétaire général du RPR a indiqué que les socialistes « sont très forts dans le monologue, mais refusent de se prêter au dialogue ».

M. Marchais : vote et vote

M. Georges Marchais, venu soutenir les candidats communistes dans le Vaucluse, le jeudi 13 février à Avignon, a affirmé que « voter communiste, ce sera voter pour l'emploi » et que « voter socialiste, ce sera dire, pratiquement : le bilan est bon ; désincantement : je souhaite que l'austérité continue ; troïskisme : je suis d'accord pour que sa forme, après mars, un gouvernement d'alliance du Parti socialiste et la droite ».

M. Gaudin : le prix à payer

Aux Lilas, où il participait à une réunion de soutien à M. Didier Barthe, tête de liste de l'UDF en Seine-Saint-Denis, M. Jean-Claude Gaudin a indiqué que M. François Mitterrand « n'aura pas les moyens de s'opposer à la politique que voudra mener l'opposition devenue majoritaire. Pour le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, « il faudra que [le président de la République] signe de sa propre main la loi sur la dénationalisation ou celle sur le retour au scrutin majoritaire ». « Ce sera le prix à payer pour rester dans les lieux », a-t-il ajouté.

M. Gaysot : 12 à 13 %

Invité de France-Inter, jeudi 13 février, M. Jean-Claude Gaysot, membre du bureau politique du PCF, a émis l'espoir que son parti, « non seulement fera 12 % à 13 %, mais peut-être un peu plus ».

M^{me} Cresson : cadeaux

M^{me} Edith Cresson, qui participait au journal de RTL, le jeudi 13 février, a observé que le droit, en se proposant de dénationaliser, veut « vendre notre industrie pour faire des cadeaux à sa clientèle qui représente environ 130 000 personnes sur 25 millions de foyers fiscaux ». Le ministre du redoublement industriel et du commerce extérieur a expliqué que la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes et de la tranche supérieure d'impôt à 65 % représentant de 15 milliards de francs à 20 milliards de francs, qui seront payés par les ventes des entreprises nationales.

M. Joxe : exploitation

Au cours d'une réunion publique consacrée à la sécurité, M. Pierre Joxe, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, a estimé, le jeudi 13 février à Paris, que « ceux qui exploitent le terrorisme à des fins politiques exploitent aussi la peur » et qu'ils utilisent les effets du terrorisme. Affirmant que « l'exploitation du thème de la sécurité est une caractéristique de la droite et de la droite à Paris », M. Lionel Jospin a, de son côté, observé que « le thème de l'insécurité est entre-tenu et exploité ».

M. Barre : louis-quatorzien

A Chalon-sur-Saône, le jeudi 13 février, M. Raymond Barre a stigmatisé « les grands travaux somptueux du président de la République » et s'est demandé « quel complexe louis-quatorzien avait séduit M. Mitterrand ».

M. Rocard : voie de garage

Au cours d'un meeting de soutien aux listes socialistes du Puy-de-Dôme, le jeudi soir 13 février à Clermont-Ferrand, M. Michel Rocard, qui évoquait un récent propos de M. Valéry Giscard d'Estaing, a déclaré : « L'aiguillage, c'est le peuple de France, l'électorat, le suffrage. Pendant sept ans, l'ancien président de la République a été le chef du convoi, mais les Français l'ont aiguillé sur la voie de garage. »

M. Chevènement : trio infernal

Lors de l'émission « Face au public », sur France-Inter, le jeudi 13 février, M. Jean-Pierre Chevènement a lancé une mise en garde contre le retour au pouvoir du « trio infernal » constitué par MM. Chirac, Giscard d'Estaing et Barre. Evoquant, plus précieusement, les deux premiers, le ministre de l'éducation nationale a assuré : « Jamais personne ne pourra dire autant de mal d'eux qu'ils en pensent et en disent l'un et l'autre. M. Chirac étant considéré comme un incapable ayant conduit la France à l'abîme par M. Giscard d'Estaing, lui-même considéré comme un traître asservissant le pays à l'étranger par M. Chirac. »

ŒUVRE D'EURÉKA

Les projets seront présentés aux réunions de Londres

Depuis Hanovre, les coordinateurs se sont réunis une première fois à Londres. Ils y ont décidé de présenter aux ministres seize nouveaux projets ; les industriels français sont partie prenante à trois d'entre eux (Le Monde daté 3 février). La part française dans le financement global de ces projets dépasse de peu le milliard de francs ; le financement public en représente tant 56 %.

De la robotique aux biotechnologies

D'autres réunions de coordinateurs auront lieu, en mars et en avril, et d'autres projets devraient s'ajouter à la liste. M. Sillard en a présenté dix-sept, pris parmi les cinq dossiers actuellement entre ses mains, qui ont, selon lui, une forte probabilité d'être acceptés. On y trouve l'étude de faisabilité d'un grand calculateur européen ; celle d'une centrale au charbon compacte et non polluante ; trois développements pharmaceutiques faisant appel aux biotechnologies ; un système automatique de circuits à très haut degré d'intégration excluant toute présence humaine - et toutes les poussières qui en dérivent ; d'autres projets en robotique ou en informatique, dont un développement de la conception et de la fabrication assistée par ordinateur en construction navale.

A plus long terme, pourrait entrer dans l'œuvre d'Eureka le développement de systèmes très complexes : liaisons intermédiaire entre l'hélicoptère et l'avion ; système d'assistance à la conduite routière ; train européen à grande vitesse ; télévision numérique à haute définition ; technologies pour l'exploitation industrielle de l'espace... De tels projets peuvent se développer sur dix ou quinze ans.

Le gouvernement français a réservé, cette année, 1 milliard de francs pour Eureka. Les projets de Hanovre et ceux déjà proposés à Londres entraînent en 1986 que des dépenses publiques avoisinant 320 millions de francs. Il reste donc de la marge, mais M. Sillard pense que, au rythme où se nouent les coopérations industrielles et où se déposent les projets, le milliard sera aisément couvert. Et la France est même en pointe qu'on aurait pu le penser : à diverses reprises, le coordinateur français a dû répondre à certains de ses homologues étrangers qu'il n'était pas encore prêt.

Les démarrages d'Eureka est donc bien entamé, facilité par un rapprochement des divers points de vue. Ainsi, tous les pays sont maintenant convenus qu'un financement public est indispensable, même si certains préfèrent lui donner une forme indirecte par le biais de mesures fiscales. Un des problèmes qui subsistent est la mobilisation des petites et moyennes entreprises ; parmi les projets adoptés, ou qui le seront prochainement, il n'y en a guère que quatre où des PME jouent un rôle moteur. Il est vrai qu'un développement à l'échelle européenne dépasse de loin les moyens d'une PME, et qu'il faut donc que bon nombre d'entre elles s'associent à son montage. Cela prend du temps. Une des tâches du secrétariat d'Eureka, que François et Allemands proposent d'installer à Strasbourg, sera de largement diffuser une information qui facilite des prises d'initiatives par les PME.

MAURICE ARVONNY.

me par J. Carreyrou et J. Duhamel

LES « BEURS » DANS LA CAMPAGNE

M. Harlem Désir pourrait conduire une liste SOS-Racisme à Paris

Les « Beurs civiques » sont moroses en cette avant-veille d'élections. Pour eux, l'insertion des jeunes de la deuxième génération dans la société française passe impérativement par la participation à la vie politique. Or, parmi la vingtaine de candidats qui, le 16 mars, représenteront les enfants d'immigrés et les Français musulmans, - 300 000 électeurs potentiels, - aucun n'a la moindre chance d'être élu.

Aucun, sauf deux : ceux qui, à Paris et dans les Pyrénées-Orientales, défendent les couleurs du Front national, au nom de la communauté harkie. Quant aux listes parisiennes des deux principales formations de l'opposition (UDF et RPR), elles devraient inclure chacune un candidat représentant les harkis, mais dont l'élection n'est nullement assurée.

Malgré des discours favorables à cette « insertion par le vote », ni le PS ni le PCF n'ont finalement consenti à offrir sur leurs listes des positions d'éligibilité à des personnes dites « beurs » et harkies, qui seraient en fait les jeunes Français d'origine maghrébine à utiliser leur droit de vote. Communistes et socialistes devraient accueillir, en tout et pour tout, cinq candidats de ce type (trois pour le PCF, en Seine-Saint-Denis, à Paris et dans les Bouches-du-Rhône) ; deux pour le

PS, dans le Rhône et la Haute-Garonne). Déjà, plusieurs candidats se sont tournés vers l'extrême-gauche et les écologistes, beaucoup plus largement ouverts à leur sensibilité, mais sans véritable débouché électoral.

La confusion et les multiples divisions qu'ont régies au grand jour les deux « marches pour l'égalité » concurrentes, à la fin de l'année, et l'échec des campagnes d'inscriptions sur les listes électorales, ont confirmé les partis de gauche, particulièrement le PS, dans leur extrême réserve à l'égard d'éventuels candidats issus de l'immigration ou fils de harkis. Une attitude dicte, d'abord, par la simple arithmétique électorale : tandis que la communauté harkie (350 000 personnes), massivement habitée à faire son devoir civique, constitue le noyau électoral (300 000 environ), dont les sympathies traînent plutôt à gauche, n'ont que rarement pris la peine de s'inscrire.

Presque interdits de séjour sur les listes de candidatures, de jeunes Français maghrébins ont donc décidé de tenter une aventure politique autonome, dans l'Oise, les Bouches-du-Rhône et le Val-d'Oise. A Beauvais, M. El Hocine Rahmani, étudiant en droit de vingt-six ans, fils de harki, indésirable sur la liste

PS, conduira une liste « Pré-sensibles 86 » pour les législatives. A Marseille, deux listes (régionale et législative), réunissant des Maghrébins, des Juifs, des Arméniens, des Espagnols et des Italiens, devraient être présentées sous le nom de *Sahra*, journal des jeunes issus de l'immigration. Leur promoteur, M. Camel Adjina, vingt-neuf ans, ex-militant socialiste, revendique « l'égalité des devoirs et des droits ». Le mot d'ordre est similaire dans le Val-d'Oise, où M. Mehdi Lalloué, ancien marcheur de « Convergence 84 », conduira une liste pour le conseil régional.

C'est dans cette situation électorale que SOS-Racisme, qui observait le silence depuis le demi-succès de sa « marche pour l'égalité », s'apprête à intervenir. L'association envisage de présenter des listes dans quatre ou cinq grandes villes, « afin que les jeunes puissent prendre la parole dans ces élections ». L'une d'entre elles pourrait être conduite à Paris par M. Harlem Désir.

Les amis de M. Désir ont un autre projet : ils approuvent des bandeaux, rouges ou jaunes, sur les affiches électorales, pour signifier qu'ils rejettent ou approuvent les déclarations de tel ou tel candidat. Histoire d'annuler cette campagne électorale, qu'ils jugent bien morte.

PHILIPPE BERNARD.

EN BREF

PRÉCISIONS. - Dans nos précédentes éditions du 14 février, l'absence d'un paragraphe a rendu plus difficile la compréhension de l'article consacré, en page 11, à M. Philippe Mestre. Il aurait fallu lire après le troisième paragraphe : « M. Philippe Mestre, depuis que la montée dans les sondages de M. Raymond Barre agite le « microcosme », a refusé de se laisser enfermer dans le rôle de porte-parole officieux de l'ancien premier ministre tout comme d'usur, à la différence de certains de ses collègues de l'Assemblée nationale, du registre : « Plus harkiste que moi tu meurs ! ». La suite s'enchaînait naturellement.

MISE AU POINT. - Le département de la Vendée compte actuellement quatre députés. Il en comptera cinq après le 16 mars.

J.G. Macqueen
Les Hittites
Aux origines de la Turquie
Une synthèse actuelle sur cette civilisation d'une exceptionnelle richesse
Un vol. : 75 F
Collection "Civilisations"
ARMAND COLIN

TWA Promenades Israéliennes
Tel Aviv: feu vert pour la Mer Rouge.
Vols quotidiens au départ de Paris CDG1.
Liaisons sans escale en gros porteur.
Contactez TWA au 47.20.62.11
ou votre agence de voyages.
TWA ouvre la voie vers les USA.

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DU SCRUTIN DU 16 MARS

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

La vie politique est platonicienne sans le savoir. Elle exhibe l'ombre des discours et des gesticulations, mais elle dissimule la réalité. Car il se passe de choses sur le devant de la scène que les coulisses ne nécessitent pas le théâtre où se dit le vrai texte. On divertit le bourgeois par des allocutions creuses comme des caresses, cependant que des secrets émissaires vont et viennent entre les princes qui se déchirent, pour expliquer ce qui se cache derrière les propos publics. Du moins peut-on l'imaginer, par égard pour une pensée politique qui aurait, sinon, les charmes du désert.

Tous les observateurs l'ont noté, y compris le plus malin d'entre eux, Raymond Barre, parlant de «*ma campagne*» : la querelle politique est plate comme la main. L'enjeu n'est pas visible, soit qu'il n'y ait pas parce que les idéologies seraient mortes, soit que les différences resteraient imperceptibles par incapacité ou par refus de les rendre tangibles. De sorte que, quoi que défendent les socialistes, quoi que promettent les libéraux et les autres, l'enjeu politique disparaît et laisse place avant le terme à une lutte pour «*la place*» celle du président. On a présidentialisé jusqu'aux législatives. C'est vrai qu'il y a du plébiscite dans tout ce manège. D'autant plus nettement que le mode de scrutin comme les hommes au profit de leur équilibre.

Rien d'étonnant dès lors que le titulaire du poste, épigone surpassant en cela ses prédécesseurs, se jette tout entier dans la bataille. Ce qui permet à M. Léotard ou à M. Chirac (qui en rajoute avec «*l'habit d'été*») de dénoncer le retour du «*premier secrétaire du Parti socialiste*».

Cette évocation incite au sourire. Serait-ils, ces deux preux, saisis d'une sainte trouille que le chevauchée de 1981 se répète ? Est-ce pour eux manière de l'exorciser en brandissant devant l'adversaire sa propre image ? Comme l'empereur Montezuma le défendant le Mexique crut, en 1519, entendre Cortes en le faisant accueillir par sa réplique.

A moins qu'il ne faille voir mépris dans l'emploi d'un titre qui sent le partisan ? Ou encore la preuve de l'obsédante certitude de la droite qu'un pouvoir venu de gauche est par nature usurpateur ; que, quoi qu'on pense du personnage et pour incertaine que soit la comparaison, jamais Bonaparte ne sera Napoléon ; que la droite c'est la France et la gauche rien qu'elle-même ? Serait-ce que la droite jubile de pouvoir, dans les mots, détrôner le souverain ?

CHACUN pense ce qu'il veut de M. Barre, chacun juge comme il l'entend ses prises de position. Mais ce n'est pas lui qui change de stratégie comme de chemise. Son parcours n'est pas à la merci d'un détour de l'adversaire. Il ne copie pas la parabole de Zénon, celle du poursuivant et du poursuivi, celle du chasseur qui n'atteint jamais sa proie. Ce n'est pas lui qui commettrait l'impair protocolaire d'affubler le chef de l'Etat du titre qu'il portait en tant que prétendant (encore que...); pas lui qui se laisserait aller à une erreur de cette taille, sur le terrain du pouvoir.

Lorsque, le temps des urnes revenant, M. Giscard d'Estaing allait à Verdun-sur-le-Doubs réclamer «*le bon choix*», et le général de Gaulle à la télévision menacer du «*chaos*», disait-on du premier qu'il était le président des Républicains indépendants, du second qu'il reprenait la tête de feu le RPF ? Non, chacun soutenait son camp. On les approuvait ou on les blâmait, mais personne ne jugeait bon de les ramener à la case départ de leur itinéraire politique.

D'ailleurs, soyons sérieux. Qu'est-ce que c'est que ce procès ? Un président peut-il chasser loin de ses marges ? M. Giscard d'Estaing, en son temps, a gagné à sa cause

M. Robert Fabre, qui y a beaucoup perdu. Ce fut tout. M. Mitterrand a conquis M. Olivier Stirn, qui ne demandait que cela mais vise davantage. Pour le reste, les «*majoritaires de progrès*», les «*sensibilisés de gauche*» et les «*sensibilisés du centre*», autour desquels MM. Fabius, Bérégovoy, Joxe et Chevènement effectuent un parade d'amour, il ne sera pas nécessaire d'affréter un autobus pour les abriter tous.

Créer le contraire, n'est voir dans une élection des retrouvailles de fin de mélo, où tout le monde s'embrasse qui auparavant se haïssait. Il y a beau temps - et sans doute avant qu'il ne devint... premier secrétaire - que le président de la République a rejeté cette fiction d'une présidence qui efface les divisions (1). Lui sait bien qu'elle en est le reflet et qu'il faudra un jour dire tout haut ce qu'il suggère *mezza voce*. Les divisions résident dans la nature de la fonction et plus encore dans son mode d'élection.

Les chiffres des quatre scrutins présidentiels depuis 1958 (en métropole) sont éloquents. En 1961, le vainqueur obtient 51,82 % des voix et, sept ans auparavant, son rival 50,86 %. En 1969, alors que nombre d'électeurs de gauche sont allés à la pêche pour ne pas choisir entre M. Poher et M. Pompidou, 30,94 % d'abstentions et 4,5 % de blancs et de nuls, celui-ci recueille 57,58 % des suffrages. En 1965, pour l'inauguration du système, le général de Gaulle ne rassemble que 54,49 % des Français.

Divisions

S'il on veut que le chef de l'Etat les rassemble tous, ou du moins «*2 sur 3*», il faut consentir à l'idée qu'il est conduit à ne représenter rien ; ni choix, ni conviction, ni pouvoir. Plus il incarne un choix, une politique, plus sa majorité se réduit, et inversement.

Si, réserve faite du *Right Honourable* Tony Benn et de M. William Hamilton, républicains furieux, la reine d'Angleterre représente tous les Britanniques, et peut-être même le communisme Gordon McLennan, c'est qu'elle n'a pas le pouvoir de les diriger, qu'elle est encore plus impotente qu'un président de la IV^e République française.

S'il est vrai, en revanche, que M. Reagan a été réélu avec 59 % des voix, peut-on méconnaître que 47 % de ses compatriotes, conformément à une tradition chez eux constante, se sont abstenus d'aller aux urnes ?

Cartes, il y a en France des plaques de consensus. La défense en est une. L'opposition ne sait pas sur quel pied danser à propos de l'initiative de défense stratégique qui, sans conteste, pose des problèmes de souveraineté nationale. La fabrication probable de la bombe à neutrons ne soulève pas de tollé à droite.

Il faut remonter loin pour découvrir dans ce domaine des moments où une alternative a été ouverte. Cela se produisit deux fois. Les deux fois sous de Gaulle. D'abord, lorsqu'il lança la «*force de frappe*» (en fait, «*décidée*» par Pierre Mendès France) ; ensuite, lorsqu'il retira la France de l'organisation militaire intégrée de l'OTAN, mais non du traité lui-même.

En réalité hélas ! les Français se fichent comme de coïlin-tampou de ce qui concerne

l'extérieur de l'Hexagone. C'est pourquoi Philippe G. Cerny, qui publie chez Flammarion *Une politique de grandeur* (avec une préface de Michel Jobert) se fait bien des illusions en voyant «*la politique extérieure comme moyen de rassembler les Français*». L'actuelle querelle sur ce point porte, non pas sur les orientations de celle-ci, mais sur les droits de chacun à la conduire.

Tout bien pesé, comment voudrait-on qu'un peuple, qui s'est fait une histoire de ses divisions (les blancs et les bleus, les Armagnacs et les Bourguignons, les jacobins et les girondins, les dreyfusards et les anti, les républicains et les dynastiques, sans oublier les 300 fromages chers à Winston Churchill... à moins que ce ne soit De Gaulle), se donne un chef incontesté ?

L'argument contraire de l'unanimité gaulienne ne vaut pas grand-chose. Croit-on que de Gaulle aurait à ce point rassemblé à ses débuts (près de 80 % des voix au référendum portant sur la nouvelle constitution, le 28 septembre 1958) qu'il serait même revenu au pouvoir, s'il n'y avait eu la guerre d'Algérie, vieille déjà de quatre ans quand on fait appel à lui, qui la laisse durer encore autant d'années ?

POUR se grouper autour d'un seul, il faut une crise. Pas une crissette à la sauce pétrole qui ne menace pas le peh, à peine le confort quotidien. Il faut un drame. C'est ainsi que Clemenceau, le peu sympathique Clemenceau, devient pour (presque) tous le Père la Victoire, afin d'empêcher que la France ne se vide de son sang. C'est ainsi que Philippe Pétain réunit trop longtemps les Français, parce qu'il caricature la paix en continuant Munich et la victoire froide de Hitler sur les démocraties.

Tous trois, Georges, Philippe et Charles, sont appelés sur fond militaire ou parce qu'ils en portent l'habit. Que la guerre perde sa couleur militaire, qu'elle ne soit plus que celle de l'emploi, et le mythe du sauveur - latent en 1981 - ne joue plus, ou si peu.

L'évolution des scores sous de Gaulle est saisissante. A mesure que la peur s'éloigne, l'amour décroît. La modification constitutionnelle de 1962 (élection présidentielle au suffrage universel) ne séduisit plus que 62,25 % des votants en métropole, chiffre qui tomba à 54,49 % en 1965, pour finir comme on sait, le 27 avril 1969, grâce, il est vrai, au lâchage de M. Giscard d'Estaing et de son parti.

Cela dit, après le 16 mars, il faudra effectivement remarquer Matignon et l'Elysée. Faut-il, mais il est amusant de rappeler à ce propos ce que disait le candidat de la gauche lors de son face-à-face avec M. Giscard d'Estaing le 5 mai 1981 : «*Je constituerai (le) gouvernement après la désignation du premier ministre, de telle sorte que celles et ceux qui m'ont approuvé dans ma démarche à moi puissent s'y retrouver. Je serai ainsi assuré de la cohérence de ce gouvernement.*» Plus loin, mais, reconnaissons-le, en boutade : «*Personnellement, je ne compte pas faire un gouvernement avec M. Chirac au lendemain de l'élection.*»

C'est le testament du frère de Ravel qui fut l'objet de contestations, et non pas celui du compositeur. (Amateur du 8 février, «*Lois*»), ces deux mots-là, les machines n'en ont pas voulu ! Cette précision en permet une autre : l'enquête d'Antenne 2 sur l'internement de M^{me} Alexandra était due à Patrice Pelé, ainsi qu'il nous l'a, incidemment, fait savoir.

(1) Voir dans le Monde du 13 février l'article de Michel Kajman sur le livre de Jean Massot, la *Présidence de la République en France*.

La composition de la liste régionale dans le Gard provoque un conflit au secrétariat national du PS

Un conflit entre les rocardiens et les autres courants du Parti socialiste a surgi au bureau exécutif, puis au secrétariat national de ce parti, au sujet de la composition de la liste des candidats aux élections régionales dans le Gard. Les membres du secrétariat appartenant au courant Rocard ont, le jeudi 13 février, voté contre cette liste, qui comprend, à la deuxième place, M. Francis Cavalier-Bénézet, proche de M. Gilbert Baumet, président du conseil général du Gard. Ce dernier, ancien socialiste, avait rejoint, l'été dernier, le groupe RPR du Sénat ; toujours soutenu par la majorité des conseillers généraux socialistes, il est, aujourd'hui, non inscrit.

La liste que M^{me} Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chef de file pour les élections législatives, et M. Georges Benedetti, député sortant, chef de file pour les élections régionales, avaient présentée le 7 février, a été approuvée par la majorité des membres du secrétariat national. Le CERES s'abstenait.

Président de la chambre d'agriculture du Gard, M. Cavalier-Bénézet avait voté, lors du congrès socialiste de Toulouse, en octobre dernier, pour la motion présentée par M. Michel Rocard, qui avait recueilli 46,8 % des voix dans ce département. Cependant, M. Cavalier-Bénézet n'était arrivé qu'au sixième rang dans la liste des responsables rocardiens du Gard

pour le choix de leurs candidats aux élections régionales.

Contestant l'autorité électorale attribuée au président de la chambre d'agriculture, les rocardiens ont, en direction du PS font preuve, une fois de plus, de pusillanimité face à M. Baumet. Le président du conseil général et cocasse avec le RPR, l'été dernier, empêché de se présenter lui-même aux élections régionales - et M. Cavalier-Bénézet faisant planer le menace d'une liste dissidente. Les dirigeants régionaux du PS, qui risquent de perdre la présidence de la région, étaient, pour cette raison, désireux de parvenir à un accord avec les deux hommes.

M. André Rouvière, sénateur, chef de file du courant Rocard dans le Gard, était, lui, hostile à un tel accord (*le Monde* du 7 février). Dans ce département, en effet, le contrôle du courant Rocard est disputé aux rocardiens proprement dits par les baumétistes, qui, en dépit de la direction du PS, avaient apporté à ce courant environ le quart des voix qu'il avait recueillies lors du congrès de Toulouse. M. Rouvière, l'un des rares conseillers généraux qui se soient opposés avec constance à l'imprévisible M. Baumet, peut s'estimer «*lâché*» par Paris, dont la décision conforte le jeu du président du conseil général.

PATRICK JARREAU.

LES VERTS DANS TRENTE-TROIS DÉPARTEMENTS

Américains, anti-nucléaires, protectionnistes modérés, partisans d'une réduction massive du temps de travail et du développement d'un secteur alternatif de l'économie, protecteurs des forêts. C'est en substance ainsi que les Verts se sont présentés, le jeudi 13 février, au cours d'une conférence de presse à laquelle participaient à Paris MM. René Dumont et Yves Cochet, les deux candidats écologistes qui ont le plus de chance d'être élus à l'Assemblée nationale le 16 mars, l'un dans la capitale, l'autre dans le Nord.

Les Verts estiment, eux, pouvoir compter sur quatre à huit députés à Paris, dans le Nord, le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, les Bouches-du-Rhône, voire dans le Seine-Saint-Denis, les Hauts-de-Seine et le Pas-de-Calais, en se présentant dans trente-trois départements (ils sont sûrs de le faire dans vingt-six départements actuellement).

Les écologistes, en outre, devraient pouvoir être présents dans plus de quarante départements pour les élections régionales. Dénonçant l'«*archaïsme*» et le caractère «*anti-démocratique*» de la campagne, qui favorise les grands partis au détriment des petits, les Verts, qui ont peu de moyens financiers, ont fait remarquer que leurs militants sont «*trois cents fois plus productifs que ceux de Mauroy ou de Chabanais*». M. Jean Brière, tête de liste dans le Rhône, a indiqué que s'il est élu, il démissionnera, à mandat pour laisser la place à son second, M. Bouali Zahar.

O. B.

RUPTURE AU SEIN DE L'UDF EN SEINE-ET-MARNE

Aucune liste ne pourra se présenter, en Seine-et-Marne, de l'investiture de l'UDF. Les électeurs de ce courant auront ainsi le choix entre deux équipes rivales de candidats.

Tel est le résultat le plus probable de la décision prise, le jeudi 13 février, par le bureau politique de la confédération giscard-barrière de s'accorder sur investiture qu'à une liste menée par M. Jean-Jacques Hyst (CDS), avec en deuxième position un représentant du PR.

Bien que les responsables nationaux de l'UDF espèrent que les sénateurs du département, membres de la confédération - MM. Edouard Dailly (radical), Jacques Larché (adhérent direct) et Paul Séranus (CDS) - pourront enfin réussir à mettre d'accord ses composantes locales, aucune entente ne paraît possible. Dès jeudi soir, M. Hyst estimait inacceptable la demande du bureau politique et annonçait son intention de déposer ses listes telles qu'il les avait présentées.

Au siège national du PR, on se dit satisfait, dans ce cas, à appeler à M. José Parente, le président départemental de ce parti, tout le soutien dont il aura besoin pour mener sa propre liste (*le Monde* du 13 février).

Th. B.

LE PROJET SUR LA FLEXIBILITÉ

Deux questions préalables au Sénat

Le projet de loi relatif à l'aménagement du temps de travail a été considéré comme adopté, en deuxième lecture, par l'Assemblée nationale, le jeudi 13 février, aucune motion de censure n'ayant été déposée après que M. Laurent Fabius eut, la veille, engagé la responsabilité de son gouvernement.

Au Sénat, dès que le texte a été transmis, deux motions, tendant à opposer la question préalable (dont l'adoption équivaldrait au

rejet du texte), ont été déposées au même moment : l'une par M. Marcel Lucotte et les membres du groupe des républicains indépendants, dont il est le président ; l'autre, par M^{me} Hélène Luc et les membres du groupe communiste, dont elle est la présidente. Les deux demandes de dépôt ayant été formulées simultanément, et une seule question préalable pouvant être mise aux voix, le bureau du Sénat, convoqué pour le 18 février, tranchera

sur le point de savoir laquelle des deux sera inscrite en premier.

En fait, le souci de la majorité sénatoriale est, dans cette affaire, de se réserver la possibilité de couper court au débat (principale conséquence du recours à cette procédure), sans avoir à voter une question préalable demandée par les communistes. En tout état de cause, le gouvernement a d'ores et déjà convoqué l'Assemblée nationale le 20 février pour l'adoption définitive de son projet. - A. Ch.

EXPORTER

ENSEIGNER

VOYAGER

EXPOLANGUES 86

4^e salon des langues, des cultures et de la communication internationale

3000 m² d'exposants, cinq jours qui vont compter pour vos relations internationales

PROGRAMME DES CONFÉRENCES

Le 19/2, à 10 heures: "L'ordinateur pour apprendre les langues" Conférence parrainée par l'Agence de l'informatique (A.D.I.)

Le 20/2, à 19 heures: "Connaitre les comportements et les attitudes pour bien communiquer à l'étranger"

Le 20/2, à 19 heures: "La traduction de haute technicité" Conférence parrainée par la société "T.A.O. International"

Le 23/2, à 10 heures: "Bien entendre pour apprendre une langue" Conférence parrainée par la société "A.R.C. Langues"

EXPOLANGUES 1986: une longue visite s'impose. Du mardi 19 au samedi 23 février 1986 de 10h à 19h.

Grand Palais Paris. Nocturne le 20 février de 19h à 21h.

Organisation: C.E.P. (T) 45.05.14.37.

Cher pèler

A...

USA MARIANI
AMERICA CARBONA
CIRCUITS ACCOMPAGNÉS
CIRCUITS INDIVIDUELS
CIRCUITS CAMPINGS
TOUT A LA CARTE
HYPER MENU

LOCATION UN VÉHICULE
LOCATION UN VOYAGEUR
LOCATION UN VOYAGEUR
LOCATION UN VOYAGEUR
LOCATION UN VOYAGEUR

PARIS

étranges...
Tousjours...
Huit...
Kha...
d'import...
taux, que...
pour plo...
rié.

Après...
route...
3.500 p...
Dans les...
des per...
drapeau...
pour se...
normal...
leur gra...
de grou...
beaux m...
Après...
ite à la...
des am...
nent un...
veau c...
volée d...
affluent...
droit: le...
fermes...
on ap...
tracteur...
dans les...
l'habit...
d'une vi...
met de

Le voi...
Après...
route...
3.500 p...
Dans les...
des per...
drapeau...
pour se...
normal...
leur gra...
de grou...
beaux m...
Après...
ite à la...
des am...
nent un...
veau c...
volée d...
affluent...
droit: le...
fermes...
on ap...
tracteur...
dans les...
l'habit...
d'une vi...
met de

Lhassa ! Lhassa !

Fermé au monde depuis plus de trente ans, le Tibet ouvre ses frontières aux touristes.



le plus imposant avec ses multiples tours d'or, son architecture massive, ses monumentales statues de Bouddha; Drepung, le flanc d'une colline qui surplombe toute la vallée de Lhassa; et, plus éloigné, Ganden, le monastère-martyr, l'un des plus sacagés durant la révolution culturelle et qui, à peine, ses ruines. Partout, les pèlerins affluent et font entendre d'interminables litanies.

Pour se plonger une dernière fois au Tibet avant de prendre le chemin du retour, c'est au monastère de Jokhang qu'il faut aller. Le temple, saint des saints, datant du septième siècle, c'est le plus vieux et le plus sacré des temples du Tibet. A l'entrée, devant le porche, les pèlerins prosternent des heures durant dans la poussière. Des petites vieilles annoncent une prière en fin en faisant machinalement tourner leurs moulins à prières. Autour du temple s'enroule le Parkor, « petite ceinture » que l'on ne se lasse pas d'arpenter dans le pays, comme toujours au Tibet, des aiguilles d'une montre. Lieu de pèlerinage pour les uns, lieu de promenade pour les autres, le Parkor est un lieu où se jouent de nombreux miracles, sous sa caravansérail, c'est en se laissant engouffrer par la foule qui s'y presse en permanence que l'on peut le mieux vivre le Tibet. Un Tibet où la libéralisation de commerce, encouragée par les autorités chinoises, est également bon train : que se trouve-t-on en effet, dans les petites échoppes en bordure du Parkor ? Sans oublier la vente de produits de la région, les célèbres galeries de visages, les célèbres mille ethniques du Tibet et d'Asie centrale : soies Khampas aux longs cheveux mêlés de fils rouges, la réputation belliqueuse, venus du Kham; campagnards à la toque de fourrure et aux lourds vêtements brodés, venus des plateaux du Nord vendre les produits de leurs troupeaux; musulmans à la barbe blanche et au bonnet blanc; venus du Qhaghal, Foin d'aspalte; de grands magasins, c'est bien ce qui palpite toujours le cœur de ce vieux mythe tibétain !

THERRY MALMAU.

(1) En attendant l'ouverture, à proximité, d'une liaison aérienne Katmandou-Lhassa.

à la liste régionale dans le Gard lit au secrétariat national du PS

pour le choix de leurs candidats aux élections régionales. Constatant l'absence électorale attribuée au président de la commission que M. Dufour et, avec elle, la direction du PS font preuve, M. Baumet. Le président du conseil général - que sa combinaison avec M. Cavalier-Bénézet faisaient même aux élections régionales - a mené la menace d'une liste dissidente. Les dirigeants régionaux du PS, qui risquent de perdre la présidence de la région, étaient pour cette raison désireux de parvenir à un accord avec les deux hommes.

M. André Rouvière, sénateur, chef de file du courant Rocard dans le Gard, était, lui, hostile à un tel accord. Le Monde du 7 février. Dans ce département, en 1982, le contrôle du courant Rocard est dû par les rocardistes proprement dits, par la direction du PS, qui avait apporté à ce courant, en 1981, le quart des voix qu'il avait recueillies pour le congrès de Toulouse. M. Rouvière, l'un des rares conseillers généraux qui se soient opposés à la constitution de l'improbable M. Baumet, peut s'estimer libéré par Paris, dont la décision conforte le jeu de son président, du conseil général.

PATRICK JARREAU.

RUPTURE AU SEIN DE L'UDF EN SEINE-ET-MARNE

Aucune liste ne pourra se présenter, en Seine-et-Marne, de l'union de l'UDF. Les directeurs de ce courant auront ainsi le choix entre deux équipes rivales : candidats de la décision prise, le jeudi 13 février, par le bureau politique de la confédération généraliste-bourgeoise et républicaine, ou une liste menée par M. Jean-Jacques Hyst (CDS), avec en deuxième position un représentant du PR.

Qui que les responsables nationaux de l'UDF usent que les décisions de ce département. De la confédération - MM. Dailly (radical), Jacques Larcé (adhérent directeur) et Paul Sénay (CDS), - pourront enfin réunir le nombre d'accords sans compromettre les autres, aucune entente ne paraît possible. Dès jeudi soir, M. Hyst a fait connaître la demande de bureau politique et annoncé son intention de déposer une liste telle qu'il les avait présentées.

Au siège national du PR, on se dit déterminé, dans ce cas, à appuyer M. José Pariente, le président départemental de ce parti, tout soutien dont il aura besoin pour sa propre liste. Le Monde du 13 février.

Th. B.

GEOTOURS
USA
CANADA
MEXIQUE
EUROPE
AFRIQUE
ASIE
Océan Pacifique
L'agence de voyages géographiques de France, spécialisée dans les voyages à l'étranger, propose des circuits de découverte et de détente. Les circuits sont organisés par des professionnels expérimentés et sont adaptés à tous les goûts et à tous les budgets. Les destinations proposées sont : USA, Canada, Mexique, Europe, Afrique, Asie, Océan Pacifique. Les circuits sont organisés par des professionnels expérimentés et sont adaptés à tous les goûts et à tous les budgets. Les destinations proposées sont : USA, Canada, Mexique, Europe, Afrique, Asie, Océan Pacifique.

« DOUANE de la République populaire de Chine »

Difficile de ressentir un petit pincement au cœur en découvrant l'inscription peinte en rouge sur le portique qui enjambe la frontière. En mars dernier, la Chine et le Népal ont enfin décidé d'ouvrir le poste-frontière de Kodari, fermé depuis plus de trente ans, et à relier directement le Tibet à l'étranger (1). Venant de Katmandou, on y accède en quatre heures, à travers des montagnes striées de rizières en étages, par une route à éboulements. Il faut encore franchir une passerelle branlante, puis grimper pendant une heure par un rûde sentier pour parvenir à Khassa, poste-frontière chinoise. Cette petite bourgade n'est que l'antichambre du Toit du monde.

Le premier col, à près de 5 300 mètres d'altitude se profile sur la piste qui se faufile à flanc de colline, au-dessus d'une gorge profonde, sous les pics aux sommets saupoudrés de neige.

Montée implacable. L'air se raréfie, l'oxygène diminue. Tout à coup, au détour du chemin, nous crier : fantastique paysage tout en roches et en terres jaunes, parsemées d'ocres au milieu de la frange des pics enneigés. A perte de vue, cratères, montagnes et vallées : le Toit du monde est vraiment un mi-chemin de la Lune !

Paysage inhumain où, pourtant, l'homme tente de s'accrocher : voilà les premières habitations tibétaines, plantées de drapeaux à prières, tentes blanches avec leur toit plat. Dans les champs, des femmes en saris multicolores encouragent de la voix les yaks qui, en un incessant carrousel, fouillent le foin. Les montagnes sont une jolte matière jaune autour de chaque ferme. Ça et là, quelques bergers et leurs troupeaux de moutons en quête d'herbe rare.

La mauvaise piste aux allures de sentier muletier fait place à une route de terre plus carrossable et, heureuse surprise, on abandonne la jeep pour un bel autobus panoramique, avec chauffage et musique classique. Et c'est au son de l'Élysée à la Jole de Beethoven que l'on part à l'assaut du Toit du monde ! Une chose est certaine : le véhicule fait sensation sur ces chemins que quelques rares camions bringuébalaient. A chaque arrêt, on se rassemble pour voir de plus près ces

étranges visages pâles et, comme toujours avec les Tibétains, quelques secondes suffisent pour plonger chacun dans l'hilarité. Toujours encadrée d'une double frange de montagnes, la vallée bifurque ensuite vers l'est. Au loin, dans les trouées, on distingue la haute chaîne de l'Himalaya, succession de pics blancs, peints sur le bleu lumineux du ciel tibétain. Les jours de beaux temps, Sa Majesté l'Everest, la « mère de la Terre » selon les Tibétains, exhibe sa face nord.

Huit heures après avoir quitté Khassa, on enfonce une bourgade d'importance : Xegar, petites maisons blanches blotties sur un pied d'une colline. A mi-flanc de la dernière, s'accroche un important monastère, qui abritait autrefois près de quatre moines. De ce grand monastère monastique (détruit en 1959 ou lors de la révolution culturelle) il ne reste plus, aujourd'hui, qu'un amas de ruines étagées jusqu'au sommet de la colline. Après les dévastations d'hier, les autorités chinoises ont fait amende honorable, et l'heure est désormais à la reconstruction : tandis que maçons et charpentiers s'affairent parmi les gravats, un vieux moine à la barbichette grise fait visiter avec fierté au premier temple qui s'élève encore la peinture fraîche. Xegar renaît de ses cendres.

La vallée du Brahmapoutre

Après cette première halte, la route s'enfonce à nouveau à l'autoniveau avec les cols : 5 200 mètres, 4 500 mètres... Dans les vallées d'habitat qui, ces petites vallées avec leurs drapeaux à prières. Mais la haute puna reste le rude domaine des yaks qui la parcourtent avec leurs grands troupeaux de yaks ou de moutons, plantant leur tente au beau milieu de ce désert minéral.

Après une halte par une vallée à laquelle une tente blanche et des amas de grosses pierres donnent un aspect volcanique, nous venons à un nouveau changement de direction : la vallée du Brahmapoutre et de ses affluents. Ici, la route reprend ses droits : les villages se multiplient, les fermes se veulent plus confortables. Les paysans s'affairent dans les champs, tous revêtus de l'habit traditionnel. Un détour d'une vingtaine de kilomètres permet de visiter le monastère de

Sakya. Construit au VIII^e siècle, et restauré d'une des salles les plus importantes du lamaisme, il a été détruit, comme tous les autres, reconstruit. Aujourd'hui, ce grand bloc rectangulaire, plutôt lourd, peint de gris et de brun, impressionne par la grandeur de ses salles aux statues d'or et par sa collection de livres précieux.

L'intermittent ruisseau de la vallée est bariolé de courte durée. Un nouveau col et voilà un paysage digne du Hoggar saharien, avec ses montagnes d'un gris mat érodées par le vent qui soulève des nuages de poussière blanche. Dernier tribut à gauche aux pentes raides qui se conduisent à 3 800 mètres, à Shigatse qui, avec ses trente mille habitants, est la troisième ville du Tibet. Est-ce encore le Tibet ? On peut se poser la question face à ces larges rues asphaltées, bordées de bâtiments modernes peints de couleurs vives et où seules quelques jupes viennent troubler le silencieux cortège des vélos. Dans les vitrines d'un grand magasin, les vêtements à la dernière mode de Pékin. Dans les rues, l'habit traditionnel tibétain est devant le magasin Mao, voire les vêtements occidentaux.

Pour changer de siècle, il suffit cependant de tourner le dos à la ville moderne et de se diriger vers le Tashilumpo, le grand monastère qui domine le vieux quartier. Construit au quinzième siècle, il servit, jusqu'à la chute de 1959, le palais du panchen-lama, le numéro deux de la hiérarchie lamaïste, contraint, depuis lors, de délaisser les salles glorieuses du Toit du monde pour un semi-exil dans l'Assemblée nationale de Pékin.

Comme tous les grands monastères tibétains, le Tashilumpo est un enchevêtrement de petits bâtiments blancs et bleus, accolés les uns aux autres à flanc de colline et dans les hauteurs dorées d'un soleil. En fait, c'est une ville où il faut déambuler dans un labyrinthe de ruelles tortueuses et pénétrer au hasard dans l'une de ces salles de culte richement ornées de parures grenat pour détailler les multiples personnages de peintures murales. Après la répression de la révolution culturelle, la pratique du bouddhisme est devenue une incessante théorie de pèlerins, marmottant leurs formules religieuses, se prosternant devant les multiples statues de Bouddha et de bodhisattvas, au milieu des moines (le monastère en comptait encore six cents), dans leur perpétuelle litanie.

Pour rejoindre Gyantse, la route est un riant damier jaune et brun de moisson-

labourées. Les fermes, ici, sont légion. Au loin apparaît une bourgade aux allures médiévales, ceinte de fortifications épousant les contours du relief : Gyantse, ville-martyre qui porte, plus que tout autre, les stigmates de la révolution culturelle. Rien de la culture tibétaine. Il ne reste plus que le relief de la grande cité monastique, rasée à l'époque de la révolution culturelle. Rien que cette terre nue et, uniques vestiges du passé, deux petits temples et un grand tibétain au toit orné de feuilles dorées. Seul la beauté de leurs peintures murales témoigne encore de ce qui devait être sa splendeur d'hier.

Les jardins du Norbulingkha

Après Gyantse, les montagnes resserrent leur étau autour de la vallée. Une montée, et un premier massif de plus de 7 000 mètres surplombe la porte de la main. La route serpente entre les pics blancs, frôle les glaciers, s'élève sur les moraines, jusqu'à ce qu'une mince ligne bleue, s'épale à l'horizon, annonce la présence du lac Yamdrok. Pendant deux heures, la route sinue autour de lui avant de grimper en tortillant vers le col le plus élevé du voyage : près de 5 400 mètres ! D'un côté, le lac déjà lointain ; de l'autre, près de 2 kilomètres plus bas, la vallée du Brahmapoutre. Descente vertigineuse par une route à pic qui s'agrippe à la vallée que mille ans à-pic sur le grand fleuve qui, bien loin encore de son embouchure, étale parcasseusement ses méandres dans une large vallée.

Lhassa, la « terre des dieux », n'est plus loin. A son approche, le paysage s'humanise puis s'urbanise. Les bâtiments modernes alternent avec les villages traditionnels, et une dizaine de kilomètres avant la ville, surgit dans le lointain la silhouette, si longtemps attendue, du Potala, petit carré rouge flottant dans les airs.

Pour qui vient de l'étranger par la route le « Tibet profond », on est le plus surpris par le nombre de bâtiments modernes, multiples édifices en construction, passants, jeans, signaux lumineux, magasins, grands rues asphaltées, et déroute le visiteur venu chercher avec une ville au nom magique, si longtemps interdite, Potala mille fois vu en photo, mais qui n'en coupe pas le souffle, et qui est un superbe symbole d'un pouvoir désormais déchu. Mille chambres, treize étages, des centaines de statues, les

Cher pèlerinage

A en juger par les prix demandés (autour de 30 000 F), le pèlerinage tibétain n'est pas accessible à toutes les bourses. Ces prix qui sont surtout le fait des autorités chinoises, la commission des agences étrangères étant très faible, peuvent paraître cependant très disproportionnés par rapport à l'infrastructure, des plus sommaires, assurée par CITS (China International Travel Service), responsable du voyage à partir du passage de la frontière chinoise.

Souvent rudimentaire, le pèlerinage est parfois franchement apartiate, comme à Xegar ! La route épouse les contours du site, et il est vivement recommandé d'emporter avec soi quelques provisions pour améliorer un ordinaire qui se limite, trop souvent, à quelques tranches de pain sec et une boîte d'ersatz de corned-beef. Aux insuffisances naturelles s'ajoute une sérieuse désorganisation : ainsi, le jour de notre arrivée à Lhassa, les autorités locales avaient décidé, sans préavis, de fermer, pour une durée indéterminée, le seul hôtel de la ville, qui venait tout

juste d'être inauguré en grande pompe. Les visiteurs étaient donc transférés, à la hâte, dans une « maison d'hôtes » plutôt fruste.

Les déficiences répétées observées du côté chinois (qui contrastent avec l'impeccable organisation du côté népalais) sont, certes, compréhensibles si l'on songe que cette région n'est encore qu'à ses premiers balbutiements en matière de tourisme. Elles le sont beaucoup moins, toutefois, en regard des tarifs prohibitifs pratiqués par CITS, qui, au Tibet en tout cas, n'est manifestement pas du tout préparée à jouer le rôle qu'elle s'est attribuée, et, sur place, ne semble guère disposée à beaucoup d'efforts pour améliorer le niveau de ses prestations.

Il est vrai que la perspective de contempler l'une des plus belles régions du monde, avant que n'y déferle la vague touristique, incite sans doute plus d'un voyageur à fermer les yeux sur les problèmes d'intendance au moment de partir à l'assaut du Toit du monde !

Th. M.

De Katmandou à Katmandou

Organisé par Peuples du monde (10, rue de Montmorency, 75001 Paris. Tél. : 42-72-60-38), conjointement avec l'agence népalaise Netraj Travels, le circuit Katmandou-Lhassa-Katmandou est décrit dans le guide de l'agence, tout compris, avec un supplément de 15 000 F par personne. quinze personnes au départ du Népal. Prochaines dates : 14 et 28 mars, 11 avril, 2, 18 et 30 mai, 13 juin. Proposent également un circuit similaire avec, parfois, des agences népalaises (incluant notamment la China International Travel Service, 74, rue de la Fédération, 75011 Paris. Tél. : 42-73-25-21) au départ de Katmandou, un circuit de 10 jours et une semaine de 10 jours : Terre d'Asie (16, rue Saint-Victor, 75001 Paris. Tél. : 43-29-94-50) organise une randonnée transhimalayenne de trente jours, dont onze jours de marche : Akiou (2, rue de la Paix, 75001 Paris. Tél. : 42-61-58-04) ; Explorer (16, place de la Madeleine, 75001 Paris. Tél. : 42-66-86-24) ; Les Ateliers (10, rue de Boudonnais, 75001 Paris. Tél. : 42-36-37-70) ; Assintar (11, rue Madame, 75006 Paris. Tél. : 45-44-45-87) ; et Clémentine (12, rue de la Harpe, 75001 Paris. Tél. : 42-61-08-28).

sur les traces d'Alexandra David-Neel...

AKIOU
L'ART DU BEAU VOYAGE
Le grand spécialiste du Tibet
- Circuits différents en petits groupes accompagnés par des conférenciers (au total 30 départs de mars à octobre 1986)
- Les grands monastères du toit du monde et la route Katmandou-Lhassa qui relie le Tibet au Népal
brochure dans toutes les agences de voyages et 2, rue de la Paix 75002 Paris. Tél. : 42.96.15.59

me souffle

aussi beaucoup d'activités

ice informatisé qui permettra d'assurer Minitel le « suivi personnalisé » des adés venus pour une cure. Enfin la station d'Allevard (Isère) envisage la création d'hydro-therme aquatique.

es Thermalies prouvent qu'aujourd'hui ichy, après huit jours de boisson, puis re huit jours de douche, la marque de goût ne pourrait plus écrire à sa fille: « Est une assez bonne répétition du purp... »

Salon du thermalisme, de la thalassothérapie et du spa. CNIT-La Défense, du 10 au 12 février. 32 F.

ques d'une eau thermale. Le protocole expérimental existe. Il consisterait à réaliser, sur un grand nombre de cas, une étude contrôlée. Certains patients seraient traités avec l'eau de la station. D'autres feraient une fausse cure. Plus exactement, il faudrait partager en deux un groupe de personnes souffrant d'un type précis de maladie.

Certains iraient faire la cure, d'autres non. Et l'on comparerait, à terme, les résultats obtenus. Seul ce type de démarche expérimentale permettrait de conclure. Une démarche sans doute décourageante, puisqu'elle n'a pas encore été mise en œuvre. Tout passe comme si personne n'avait fondé le plaidier du flou scientifique, sinon artistique, qui entoure aujourd'hui les cures thermales.

« La thermalisme donne l'impression de former un petit monde à part, un monde où le monde médical tout particulièrement, explique le professeur Duchêne-Marulaz (ICRU, Clermont-Ferrand).

ages

sirs afin de retenir le pêcheur en France, mais aussi d'attirer des amateurs étrangers.

Enfin, pour mettre en valeur l'action de voyageurs étrangers et de mieux vendre la France, le jury a attribué un « sillon d'or international » à l'australien Whims Alroad, agence spécialisée dans la découverte de l'Europe en voiture, pour la progression de son chiffre d'affaires à l'américain Travel Time, un titre de l'innovation, pour « circuits dans la France profonde », et à l'allemand International Travel Services, pour son effort de commercialisation et notamment une vaste campagne d'affichage dans les deux cents points de vente situés dans les grands magasins de RFA. Ainsi qu'une mention spéciale au voyageur australien Penhouse Travel, pour la qualité des thèmes de ses séjours en France baptisés « The French Collection ».

- PATRICK FRANCÉS**
- Expédition France-TMY/Hors pistes, 27, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. : 47-85-95-07.
 - Villegiatour, Russek SARL, 1, rue de Kermargat, 20221 Cléder. Tél. : (16) 98-69-30-65.
 - Châteaux en vacances, Christian Dromard, BP 4, 82200 Viray. Tél. : 30-24-18-16.
 - Navis France, 172, boulevard Berthier, 75017 Paris. Tél. : 46-10-86.
 - Association Café Cosette, 8, rue de l'Isly, 75008 Paris. Tél. : 42-94-92-00.
 - Association Hôtels-Relais Saint-Pierre, 7, rue Charles-Nodier, 25000 Besançon. Tél. : (16) 81-81-12-12.

Minitel : une messagerie aux boîtes à lettres personnelles. 9177, tapez FUNI puis BAL.

du thermalisme

physiques et de diététique complètent désormais les cures.



M. ZALEWSKI/RAPHO

(Suite de la page 12.)

« On en voudra comme preuve la publicité, au grand public au lieu d'être une publicité de preuves à l'attention du monde médical (1). » Et l'on est de constater que l'on est, sur ce point, de plus en plus loin du compte.

D'un côté, on commercialise les eaux de certaines stations, en vantant à outrance des vertus qui

interdisent tout recours pour publicité abusive : qui peut prouver qu'avoir un litre de deux reins ne soit pas une bonne chose ? « X », qu'« y » n'est pas un « facteur d'équilibre », ou encore « z » ne soit pas « l'eau pure de nos cellules ».

De l'autre, on développe une industrie de « tourisme de santé », aux antipodes de toute évaluation objective. L'ère des nouveaux « spas », autrement dit, où l'eau sous toutes ses formes on propose de nouvelles méthodes ludiques, basées sur la condition physique, ou la découverte programmée de son propre corps.

C'est ainsi : les casinos sont remplacés par les vedettes d'opéra plus attrait d'antan, et la mode thermale est l'aérobic, au yoga, à la relaxation, à la cuisine-minceur, aux cures anti-tabac, à l'exploration sensorielle, à la sophrologie et au yoga. De nouvelles pratiques pour un vieux cré-

Faut-il s'étonner alors qu'apparaissent, dans le sillage de ces activités, de nouvelles disciplines, comme la fangothérapie (application de cataplasmes de boues végétominérales, riches en oligo-éléments), la pouliothérapie (gymnastique féminine intense et localisée, qui se fait en salle spécialement aménagée (sic)), la kétothérapie (application de cataplasmes de boues marines chaudes), ou la déjà célèbre laserthérapie (2).

Un univers merveilleux au fond, où la « remise en forme » prend largement le pas sur l'activité curative, sûr, le plaisir sur la raison.

JEAN-YVES NAU.

(1) Les termes publics et thermalisme, de M. Jean Cluzel (Librairie générale de droit et de jurisprudence), Paris 1983.

(2) Ces termes et ces définitions sont tirés de la Revue en forme. Où Comment ? ouvrage consacré à la laserthérapie, de M. Guy Delachy, Editions Marabout.

ALLEVARD 38580 ISÈRE
Station respiratoire du Dauphiné
Nez - Gorge - Oreilles - Bronches

Tél. Allevard 38.580
Paris (1) 45.22.31.65

VOIES RESPIRATOIRES RHUMATISMES
Rens. : ETS THERMAL VERNET - 68220
LE PARADIS DES PYRÉNÉES en Ronssillon
VERNET les Bains
Ouvert toute l'année Tél. : 68 05 52 84

CURES THERMALES 1986

| | |
|---|---|
| BOURBON L'ARCHAMBAULT ALLIER 03100 Rhumatismes Gynécologie | CHATEAUNEUF LES BAINS PUY DE DOME 63200 Rhumatismes |
| CRANSAC AVEYRON 12710 Rhumatismes | LE MONT DORE PUY DE DOME 63240 Asthme - O.R.L. Voies respiratoires Rhumatismes |
| PRECHACQ LES BAINS LANDES 40405 Rhumatismes Voies respiratoires | ST HONORE LES BAINS NEUVES 65260 Asthme - O.R.L. Voies respiratoires |

PROMOTHERMES :
63-67, Bd ... Paris - (16-1) 45 22 64 14

M
Adresse
(Cochez d'une croix la case correspondante à la station de votre choix)



Vienne
ville de congrès

8 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort d'un DC9.

AUSTRIAN AIRLINES
Austrian Airlines, Orly-Sud.
Réservations : (1) 42.66.34.66

UNET

RÉUSSISSEZ VOTRE CURE EN CHOISSANT UNE DES STATIONS ADHÉRANT A

Union Nationale des Établissements Thermaux (U.N.E.T.)
16, rue de l'Estrapade 75005 PARIS - Tél. : (1) 43.25.11.85

| | |
|---|--|
| Aix-en-Provence Allevard-les-Bains Argeles-Gazost Aulus-les-Bains Bains-les-Bains Balnearuc-les-Bains Barbazan Bardres-Barzun Bastoux Berthomont-les-Bains Bourbon-Lancy Bourbonne-les-Bains La Bourboule Brides-les-Bains Capvern Castelnau-Verdun Cauterets Châtel-Guyon Dax Digne-les-Bains | Divonne-les-Bains Les-Eaux-Chaudes Lamaud-les-Bains Lons-le-Saunier Luchon Luxeuil-les-Bains Luz-Saint-Sauveur Neyrac-les-Bains Pomblone Propiac-les-Bains Remiremont-les-Bains Rochefort-sur-Mer Royat Salles-de-Béarn Salles-du-Salut Sautoussat Thonon-les-Bains Ussel-les-Bains Vals-les-Bains Vernet-les-Bains |
|---|--|

Votre cure à domicile.

Hydroxydase, eau minérale naturelle.
Source Marie-Christine Nord.

Une composition harmonieuse
Hydroxydase est une eau légèrement gazeuse, riche en oligo-éléments et en sels minéraux (dont 243 mg/l de magnésium) essentiels à un équilibre.

Des propriétés préservées
Hydroxydase conserve en flacon la qualité d'activité qu'elle possède à la source grâce à un procédé d'embouteillage naturel et spécial, complètement à l'abri de l'air.

Une aide appréciable
Hydroxydase et l'observance d'une bonne hygiène alimentaire contribuent à une action doucement bénéfique : elle favorise l'élimination par diurèse des déchets de l'organisme et donc la réalisation d'une cure de détoxication. Elle participe à l'apport en magnésium et aide ainsi à être en forme.

Une utilisation simple
Hydroxydase facilite le suivi d'une cure d'eau minérale naturelle ou (domicile, bureau...)
Elle est simplement bue en petites quantités des repas aussitôt le flacon débouché.

Une présentation pratique
Hydroxydase est présentée en coffret-cure de 20 flacons-dose de 20 centilitres.

Une diffusion nationale
Hydroxydase est présente en pharmacie dans certains magasins et produits diététiques.

Hydroxydase
Eau minérale naturelle

A EVIAN, PRENEZ L'ÉQUILIBRE A SA SOURCE

ÉQUILIBRE 7

7 jours pour retrouver votre équilibre, 7 jours rien que pour vous ! Le fortin Équilibre 7 proposé par l'Office de Tourisme d'Évian est l'occasion d'un véritable ressourcement physique et psychologique.

Dans ce fortin, vous suivrez dans le cadre ultra moderne du centre de rééducation, un programme de remise en forme que vous réaliserez vous-même avec un médecin de la station (hydrothérapie, relaxation, soins d'esthétique). Votre séjour sera organisé dans un hôtel de votre choix et vous pourrez pratiquer vos sports favoris.

Ainsi, prenez l'équilibre à sa source !

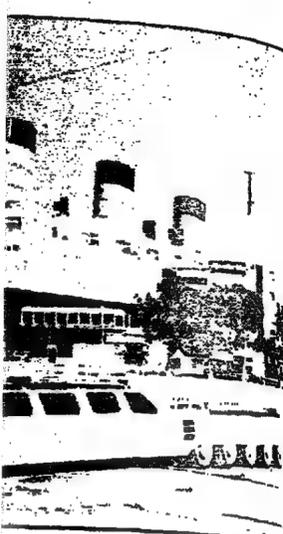
Merci de me faire parvenir une documentation complète sur Équilibre 7.

Nom _____ Prénom _____

Carte Postal _____ Ville _____

à renvoyer et à adresser à l'Office de Tourisme, BP 08 F, 74502 EVIAN-LES-BAINS. Tél. : 50.75.04.26.

bolide s à la porte de Versailles



Le gros événement de la semaine est bien sûr, l'arrivée de la « 5 » jeudi, (voir l'encadré p. 18) de la « 6 » quelques jours plus tard (à moins que ne soit avant), puis viendront la « 7 », les locales... L'exploration audiovisuelle là, on est plein dedans. On commence à pianoter comme des... les boutons, pour chercher les canaux, s'habituer à fréquenter.

LATÉLIE n° 1935

Advertisement for Latélie magazine, featuring a portrait of Paul Héroult and text about his work and the magazine's content.

La « 5 » arrive...

...mais aussi un spécial « Étoiles et toiles » et « Johnny Staccato », superbes.

Le gros événement de la semaine est bien sûr, l'arrivée de la « 5 » jeudi, (voir l'encadré p. 18) de la « 6 » quelques jours plus tard (à moins que ne soit avant), puis viendront la « 7 », les locales... L'exploration audiovisuelle là, on est plein dedans. On commence à pianoter comme des... les boutons, pour chercher les canaux, s'habituer à fréquenter.



John Cassavetes, le génial pianiste de « Shogun ».

En attendant, la première de la deuxième chaîne du service public offre aux cinéphiles... quasiment tous les téléspectateurs deux cadeaux. Nos magazines préférés de cinéma qui tombent - coïncidence - la même semaine, nous gratifient - coïncidence encore - d'une soirée exceptionnelle. Un spécial « Étoiles et toiles », lundi. Johnny Staccato après « Cinéma, Étoiles et Toiles » mardi.

On adore ces deux programmes qui se ressemblent. Chacun a son style, son ton, ses idéologies et ses détracteurs qui peuvent changer de camp mais ne manquent jamais ni l'une ni l'autre. En ces temps où les médias changent comme les pierres lunaires, ces deux émissions, elles, restent toujours la même cloche. Elles répètent que le cinéma est un culte.

« Étoiles et toiles » a énormément évolué en quatre ans. Frédéric Mitterrand, avec son phrasé qui craquer les uns et irrite les autres, a su façon de parler définitivement lyrique, a su exploiter ses défauts. Certains le préfèrent plus secret, distributeur de films d'art et d'essai, rétro, solitaire, romantique, il communique de toute façon la passion exagérée qu'il a des héros, des salles obscures... « Cinéma, Étoiles et Toiles », réalisé par Michel Boujut, avec André, Claude Ventura garde, d'un maître à l'autre, un style beaucoup plus soigné. Ce magazine, dont le générique est le plus beau de la télévision, est hyper-sophisticé, hyper-lumineux. Le choix des sujets, ses interviews, ses dispositifs sont toujours singuliers, ses documents reliés par une

lumière, une vibration qui appartiennent à l'univers même du cinéma.

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de la Cinémathèque française, Frédéric Mitterrand a disposé de toute la soirée du lundi. On verra trois longs métrages, et des petits documents d'une dizaine de minutes. Le jour se lève, de Carné, les Amants du Capricorne, de Hitchcock et Dainah la métisse, de Grémillon. Le premier parce que c'est un « grand classique français », le second un « grand classique américain », le troisième parce qu'il est complètement inconnu en France et qu'il est « le symbole de ce qui est le travail sur le patrimoine ». Dainah la métisse, qui remonte à tout juste la passion commerciale, dérivée par l'auteur, puis reconstruite plus tard, a été reconstruite par la Cinémathèque.

Parmi les documents qui s'intercalent entre les films, on en regardera un sur Henri Langlois, l'homme de la Cinémathèque, le génie... une entassée toute sa vie (jusque dans sa baguette) des bobines de films, un autre sur le patrimoine, un autre encore sur les

français adoré et controversé.

Le lendemain, c'est après « Cinéma, Étoiles et Toiles », que Boujut, André et Ventura apportent leur petit paquet-surprise. A la demande de Jean Drucker, PDG de la deuxième chaîne, qui aime l'humour mais voulait qu'on fasse un peu de mousse autour, le trio a cherché une idée, déniché un feuilleton, Johnny Staccato, une policière interprétée par John Cassavetes, qui fut diffusé aux États-Unis par la NBC en 1959-1960, et avait fasciné Wim Wenders quand il le vit en Allemagne à l'âge de quatorze ans.

Johnny Staccato raconte l'histoire d'un pianiste de jazz qui joue chaque nuit au Waldorf et se trouve... chaque fois il est un drôle d'aventure. En réalité, un sale pétrin dont il se sort avec une élégance jazziste. Ambiance des boîtes de nuit à New-York, sous-sol des parkings, il y a dans le premier épisode (le seul qu'on ait vu) des plans à tomber à la renverse, c'est en noir et blanc, en version originale sous-titrée, cadrages et lumières splendides, humour cult, de haut de gamme « un feuilleton cult » Ventura qui nous a fait l'avoir choisi... que c'est « jazzy, New-York, parce qu'il y a beaucoup de feeling et de savoir-faire... »

Chaque épisode est filmé par un réalisateur différent, il y en a une trentaine, le trio a pris la liberté de ne montrer que ceux qu'ils aiment. Ne pas leur son plaisir, et bien au chaud avec des oreillers et une couverture. Pour la petite histoire, sachez que c'est l'argent qu'a rapporté Johnny Staccato, que Cassavetes a pu tourner Shadows, premier film de l'acteur-metteur en scène, première œuvre de l'école de New-York, en complète opposition, à l'époque, avec l'ensemble des... hollywoodiennes.

CATHERINE HUMBLOT.

Spécial « Étoiles et toiles », lundi 17 février, TF 1, de 20 h 35 à 2 h 30. « Cinéma, Étoiles et Toiles », à 22 h 30 suivi de Johnny Staccato, à 23 h 30, mardi 18 février, à 2.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sicier.

DIMANCHE 16 FÉVRIER

Le Crabe-Tambour Film français de Pierre-André Thévoz (1977), avec J. Rochefort, C. Rich. TF 1, 20 h 35 (120 mn).

par le souvenir d'un « soldat perdu » des guerres d'Algérie. Un film... un souvenir d'un « soldat perdu » des guerres d'Algérie. Un film... un souvenir d'un « soldat perdu » des guerres d'Algérie. Un film... un souvenir d'un « soldat perdu » des guerres d'Algérie.

Panique Film français de Julien Duvivier (1946), avec V. Gassman, M. Simon. (N.) FR 3, 22 h 30 (95 mn).

Aidé par sa maîtresse, un mauvais garçon cherche à faire passer d'un meurtre qu'il a commis un vieux collaborateur dont la tête ne plaît pas aux gens de son genre. Noirceur réaliste de Duvivier, d'après...

LUNDI 17 FÉVRIER

Rio Verde Film américain de Andrew V. Mankiewicz (1972), avec D. Mirin, B. Keith. TF 1, 14 h 35 (105 mn).

Un hors-la-loi prend en otage la femme d'un colonel... l'échapper contre... une mitrailleuse. Manque l'humour de certains films de John Ford.

Les Suspects Film français de Michel Wyn (1974), avec M. Farmer, B. Cremer, P. Maurissie. FR 3, 18 h 5 (85 mn).

Enquête sur les hommes qui ont rencontré une jeune femme américaine, assassinée aux Baux-de-Provence.

MARDI 18 FÉVRIER

Le jour se lève Film français de Michel Ouzès (1939), avec J. Gabin, Arletty, B. Blier. (N.) TF 1, 20 h 40 (85 mn).

Dans sa chambre d'une maison de banlieue cernée par la police, un ouvrier revit,

Les Centurions

Film américain de Mark Robson (1951), avec A. Quinn, A. DeLoe, M. Morgan. FR 3, 22 h 35 (110 mn).

Pendant la guerre d'Algérie, deux officiers parachutistes, anciens d'Indochine, s'opposent sur les méthodes destinées à réduire la rébellion. A voir pour DeLoe.

Les Amants du Capricorne

Film anglo-américain de John Huston (1949), avec L. Bergman, J. Cotter (v.o. sous-titré). TF 1, 22 h (110 mn).

1831, en Australie. La rédemption morale d'un couple d'amants maudits et socialement déclassés. Les égarements et la transformation d'Ingrid Bergman retrouvant la paix intérieure ont une force, une beauté qui ne furent guère appréciées à l'époque. ne digère jamais de ce film.

Dainah la métisse

Film français de Jean Grémillon (1931), avec C. Vanel, L. O'Connell. (N.) TF 1, 20 h 15 (85 mn).

Sur un paquebot allant vers les colonies, la femme d'un Noir, métisse passera pour une Européenne, provoquant un drame passionnel. Un film étrange, mutilé lors de sa sortie, désoeuré par Grémillon.

MERCREDI 19 FÉVRIER

Bayan Ko Film philippin de Philippe d'Orléans (1984), avec P. Salvador, (v.o. sous-titré). FR 3, 22 h 40 (105 mn).

Un ouvrier de Manille, dont le bébé attend un enfant, perd son travail, dans la misère et se laisse entraîner à un mauvais goût. Spécialiste du mélodrame social, Lino Brocka est allé plus loin, ici, dans la critique politique contre le régime du président Marcos.

JEUDI 20 FÉVRIER

La Folie des grandeurs Film français de Gérard Oury (1971), avec L. de Funès, Y. Montand, A. Sarratch. A 2, 23 h 35 (105 mn).

Roy Rich, drame romantique de Victor Hugo, transformé en comédie burlesque. Les gags savamment fignolés (Or, le halibard !) fusent dans une reconstitution historique. De Funès est une tige.

VENREDI 21 FÉVRIER

La Chute de la Maison Usher Film français de Jean Epstein (1928), avec J. Debucourt. (Muet. N.) A 2, 23 h (85 mn).

En 1844, une dernière nuit, une femme perd un peu de sa vie chaque fois que son mari peint son portrait. Inspiré d'Edgar Poe. Cinéma surréel.

Table with TV schedules for Samedi 15 février, organized by channel (1, 2, 3, PÉRIPHÉRIE) and time slots. Includes programs like 'Le Crabe-Tambour', 'Panique', 'Rio Verde', 'Les Suspects', 'Le jour se lève', 'Johnny Staccato', 'Le Crabe-Tambour', 'Panique', 'Rio Verde', 'Les Suspects', 'Le jour se lève', 'Johnny Staccato', 'Le Crabe-Tambour', 'Panique', 'Rio Verde', 'Les Suspects', 'Le jour se lève', 'Johnny Staccato'.



Chroniques chinoises d'une Américaine maoïste

Comment définir cette chronique, au quotidien, de Long-Bow, un petit village du nord de la Chine populaire ? Séduisante, par la sensibilité de son approche, par son ton intimiste et la qualité de ses images...

Les films

WEEK-END SAUVAGE. - Film canadien de William Fruet (1976), avec B. Vaccaro, D. Stroud. Le 15 à 23 h 55, le 17 à 0 h 55, nuit du 21/22 à 4 h 20.

La « 5 »

Jeu 20 février commencent les programmes de la « 5 », qui pourront être captés sur les quatorze stations de télévision nationale indiquées : Paris-Tour (30), Lille (65), Lyon (28), Marseille (32), Nancy (53), Nîmes (41), Nîmes (31), Saint-Etienne (65), Toulouse (57), Toulouse (32).

JEUDI 20 FÉVRIER 15 h Voilà la « 5 », redif. 20 h 30 Voilà la « 5 », gala de présentation avec une vingtaine de musiciens...

VENREDI 21 FÉVRIER 7 h 30 Voilà la « 5 », redif. 11 h Voilà la « 5 », redif.

France-Culture

14.00 Le temps de se parler. Comédie-Française. 14.30 Confédération de Cardine, en direct de Notre-Dame de Paris...

LUNDI 17 FÉVRIER 1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.30 Les enjeux internationaux.

MERCREDI 19 FÉVRIER 6.00 Feuillettes. La chanson des Mille-lunes. 7.00 Culture matin.

JEUDI 20 FÉVRIER 1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.30 Les enjeux internationaux.

MARDI 18 FÉVRIER 1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.30 Les enjeux internationaux.

DIMANCHE 16 FÉVRIER 1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son. 7.15 Harmonie, magazine religieux.

SAMEDI 15 FÉVRIER 2.00 Les nuits de France-Musique. 7.02 Avis de recherche : œuvres de Schutz, Barraud, Lisounov, Honneger et Sül.

MARDI 18 FÉVRIER 2.00 Les nuits de France-Musique : « Première nuit du blues et des bluesmen ». 7.10 L'improvvisation.

France-Musique

12.10 Le temps du jazz. 12.30 Concerto Pierre Boulez à Tours : organisé le 28 octobre 1986 au Carnegie Hall de New-York...

MERCREDI 19 FÉVRIER 6.00 Musique légère. 7.10 L'improvvisation : magazine de jazz.

JEUDI 20 JANVIER 1.00 Les nuits de France-Musique : « La Terce ». 7.10 L'improvvisation.

VENREDI 21 FÉVRIER 2.00 Les nuits de France-Musique : « Jacques ». 7.10 L'improvvisation.

Bonnes étés

LES vacances de la famille. Comment définir cette chronique, au quotidien, de Long-Bow, un petit village du nord de la Chine populaire ?

Tables de la S

Le pistou de Fernande. La langue active. Les enjeux internationaux. Les chemins de la connaissance.

Chez Grand-Mère

Les enjeux internationaux. Les chemins de la connaissance. Les nuits de France-Musique.

DEFENCES

PLAGE DU MIDI. STATION. Ag. Voyages.

Bonnes étapes

Au pays de la « non-déméure ».

LES familiers de la famille Gleize ont reçu, en ses vœux pour 1986, un petit récapitulatif 1985 : janvier, gel, inondation, plus de chauffage...

Ne vient-il pas de participer, comme treize autres jeunes des Relais à ce grand dîner Moët et Chandon en l'honneur d'Alain Prost ? A-t-il alors misonné le turbot aux herbes à l'huile d'olive...

DES lieux sont, à Paris, plus exotiques que le Taj Mahal. Leur nom - Ritz, Bristol, Menrice, Plaza Athénée... - sonne comme des palais de légende.

La vie de palace

A Paris, une nuit d'hôtel face à la Concorde peut coûter 10 000 francs.

En 1981, alors que la crise mondiale bat son plein, alors que l'arrivée de la gauche au pouvoir fait fuir les capitaux, il est un ambitieux programme de rénovation, après avoir été initié par Philippe Roche à la tête de l'hôtel, Jean-Paul Bonin derrière les fourneaux, Michèle de la Clergerie, chargée de « vendre » le Crillon à l'étranger, surtout aux Etats-Unis.

Le demi-luxe standardisé inventé aux Etats-Unis par Hilton ou Holiday Inn semblait devoir dominer les palaces au rang de l'ancien d'une époque révolue. Désuets, inadaptés, inconfortables...

La gouvernante générale qui sous ses ordres une cinquantaine de personnes gère un mobilier d'une valeur de 100 millions de francs par nuit, ou un appartement - chambre et salon - dont le prix à la journée est de 3 200 francs à près de 10 000 francs.

Les Tables de la Semaine

Le piston de Fernande. Fernande Euzat, que nous avons connue au Pistolet, sur la rive gauche, avait été s'installer à quelques pas des Halles défuntes, rue Tiquetonne. Toute petite maison avec une cave...

L'Assiette. Servir Lulu ! Bébas basque en tête, langue bien pendue, elle a écrit de la même main façon Claude Terrail et le bistrot du coin, la vedette nocturne et le bistrot au paradis de fourneau. C'est un petit bistrot-croquerie au maximum...

Astier. En vérité, si Astier tint ses cinq lustres les fourneaux de son bistrot de quartier, la chère dame vient de vendre à Michel Picquet, cuisinier du dimanche. Mais, à l'usage, ce sont surtout les menus, et M^{me} Astier avait encore quelques fois à offrir un menu de cuisine, même pas un miracle ? Entre Léone et le cuisinier c'est une histoire d'amour.

Chez Grand-Mère. La tante Léone n'a pas toujours été caractéristique. Elle est amie-ennemie. Elle a quelques années de santé, couvrant dans sa petite cuisine pour offrir à ses prix défilants des plats de cuisine, même pas un miracle ? Entre Léone et le cuisinier c'est une histoire d'amour.

Le Pistolet de Fernande. 29, rue Tiquetonne (2^e). - Tél. : 42-61-94-85 (fermé le dimanche).

RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE. PLAGE DU MIDI. STATION DE SKI ALPIN, FOND Locations tous types. Tarif avantageux. Ag. Nicolas CHAILLOT 1690. T. 42-32-82-62. 85200 SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la recherche des ALMANACHES VENTURE 61200 BRYANVILLE. MERCUREY A.O.C. Vente directe 12 bouteilles 1982 : 440 F TTC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - Tél (86) 47-13-84 Louis Madelin, viticulteur, 71100 Méroisvray.

DINERS RIVE DROITE. LE MAHARAJAH 43-54-26-07. CHEZ M^{me} AÏSSA F. dim., 45-48-07-22. CROISSANT-RESTAURANT FOLDOR F. dim., 41, rue Monsieur-le-Prince, 6^e F. dim. et lundi. COPENHAGUE au 1^{er} étage F. dim., 142, Champs-Élysées, 43-59-21-41. FLORA DANICA Tous les jours au rez-de-chaussée. EL PICADOR 43-43-07-07. D^é, dîner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zazuela, gambas, boeuf, calamars tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.a.c. avec spécialités.

114^e ANNIVERSAIRE 1872 1986 Les restaurants PRUNIER MADELEINE 9, rue Duphot 75001 PARIS Tél. 42.60.36.04. PRUNIER ÉLYSÉES 26, Champs-Élysées 75008 PARIS Tél. 45.62.26.51. sont heureux à l'occasion d'accorder à leur clientèle leur TARIF COUPLE. La table accompagnée bénéficiera d'une réduction de 10% sur tous les plats. Cette offre est valable jusqu'au 31 Mars 1986.

Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin. Hôtesses, corollages, fauvettes, chouchottes de la mer, chouchottes paysannes. LE BAYERN La grande brasserie de Paris... LA CHAMPAGNE La grande brasserie de Paris... CHEZ HANSI La grande brasserie de Paris...

échecs

N° 1164

Réduction

(3^e partie du match de demi-finale de Tournoi des candidats, Moscou, janvier 1986.)

Blancs : R. Vaganian Noirs : A. Sokolov

Défense Nimzo-indienne.

Table of chess moves: 1. d4, 2. c4, 3. f3, 4. f3, 5. f3, 6. d3, 7. f3, 8. c3, 9. d3, 10. d3, 11. d3, 12. d3, 13. f3, 14. d3, 15. f3, 16. f3, 17. f3, 18. d3, 19. f3, 20. d3, 21. f3, 22. d3, 23. f3, 24. d3, 25. f3, 26. d3, 27. f3

NOTES

a) La continuation la plus usuelle du système Rubinstein... b) Les Blancs jouent l'ouverture... c) La reprise 7. Fxc4 ne pose, en général, aucun problème d'ouverture...

peuvent échanger en... quand ils le veulent.

8) Ou 6... Fxc3+; 7. bxc3, dxc4; 8. Fxc4, c5. Après 6... F8; 7. cxd5, dxc4; 8. b4, b5; 9. Cc2, c5; 10. b5, a6; 11. 0-0, axb5; 12. Fxb5, les Blancs ont une légère supériorité (Petrossian-Antoschin, 1957).

c) La reprise 7. Fxc4 ne pose, en général, aucun problème d'ouverture aux Noirs; aussi Boleslavsky conseille-t-il la suite 7. Fxc7+1 qui peut donner aux Blancs quelques perspectives d'attaque. Par exemple, 7... Cxh7 (ou 7... Rxc7; 8. axb4, Cc6; 9. Cf3, Cxb4; 10. 0-0, c5; 11. Cc5, Dc7; 12. Cxc4, Fd7; 13. e4, fxc4; 14. Dxd4, Cc5; 15. Dd3, Cxh1; 16. e5+; 17. Fg5; 18. axb4, Cc6; 19. Cf3, Cxb4; 20. f4, b6; 21. Cc5, Fb7; 22. Cxc4... Blanche mieux (Hör-Brinck-Clausen, Copenhague, 1979).

d) 8. Cf3 est préférable mais ne gêne pas non plus les Noirs après 8... c5; 9. 0-0, a6; 10. Fd3, Cb4 (Taimanov-Cholnov, 1976). De même, si 8. f4, c5; 9. dxc5, Fxc5; 10. Dxd8, Txd8; 11. b4, Fb6; 12. Cf3, Fd7; 13. Ff3 (Botvinnik-Balchov, Hastings, 1967).

h) Ou 17. Fg3, Cxh3+; 18. Dxc3, Dc6.

i) Les Noirs ont amélioré leur position et commencent à s'emparer de l'initiative.

j) Et non 19... fxc6; 20. Dh3!

k) Ou 18... Cb5, Fxc2+; 21. Rb1, Dd5.

l) Menaçant de gagner le pion e4.

m) 23... Cc1 semble plus ambitieux. Devant la puissance de feu de la paire F ennemie, les Blancs valent leur coup.

n) Dans cette position, les Noirs ont donc comme premier objectif l'élimination des T.

o) Un joli piège: si 25... f4; 26. Dxc8+ (et non 26. Td7) et même de 26... Dd2; 27. Fxc8, Df8; 28. Txf8+, Rxf8; 29. Fxf4, Fb2; 30. Fg1 et les Blancs ont gagné le pion.

p) Après 27... Fxa3 les Blancs peuvent pêcher un peu (rouble par 28. Dxc3, Dxc2; 29. Dd3+, Rb8; 30. Dxc3, Dxc2; 31. Dd3+, Rb8; 32. Dxc3, Dxc2; 33. Dd3+, Rb8).

q) Les T sont éliminés, la paire de F acquiert une efficacité notable.

r) Méthodiquement les Noirs, en blanc, gagnent du terrain et réduisent le marge de manœuvre de leur adversaire.

s) Les Cdx4 perd après 38... Fxd4; 39. Dxd4, Dd2+; 40. Rg1, Dc1+.

t) Les Blancs jouent un zugzwang.

u) Essayant d'échanger les D par 45. Cg1.

v) Gagnant un pion d'une manière surprenante.

w) Et non 46. bxa5, Fx62; 47. Dxc2, Dc5+ et 48... Dxc1.

x) Si 48. Df7+, Rf8.

y) Le renroqueillage des Blancs est incroyable.

z) Ou 51. Dxb4, Fx62+; 53. Rf1, Fd3+; 54. Rd1, Dd3+ suivi du mat et si 55. Dg8+, Ff8! suivi de... mat.

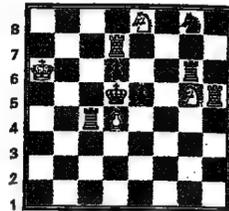
aa) Si 53. Dd1, Dg1 mat.

ab) Car il n'y a plus de défense contre 54... Df2+; 55. Rd2, Fd3+; 56. Rg2, Fx62, etc.

ÉTUDE

E. POGOSIANTS

(1984)



BLANCS (1): Td7 et Cc8 et g5, Fd4.

NOIRS (2): Rd5, Tg4 et g6, Cg8, Pd6 et d5.

Les Blancs jouent et...

CLAUDE LEMONE.

bridge

N° 1162

L'impatte gratuite

On appelle impatte « gratuite » celle dont l'échec ne peut être coté.

Il est intéressant de noter qu'on a la possibilité de couper l'impatte échoue. Mais parfois il est préférable de ne pas couper.

Bridge hand diagram showing cards: AD, A652, AR, N, R97, S, D, D7632, RV10984, 1054, 9843.

Ann. O. don. E-O vuln. Ouest Nord Est Sud. passe 2 SA passe 2 C. passe 2 SA passe 3 C. passe 3 SA passe 4 C. passe 5 SA passe 6 C.

Ouest ayant entamé le 10 de Trèfle comment Sud doit-il jouer pour...

Le PETIT CHELEM À PIQUE

Réponse: Il est intéressant d'affirmer les Carreaux. Mais nous ne perdons rien si la répartition adverse est 3-1.

Il faut défausser les Carreaux de la main sur les Trèfles et essayer par faire l'impatte à la Dame de Trèfle:

1^{er} cas. - La Dame de Trèfle est en Ouest. Le déclarant jettera trois Carreaux et il fera treize levés (même si les Carreaux 3-1) en tirant l'As en Carreau et coupant une première fois les Carreaux. Ensuite il Pique, Carreau coupé, Dame de Pique, Carreau coupé, les Trèfles, l'As de Cœur et les Carreaux maîtres.

2^e cas. - L'impatte à Trèfle échoue (cas de la donne réelle). Le déclarant doit jouer de la même façon, c'est-à-dire en défaussant un...

Carreau sur la Dame de Trèfle

La meilleure contre-attaque est la Dame de Trèfle. Alors: As de Trèfle, As de Carreau, 2 de Carreau coupé, As de Pique, 2 de Carreau coupé et 3 de Carreau coupé et 3 de Carreau coupé.

On remarquera que si l'As de Trèfle n'est pas en main, il risquera de chuter quand Ouest aura les Carreaux et contre-attaquera Cœur après avoir pris la main à Carreau. En effet, le contrat sera alors à la merci de l'impatte à Cœur.

Un grand champion

Un grand champion nous a quittés le 14 janvier 1986 à Paris. Il s'agit de Jean-Louis Boulenger. Il était âgé de cinquante-neuf ans et avait été plusieurs fois champion d'Europe (1966, 1970, 1974) et Henri Svarc pour partenaire. C'était un joueur complet...

dans le jeu de la carte, notamment en défense.

Voici une donne où la chute du contrat permet de battre 18 à 2 les Suisses au championnat d'Europe d'Alger en 1975. Les Français finirent en tête derrière les Italiens.

Bridge hand diagram: AD9, D10932, 98713, R87532, S, A542, D, 765, R, RV109876, AR, RDV.

Ann. N. don. E-O vuln. Ouest Nord Est Sud. passe 2 SA passe 2 C. passe 2 SA passe 4 C. passe 2 C.

J'forcing de manche avec réponse à la logue.

Enfin a sauté le Valet de Pique pour l'As. Le 8 d'Est et le 10 de Basso en Sud qui a joué le 2 de Carreau est mort. Le 5 de Carreau a été mort. Le Roi de Carreau et a joué le Roi de Cœur. Est a pris de l'As et a rejoué le 5 de Carreau pour l'As de Sud, qui a joué le 2 de Cœur et le 2 de Cœur. Comment Boulenger, un Ouest, a-t-il fait chuter QUATRE EST?

Note sur les enchères: Avec le « 2 Trèfles » réponse à l'As Nord aurait répondu « 2 Piques ». Ensuite, le « 3 Trèfles » à 4 Cœurs. Mais un arrêt. Nord dit qu'il a un arrêt. Nord dit qu'il a un arrêt. Nord dit qu'il a un arrêt.

Ann. N. don. E-O vuln. Ouest Nord Est Sud. passe 2 SA passe 2 C. passe 2 SA passe 4 C. passe 2 C.

J'forcing de manche avec réponse à la logue.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble

N° 235

Les héros du Heysel

Villevue-sur-Loire, 19 janvier 1986. Troisième manche. Tournoi de la Maison des Jeunes, mercredi à 20 h 30.

Scrabble tournament results table with columns: N°, TIRAGE, SOLUTION, RÉF., PTS.

Clément Del, quatrième champion français, a remporté la finale du jeu de lettres devant Marc Treiber. Abandon série nationale. Ces deux jeunes gens ont brillamment manifesté leurs derniers championnats de scrabble francophone à Bruxelles: Del avait remporté le tournoi avec 99,26 %, derrière l'invincible Michel Duguet, et Treiber, deuxième également, mais à l'open, avec 97,11 %.

A Monte-Carlo, les coupeurs de mots réalisent en premiers lieux d'importantes victoires concernant l'équipe de M. Jamnot...

Les participants auront-ils désormais le droit de prononcer le mot Scrabble à l'antenne? Les paris ne sont pas ouverts...

Voici les meilleurs tirages de la finale (le nombre de solutions PLI est indiqué entre parenthèses; les lettres manquent en fin d'article).

- 1. OETBUSAF (un 8 lettres). 2. OUROCEMOJ (un 7). 3. LPOLELOU (un 8). 4. CENUDERI (deux 8). 5. AOLEJAXIM (trois 8). 6. AFUROSEN (trois 8). 7. SNUTESARM (deux 9). 8. EIDEJIHUR (deux 6). 9. LREZANABV (un 7). 10. OAGEQACEV (deux 6). 11. EIDANUWAH (un 7). 12. ROPEBEUE (un 8). 13. TAVESELIU (trois 8). 14. EIMICOLEB (un 8). 15. HATEMULAO (un 7). 16. SETEDUJNF (un 8). 17. ADESUROB (un 9). 18. IEXILENAR (deux 8). 19. TESUFIDUO (un 7).

(a) MARIJUX, 16, 68.

(b) Ffm. de JAIN, qui appartient en J(A)INISME. Cf. JAÏNA fav.

(c) Beaucoup moins chères avec un seul 16: 63 pts en 1985 en M6.

(d) Habitant de Sene. Ne faites pas l'ETONNAIS au N7, cela vous fera rater 7 pts.

1. T. Moun (Belg.) et Levart, 1981. 3. Lamour, 975.

Résultat final: 1. Lamour; 2. Lamour; 3. Alain Dupuis; 4. MENJET; 5. FOUTAISE; 6. LAMOUR; 7. COUQUE; 8. COUQUE; 9. COUQUE; 10. COUQUE; 11. COUQUE; 12. COUQUE; 13. COUQUE; 14. COUQUE; 15. COUQUE; 16. COUQUE; 17. COUQUE; 18. COUQUE; 19. COUQUE; 20. COUQUE; 21. COUQUE; 22. COUQUE; 23. COUQUE; 24. COUQUE; 25. COUQUE; 26. COUQUE; 27. COUQUE; 28. COUQUE; 29. COUQUE; 30. COUQUE; 31. COUQUE; 32. COUQUE; 33. COUQUE; 34. COUQUE; 35. COUQUE; 36. COUQUE; 37. COUQUE; 38. COUQUE; 39. COUQUE; 40. COUQUE; 41. COUQUE; 42. COUQUE; 43. COUQUE; 44. COUQUE; 45. COUQUE; 46. COUQUE; 47. COUQUE; 48. COUQUE; 49. COUQUE; 50. COUQUE; 51. COUQUE; 52. COUQUE; 53. COUQUE; 54. COUQUE; 55. COUQUE; 56. COUQUE; 57. COUQUE; 58. COUQUE; 59. COUQUE; 60. COUQUE; 61. COUQUE; 62. COUQUE; 63. COUQUE; 64. COUQUE; 65. COUQUE; 66. COUQUE; 67. COUQUE; 68. COUQUE; 69. COUQUE; 70. COUQUE; 71. COUQUE; 72. COUQUE; 73. COUQUE; 74. COUQUE; 75. COUQUE; 76. COUQUE; 77. COUQUE; 78. COUQUE; 79. COUQUE; 80. COUQUE; 81. COUQUE; 82. COUQUE; 83. COUQUE; 84. COUQUE; 85. COUQUE; 86. COUQUE; 87. COUQUE; 88. COUQUE; 89. COUQUE; 90. COUQUE; 91. COUQUE; 92. COUQUE; 93. COUQUE; 94. COUQUE; 95. COUQUE; 96. COUQUE; 97. COUQUE; 98. COUQUE; 99. COUQUE; 100. COUQUE.

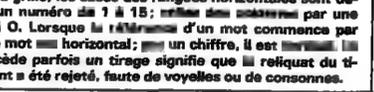
des poils blancs: mot trouvé ni par les joueurs ni par les deux experts locaux qui, ce propos, ont perdu une bonne partie de sa suite. 10. AGACE, CAVAGE, 11. HAWAJEN, 12. GUEPIERE, 13. ESTVALE, LAITEUSE, AVEULIES, 14. IMBECILE, 15. ALOUATE, singe hurleur, 16. DEHEURE, 17. RADOUBES, 18. LINEAIRE, LAINIERE, 19. FOUTES.

Tournois homologables de mars: le 2. Brumath (Alsace), 11. Brumath; Grenoble, 76-09-59-47. 11. Orléans, 38-88-09-55, Castres, 65-59-16-60. - Les 29 et 30: Lille, 20-52-15-92.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Prête d'adresser votre correspondance à: Michel Charlemagne, FFSC, 18, rue de Valenciennes, 75017 Paris.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque le rétrograde d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; un chiffre, il est vertical; un tiret qui précède parfois un tirage signifie que le restant du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.



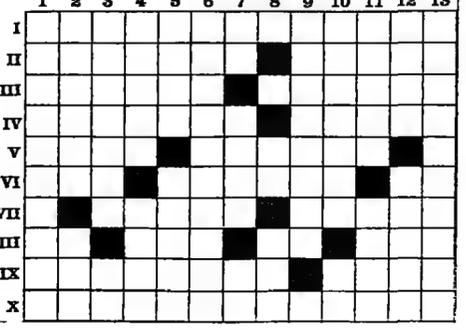
SOLUTION DU N° 392

Horizontalement: 1. JUNIOR. - 2. ECONDUIT (CONDUITE). - 3. MENJET. - 4. UTRICULE. - 5. APPUIS. - 6. TELURE (TRUELLE). - 7. RUSATES (RESSAUT, RESSUAT, SATURES, SURATES). - 8. DEFRISE (REDEFIS). - 9. ELABORAS. - 10. AENSTT (+3). - 11. AINOQTU (+1). - 12. ACENQU. - 13. AENSTU. - 14. AENSTU. - 15. ACEILRT (+2). - 16. ACERTT (+1). - 17. AINNST.

Verticalement: 18. AEEFRT. - 19. EILICO (+1). - 20. EINOQTU (+1). - 21. ELAERT (+2). - 22. ACCELMUT. - 23. AERTT (+4). - 24. TUU (+2). - 25. AEHLNV (+1). - 26. DEEELOTT. - 27. EINRTU (+2). - 28. ABERNST (+1). - 29. CEENIS (+1). - 30. AILLNOPY. - 31. EENOST. - 32. DEEFINT.

MOTS CROISÉS

N° 393



ANACROISÉS

N° 393

Horizontalement: 1. ACÉFILS (+3). - 2. ABELORS (+1). - 3. CDEIRSV (+1). - 4. UTRICULE. - 5. AERTT (+4). - 6. AENRTV (+7). - 7. ALOPU. - 8. ACESTT. - 9. EELTU. - 10. AENSTT (+3). - 11. AINOQTU (+1). - 12. ACENQU. - 13. AENSTU. - 14. AENSTU. - 15. ACEILRT (+2). - 16. ACERTT (+1). - 17. AINNST.

Verticalement: 18. AEEFRT. - 19. EILICO (+1). - 20. EINOQTU (+1). - 21. ELAERT (+2). - 22. ACCELMUT. - 23. AERTT (+4). - 24. TUU (+2). - 25. AEHLNV (+1). - 26. DEEELOTT. - 27. EINRTU (+2). - 28. ABERNST (+1). - 29. CEENIS (+1). - 30. AILLNOPY. - 31. EENOST. - 32. DEEFINT.

FRANÇOIS DORLET.

Neiges

A Arette, le

DERNIÈRE... Arette-la... est... problème... l'ouverture... espagnol... France... développement... toute espagne... d'Aras... La grande... Pampelonne... En attendant... son allier... l'adjectif... Les pentes... de Aras... deux les 2 000... deux skieurs... plus à se faire... leurs.

Autre argu... faveur d'Aras... Martin, se auto... lui assure un... m. D'autant... ur de l'enn... gneux saire d... neige Pas d... Arette, mais... encensées qu... ments classé... notamment... Matière qui se... que... se... tant... pop... bieux qui bo... tions ressur...

Simplement... en famille pe... calme et dé... sans mesure... des Alpes, la... neesse à ab... charme discr... vrai commu... exploitation... attachement... vent dans les... vateurs de l'... Autre argu... faveur d'Aras... Martin, se auto... lui assure un... m. D'autant... ur de l'enn... gneux saire d... neige Pas d... Arette, mais... encensées qu... ments classé... notamment... Matière qui se... que... se... tant... pop... bieux qui bo... tions ressur...

Advertisement for Carrefour de l'accueil, featuring a large image of a person and text: Carrefour de l'accueil, 45, rue Sainte-Anne, 78000...

VACANCES

Neiges béarnaises

A Arrette, le ski fait mouche.

DERNIÈRE halte avant l'Atlantique, Arrette-la-Pierre-Saint-Martin est la station de sports d'hiver européenne. « Ensuite, il faut aller skier dans le Colorado », précise en souriant M. Louis Altapé, le conseiller général du canton, par ailleurs président des maires des villages de montagne.

Si elle n'a pas acquis la réputation de Gourette et d'Arouste, les deux stations des Pyrénées-Atlantiques, Arrette n'est pas une nouvelle venue sur le marché de l'or blanc. Lancée il y a un quart de siècle, elle a vraiment décollé au milieu des années 70. Entre-temps la municipalité a cédé la gestion des équipements au conseil général. Une situation dont le maire semble s'accommoder assez mal.

Ancien professeur de mathématiques, Jean-Marie Lonno-Peyret est à la tête de la municipalité depuis 1953. Le personnage ne manque pas de couleur. Vieux montagnard, à la fois chasseur d'ours et intrigué quant à leur protection, il a participé à des expéditions spéléologiques dans le massif de la Pierre-Saint-Martin, en compagnie de Haroun Tazieff.

Malgré la prise en compte de la commune par le département des Pyrénées-Atlantiques, le reste se pose. Il en parle avec le chasseur de Béarnais. Grande gueule et bon sens. Comme un ancêtre moustachu qui veut être dans les villages comme à Lanne ou Aramis. Jean-Marie Lonno-Peyret a un combat à longue haleine. « Vingt ans après », le petit centre de ski possède le lapis calcifié de la Pierre-Saint-Martin en passe de devenir une station internationale.

La liaison avec la vallée de Belagua, de l'autre côté de la

frontière, ouvrirait de fantastiques perspectives à la station. Pour l'instant, Madrid, empêtré dans le problème basque, s'oppose à l'ouverture d'un axe franco-espagnol. Techniquement, la France aurait à sa charge le déneigement des 4 kilomètres de route menant au village d'Isaba. La voie serait ensuite grande ouverte aux habitants de Pamplonne et de Bilbao.

En attendant, Arrette conserve son allure de station familiale. L'adjectif n'a rien de péjoratif. Les pentes du Soum-Couy et du pic d'Aras, qui dépassent tous deux les 2 000 mètres, offrent aux skieurs des débouchés propices à se faire de beaux chalets.

Atmosphère détendue

Simplement, on vient à Arrette en famille pour une atmosphère calme et détendue. Une remarquable mesure avec les Alpes, la petite station pyrénéenne a conservé un certain charme discret. Les jeunes, il est vrai, continuent à faire leurs exploitations agricoles l'été. Un attachement aux lieux qui se ressent dans leurs relations avec les visiteurs de l'hiver.

Autre argument de poids en faveur d'Arrette-la-Pierre-Saint-Martin, un ensoleillement maximal. D'autant que la configuration de l'environnement montagneux ouvre de vastes champs de neige. Pas de pistes noires à Arrette, mais quelques rouges encaissées qui mériteraient d'être mieux classées. C'est le cas, notamment, de la piste du Mailhé qui ouvre une magnifique forêt de sapins. Pour le débutant, une profusion de vertes et bleues qui sont sources d'incitations à tenter sa

chance plus haut, du côté de la piste des Contrebandiers.

« Du premier au troisième âge et des plus méritants à la glisse », dit la formule, employée par François Toulet, responsable de l'office de tourisme, pourrait très bien servir de devise officielle à Arrette-la-Pierre-Saint-Martin. Le ski de fond reste encore marginal. Anecdote, le ski de fond est surveillé par des moniteurs, ne peut constituer qu'une halte indispensable à l'initiation. Il est cependant envisagé d'équiper, l'an prochain, une commune voisine. Parmi les autres projets : l'agrandissement des champs de neige du Pic d'Anic (2 504 m) et l'augmentation de la longueur d'accueil de la maille.

« On pourrait passer à deux mille cinq cents à quatre mille mètres en traversant l'Espagne », estime le maire.

L'avenir de cette station à cheval sur la frontière dépend peut-être de la clientèle espagnole. Le présent, en tout cas, ce sont les milliers de skieurs qui viennent chaque week-end dévaler les 1100 mètres de dénivelé de la Pierre-Saint-Martin. Pau, qu'on aperçoit dans le lointain, depuis le Soum-Couy, n'est qu'à 70 km et Bayonne à 131 km seulement.

« Depuis quelques années, nous accueillons des Parisiens séduits par notre station », remarque François Toulet. « Contrairement à la réputation des Pyrénées, l'enneigement permet ici de skier jusqu'en mai. Et le ski est garanti... »

CHRISTIAN-LUC PARISON.

• Renseignements : Office du Tourisme, 64570 Arrette-la-Pierre-Saint-Martin. Tél. : 59-66-20-09 et 59-34-61-07.

Partir

Loisirs des Aztèques

Après deux jours passés à Mexico, en route pour Los Mochis, dans l'État de Sonora. Du village natal de Confucius au célèbre monastère Shaolin avec son école d'arts martiaux. On visitera également Pékin, la Grande Muraille et les tombeaux Ming.

Vingt et un jours de Paris à Paris, du 17 juillet au 18 août. Prix : 20 000 F.

• Amis de la France, 36, rue des Bonhommes, 75001 Paris. Tél. : 42-36-37-70.

Balade chypriote

Certains disent que l'on peut admirer à Chypre les plus belles mosaïques et les plus charmants monastères. Limassol, Paphos, Kourium sont de belles étapes au long d'un circuit de huit jours. Attention : à Chypre, on roule à gauche. Une semaine à partir de 2 980 F.

• Catalogue Jumbo chez toutes les agences de voyages.

L'Inde par monts et merveilles

Bombay, Madras, Calcutte et Delhi. Mais aussi la ville mystérieuse de Puri et Konarak où se trouve le fameux temple du Soleil. De huit jours au cœur de ce qui fut le joyau de l'empire colonial britannique. Prix de Paris à Paris : 14 300 F.

• Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél. : 42-73-25-25.

Au pays du fleuve Jaune

Un circuit idéal pour les amateurs d'histoire et de la pensée chinoise. Du village natal de Confucius au célèbre monastère Shaolin avec son école d'arts martiaux. On visitera également Pékin, la Grande Muraille et les tombeaux Ming.

Vingt et un jours de Paris à Paris, du 17 juillet au 18 août. Prix : 20 000 F.

• Amis de la France, 36, rue des Bonhommes, 75001 Paris. Tél. : 42-36-37-70.

Le Grand Sud

Au départ de Marrakech, Ouarzazate, Zagora, à travers le désert du Sahara. On progresse à pied par les palmiers et les oasis. On n'oubliera pas de visiter Taliouine, un village berbère. Huit jours à partir de 7 115 F.

• Catalogue le Petit Azur, chez toutes les agences de voyages.

Antilopes au Cameroun

Une des plus belles zones de savane de l'Afrique. Elans, Derby, éléphants, antilopes, lions, buffles, hippopotames... En brousse, l'hébergement a lieu en palloles installées au bord de la rivière Faro, ou sous la toile de tente. Hébergement également au bord d'un lac, d'où le départ pour les safaris. Seize jours. Prix : à partir de 7 760 francs.

• Catalogue Jet Tours dans toutes les agences de voyages.

Canards à Cuba

L'hiver, Cuba est le bon endroit pour chasser le canard migrateur. Dans la lagune de Mapoton, on trouve également des pigeons, sarcelles, pliers, pintades, bécassines et siffleurs américains. Remarque : il est interdit de chasser deux jours de suite le même gibier. Neuf jours : 9 390 francs. Au programme également, la visite de La Havane.

• Catalogue Jet Tours dans toutes les agences de voyages.

Phacochères au Sénégal

Le phacochère se chasse à l'appêche, le matin de bonne heure. On le trouve autour de Tambacounda (Sénégal), où est ouvert l'hôtel Asta Kabé. Sept jours (dont cinq de chasse) à partir de 9 540 francs. Une visite du parc national de la réserve de la forêt de Niakhar.

• Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél. : 42-73-25-25.

Perdrix en Espagne

À 180 kilomètres de Madrid, dans la région de Valdapanos, au nord de la Manche, on trouve la perdrix, le pigeon, le lapin et le lièvre. Une chasse sportive dans un environnement environné par d'immenses champs de blé. Quatre jours à partir de 6 320 francs.

• Catalogue Jet Tours dans toutes les agences de voyages.

ÉTUDE

E. POGOSSIANTS (1984)

BLANCS (6) : Rab, Td et C&B et g, Pd.

NOIRS (6) : R&S, Td et C&B, Pd et g.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

Philippe Brugnol.

BAISSE DE NOS PRIX

Carrefour de la Chine

l'accueil, l'information, les prix.

L'accueil :

L'information :

Les prix :

est le Petit Larousse illustré (PLI) de ses des rangées horizontales... à 16 : 111111 colonnes par la réalisation d'un mot commence par zéro ; par un chiffre, il est vertical. Le tirage signifie que le caractère... à, 111111 voyelles ou de consonnes.

est le Petit Larousse illustré (PLI) de ses des rangées horizontales... à 16 : 111111 colonnes par la réalisation d'un mot commence par zéro ; par un chiffre, il est vertical. Le tirage signifie que le caractère... à, 111111 voyelles ou de consonnes.

est le Petit Larousse illustré (PLI) de ses des rangées horizontales... à 16 : 111111 colonnes par la réalisation d'un mot commence par zéro ; par un chiffre, il est vertical. Le tirage signifie que le caractère... à, 111111 voyelles ou de consonnes.

Carrefour de la Chine

l'accueil, l'information, les prix.

L'accueil :

L'information :

Les prix :

PROCHAIN - SAMEDI DE LA CHINE - LE 15 MARS 86

10 H - Shanghai des années trente, stars et griffe-chef - par Alain Roux, directeur du département de chinois de Paris VIII.

11 H 15 - La Chine et l'Occident, des guerres de l'opium aux concessions - par Yves Chevrier, directeur du Centre de Recherche et de Documentation sur la Chine contemporaine.

14 H - Les archéologues européens sur le Route de la Soie au début du XXe - par Egly Alexandre, ancienne chargée de mission au Musée Guimet.

15 H 15 - Les Chinois d'Europe occidentale, un exemple, Paris - par Marie Holzman, journaliste et écrivain.

18 H 30 - Un maître en Chine : Matteo Ricci - par le père Lama, directeur de l'Institut Ricci de Paris.

Misellanées artistes à la cour impériale de Pékin - par Christophe Comental, consultant à la Bibliothèque de Taipei, Taiwan.

Les petits européens du Palais de Pékin. Une de sac - par Philippe Jonathan, architecte.

Les grandes figures de la littérature française inspirées par la Chine : Paul Claudel - Victor Segalen - Saint John Perse - par Gilles Mesquid.

Table ronde avec les amateurs de Carrefour de la Chine sur le thème : Les mille et une façons de voyager en Chine, en groupe, en individuel.

Le goût des civilisations - par Danielle Elissei, chercheur à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

INVITÉ D'HONNEUR POUR UNE SIGNATURE D'AUTEUR : M. LUCIEN BODARD.

LA LIBRAIRIE CARREFOUR DE LA CHINE PROPOSERA TOUTE LA JOURNÉE UN GRAND CHOIX D'OUVRAGES SUR LA CHINE.

Carrefour de la Chine

45, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS - Tél. : (1) 42.61.08.28/42.61.60.26

Métro Palais Royal ou Pyramides - Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

BS
ISQUES



PIANOS
TANLET

TREPRISES NE SONT QU'UN
LE PARMIL LES 20000 ENTRE-
PERFORMANTES QUI
ESSENT AGEFOS PME ILE-DE-

NANCE,
ME.

LES ENTREPRISES PER-
MANTES CHOISSENT DE
SER DIRECTEMENT LEUR
ET LEURO.20% JEUNES
OS PME ILE DE FRANCE.

NOS CONSEILLERS AGE-
PME SONT A VOTRE DISPON-
N SUR SIMPLE APPEL DE
E PART POUR ETUDIER
VOUS LES MEILLEURES
ITIONS A VOTRE INVESTIS-
FORMATION. N'HESI-
PAS A NOUS CONTACTER:

OUR L'ILE-DE-FRANCE:
OS PME ILE DE FRANCE
JE HELENE - 75017 PARIS
TEL. 42.94.95.95.

INQUE DE DONNEES
INITEL: 42.93.69.19

CONNAITRE LES COOR-
NEES DE L'AGEFOS PME DE
E REGION. CONTACTEZ:
PME 7, RUE MARIOTTE
7 PARIS-TEL. (1) 42.94.98.68

PME

Le Monde SPORTS

RALLYE DE SUÈDE

Une lionne griffe la glace

Trois semaines après le Rallye de Monte-Carlo, Henri Toivonen (Lancia Delta-S4), de Suède, disputé du 14 au 16 février autour de Karlstad (comté de Värmland), constitue la deuxième manche du championnat du monde. Longue de 1 670 kilomètres, dont 1 000 en épreuves spéciales chronométrées, le parcours très enneigé, la course voit le retour à la compétition de Ford, qui aligne RS-200, homologués le 1^{er} février et pilotés par les Blomqvist et Grundel. Pour Peugeot-Talbot Sport, dont M. Jean Todt, c'est une occasion pour tenter de renouer ses succès, qui aligne la 205-Turbo-16 depuis qu'elle a été championne du monde des rallyes en 1985.

Pour la troisième fois consécutive, la Peugeot 205-Turbo-16, qui remporta sept des neuf premiers rallyes du championnat du monde 1985, a été vainqueur à Monte-Carlo. Est-ce un échec de Peugeot ou de Michelin ?

Un échec, c'est ce que nous avons connu au RAC avec deux voitures au départ et aucune à l'arrivée. Au Monte-Carlo, nous terminons deuxième, deuxième et troisième, après avoir connu de petits problèmes d'accrochage, et nous gagnons la coupe des constructeurs. Je ne suis pas appelé à un échec. Pour le champion du monde en 1986, il faut répondre à quatre critères: avoir les meilleurs pneumatiques, les meilleurs pilotes, les

véhicules les plus fiables et bénéficier du facteur chance. Par rapport à ces quatre critères, nous avons effectivement été battus par Lancia. La Delta-S4 est plus rapide sur le goudron et sur le glace. Il nous a manqué deux types de pneumatiques adaptés aux conditions les plus difficiles rencontrées dans ce rallye: le Monte-Carlo: le sol mouillé et la « soupe » de neige fraiche.

La nouvelle Lancia Delta-S4 a fait preuve dans les rallyes du RAC et de Monte-Carlo d'une efficacité et d'une fiabilité surprenantes. Peut-elle exercer en 1986 sa domination comparée à celle de la 205-Turbo-16 en 1985 ?

Lancia a toujours été un modèle en compétition. Ils en ont fait depuis vingt ans et ont été plusieurs fois champions du monde avec la Fulvia, la Stratos ou la 037. Je ne suis donc pas surpris de la fiabilité de la Delta-S4, mais malgré notre inexpérience, nous sommes assez fiabilité comparable lors du lancement de la 205-Turbo-16.

Notre Evolution-2 a débüté au Rallye de San-Remo en octobre dernier. Nous avons connu des problèmes de suspension, mais nous avons pris la deuxième place derrière l'Audi-Quattro qui était sur le terrain qui lui est la plus favorable. Au RAC, Grundel est sorti de la route, alors qu'il était en bagarre pour la première place et Salonen a eu une accélération pour la première fois sur la 205-Turbo-16 - alors qu'il devançait la Lancia.

Au Monte-Carlo, malgré de petits problèmes mécaniques (trous à l'accélération liés au réglage électronique, un défectueux entraînant la casse de la boîte de vitesse, puis soupape mal réglée), nous avons gagné. Nous avons gagné autant de spéciales que Lancia, mais ces victoires se répartissent entre Salonen, Saby et Kankkunen, alors que Talbot a gagné pour nos adversaires.

Si on fait un bilan, nous avons connu beaucoup de problèmes de détail avec notre Evolution-2, mais ils sont maintenant surmontés. Nous sommes passés de 350 à 450 chevaux avec une voiture qui reste très fiable. Nous travaillons pour obtenir 500 chevaux et augmenter ainsi la puissance.

Y aura-t-il une Evolution-3 ? Songez-vous, comme pour la Delta S4, à un compresseur volumétrique pour améliorer l'efficacité de celui de la 205-Turbo-16 à bas régime ?

L'Evolution-3 fait partie d'un programme à moyen terme, c'est-à-dire pour le début de la saison prochaine. Nous considérons que nous sommes loin d'avoir exploité le potentiel de l'Evolution-2 et que nous devons être capables de gagner avec elle dans les prochaines courses.

Si nous refaisons une voiture, nous ferions certainement des essais avec un compresseur volumétrique à bas régime, et un

turbo pour le haut régime mais nous devrions à terme nous limiter à deux exemplaires pour l'homologation (1). Ce n'est pas dans nos intentions. Grâce à un couple très important, la 205-Turbo-16 n'est d'ailleurs pas handicapée par un manque de reprise du moteur à bas régime.

Des modifications ont-elles été apportées pour le Rallye de Suède ? Comment Peugeot l'abordera-t-elle ?

Après chaque rallye, nous établissons un rapport et fixons des objectifs pour les prochaines courses. Pour le Suède, nous avons principalement travaillé au Monte-Carlo. Nous avons simplifié l'électronique et le système de faisceau électriques. Pour les fusibles, nous avons démonté les circuits. Nous avons aussi attiré l'attention de nos fournisseurs, et nous sommes plus vigilants au niveau des réparations. Après un échec, on travaille toujours avec un peu plus de fébrilité, mais le terrain et les conditions climatiques deviennent aussi plus favorables en Suède qu'au Monte-Carlo.

Propos recueillis par GÉRARD ALBOUY.

(1) Pour être homologués dans l'ancien groupe B du championnat du monde des rallyes, une voiture doit être construite à un moins deux cents exemplaires. A partir de ce nombre, un constructeur a droit, chaque année, à une « évolution » plus performante qui doit être produite à un moins vingt exemplaires.

DERNIER COMBAT DE VINCENT SARNELLI

La boxe ou la vie

Quelques quatre mille sportifs de haut niveau vont être tenus de se soumettre à des bilans de santé pour prétendre à une sélection en équipe nationale. M. Alain Calmat, ministre de la jeunesse et des sports, a annoncé le 11 février que le décret sur les modalités de ces contrôles était l'œuvre du Conseil d'Etat. En clair, trois fois par an, les candidats devront se soumettre aux examens, cliniques ou biologiques, définis par leur fédération. Ces mesures, qui représentent un engagement financier de 2 millions de francs en 1986, auraient-elles permis de sauver la vie de Vincent Sarnelli, boxeur de vingt-quatre ans qui a perdu, le 11 février, son combat décapité contre une leucémie ?

L'histoire de ce jeune athlète est pathétique. Et d'autant plus qu'elle se déroule dans l'environnement des rings où plus de quatre cents pugilistes sont morts depuis la dernière guerre. Mais lui, c'est justement un gaillard que rien ne semble pouvoir abattre. Robuste, il s'avère rapidement un redoutable poids moyen.

Champion du championnat de France amateurs en 1982, il gagna le titre national deux ans plus tard, puis le tournoi international de Nantes. Cela lui donna le droit d'aller tenter sa chance aux Jeux olympiques de Los Angeles. Là, il monte sur le ring rêvant d'une médaille d'or. Les 1^{ers} contre du Zambien Moses ont été un terme brutal à ses espérances.

Revenu en Europe après ce malheur, il décide de passer professionnel. Il prend une licence en Italie, le pays de ses ancêtres. En mars 1985, ses managers Umberto et Giovanni Branchini, lui font disputer à Prato, en Toscane, son premier combat - pro - . Son premier et son dernier. Battu 11 points, Vincent Sarnelli va devoir désormais lutter contre une leucémie qui le mine déjà grièvement.

Hospitalisé à Besançon en juillet, il subit une greffe de moelle



donnée par son frère et suit un traitement chimiothérapique. Pendant que Vincent se réveille dans une bulle stérile, son père, Orlando, patron d'une petite entreprise à Villefranche-sur-Saône, règle les frais médicaux. Bientôt, les médecins et les services médicaux l'accablent à la famille. L'aide qu'il demande aux Méditations française et italienne de boxe tarde à venir. Lorsqu'un gala est sur le point d'être organisé à son bénéfice, Vincent meurt.

Avant de s'éteindre, celui-ci demande à son père « de ne pas abîmer la boxe ou il a passé des moments merveilleux » (1). Orlando Sarnelli veut en effet engager des poursuites pour

« non-assistance à personnes en danger » contre les responsables qui ont permis à son fils de boxer. En France, avant de partir pour les Jeux olympiques, il avait subi les deux examens cliniques complets lors de stages à l'Institut national du sport (INSEP), où il avait fait signer, au début de l'année suivante, un urécrite. Rien ne l'obligeait à le faire, il n'y a pas de test avant de s'envoler pour Los Angeles. En 1985, en Italie, le médecin professionnel lui est délivré alors que les analyses sanguines obligatoires sont alarmantes. Une faute lourde de conséquences.

Pourtant, le partage des responsabilités aurait été difficile à établir. Vincent Sarnelli n'a pas été négligé par ses médecins pas

suivre régulièrement en France, même si les contrôles n'étaient pas obligatoires ? Ressentaient-ils éventuellement les premiers effets du mal - une extrême lassitude - sans en mesurer la portée, n'a-t-il pas évité de consulter un médecin qui aurait pu lui conseiller de décliner une sélection pouvant lui ouvrir les portes de la gloire sportive ? Pourquoi a-t-il accepté de prendre une licence professionnelle alors que ses analyses étaient mauvaises ? Ces questions peuvent sembler déplacées alors que les larmes de sa jeune épouse et de ses parents n'ont pas encore séché. Elles se posent cependant quand on mesure bien la force du lien qui unit les boxeurs à l'univers paranoïaque du ring.

Au Pays de Galles par exemple, David Pearce, ancien challenger européen des poids lourds, vient de 30 000 sterling de dédommagements à sa fédération, qui lui interdit depuis deux ans de passer les gants. Comme il n'a jamais eu KO, il a trouvé des experts pour dire que son cerveau pouvait encore supporter les coups. Il veut donc tenter sa chance à nouveau. On imagine quelle serait la réaction de son père s'il arrivait un drame. Mais cet ancien mineur de fond, qui fut à l'apprenti « Escrime du poing » à 11 ans, demande la restitution de la licence avec la même insistance que son fils.

Bref, la boxe est pour certains comme une drogue dure. C'est pour éviter qu'elle ne prenne au piège des gars comme Vincent Sarnelli que la décision a été prise - par un ministre chirurgien - de tordre le coup à un vieux principe de la médecine libérale et de rendre obligatoire les contrôles médicaux pour les athlètes de haut niveau. Il reste maintenant aux responsables sportifs d'en tirer les conséquences en leur âme et conscience.

ALAIN GIRAUDO.

(1) L'Equipe daté 9-9 février.

COUPE DE FRANCE

Les joyeux dribbles d'Evry

Partie de rigolade au Café de la gare. Dans ce petit bistrot du bourg d'Evry (Essonne), situé en face du stade municipal, l'animateur s'appelle Bruno Bellera - « Mollard » pour les intimes. Chaque mardi et chaque jeudi soir, la rive sonore et communicative de l'avant-centre de l'AS Evry sonne le rassemblement. Vers 18 heures, la joyeuse troupe se réunit, bientôt rejointe par Christian Verper. Pour lui, employé de l'URSSAF à Paris, la mise en jambes a commencé plus tôt, en cavalant derrière train et métro pour arriver à l'entraînement. Un capitaine doit être ponctuel.

Héros de la Coupe de France, vainqueur d'Orléans (deuxième division) au septième tour et de Toulon (première division) en trente-deuxième de finale, les joueurs d'Evry ont toujours prouvé le caractère même de leur jeu: se prendre eux-mêmes au sérieux. « C'est pourquoi, explique leur entraîneur Bernard Mercadal, nous abordons ces seizièmes de finale contre Tours avec sérénité, bonne humeur et confiance. Nous en sommes là à cause d'un concours de circonstances exceptionnel, et nous en avons conscience. »

La présence d'un club de promotion d'honneur - sorte de sixième division - à ce stade de la compétition est rarissime. Evry a eu de la chance, mais témoigne du niveau du football dans la région parisienne, « incontestablement supérieur à celui des ligues de province », estime Bernard Mercadal. « Evry a au moins la valeur d'une division d'honneur dans d'autres régions. » Comme Le Crès et Pont-Saint-Espirit par exemple, les deux autres candidats de la Coupe.

Pour accéder à la division supérieure, Evry est à la lutte avec la réserve de l'équipe professionnelle du Red Star, avec le centre de formation de Melun ou encore avec le club de Saint-Maur, renforcé par de nombreux arbitres de l'INSEP. Passer de l'échelon régional au niveau national n'implique pas que des qualités footballistiques. « Il faut de gros moyens, prendre le statut de club promotionnel », estime-t-on à Evry, afin que les joueurs puissent, comme le stipule le règlement, « recevoir des avantages matériels ». En attendant, Bruno Bellera, mécanicien à la RATP, et ses copains - agents des PTT, professeurs

d'éducation physique ou employés à mi-temps - sont de vrais professionnels.

Or, pour un certain nombre, trouverait que la réussite d'Evry en Coupe de France n'est pas si surprenante. Après tout, disent-ils, Evry a une population supérieure à Laval, qui évolue en première division. Mauvais calcul. « Nous sommes un club de village, celui du village d'Evry et de ses quinze mille habitants », rappelle Bernard Mercadal. Les trois cents spectateurs qui descendent, chaque dimanche, au bordure de Seine pour encourager leur équipe dans un stade champêtre dépourvu de grillages, il les connaît tous. Depuis quinze ans, avec son frère Jean - épicière passionné de ballon rond - à la présidence, il a fait franchir au « petit club familial » toutes les étapes de la hiérarchie du football parisien.

Apothéose

L'apothéose est programmée pour ce samedi 15 février, à Corbeil, où l'on attend près de quatre mille supporters passionnés, venus aussi bien de la ville nouvelle que du vieux Evry. Depuis longtemps à la recherche d'une identité pour sa ville, M. Jacques Guyard, député et maire, est ravi: « L'équipe de football a fait au moins pour l'unité de la population que cinq ans de promotion. » Après avoir misé sur le basket-ball (Stade Français - Evry), la municipalité ne regrette pas d'avoir accordé à l'AS Evry, en début de saison, une subvention de 130 000 francs, première contribution à un plan de développement ou quatre ans qui doit conduire l'équipe en quatrièmes de finale.

Pour accéder à la division supérieure, Evry est à la lutte avec la réserve de l'équipe professionnelle du Red Star, avec le centre de formation de Melun ou encore avec le club de Saint-Maur, renforcé par de nombreux arbitres de l'INSEP. Passer de l'échelon régional au niveau national n'implique pas que des qualités footballistiques. « Il faut de gros moyens, prendre le statut de club promotionnel », estime-t-on à Evry, afin que les joueurs puissent, comme le stipule le règlement, « recevoir des avantages matériels ». En attendant, Bruno Bellera, mécanicien à la RATP, et ses copains - agents des PTT, professeurs

Pour accéder à la division supérieure, Evry est à la lutte avec la réserve de l'équipe professionnelle du Red Star, avec le centre de formation de Melun ou encore avec le club de Saint-Maur, renforcé par de nombreux arbitres de l'INSEP. Passer de l'échelon régional au niveau national n'implique pas que des qualités footballistiques. « Il faut de gros moyens, prendre le statut de club promotionnel », estime-t-on à Evry, afin que les joueurs puissent, comme le stipule le règlement, « recevoir des avantages matériels ». En attendant, Bruno Bellera, mécanicien à la RATP, et ses copains - agents des PTT, professeurs

LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Cross de l'Equipe, au parc du Tremblay, dix miles, concurrents attendus à partir de samedi 15 février à 13 heures. La Cross des champions aura lieu dimanche 16 à 18 heures (TF1 en direct).

Automobilisme

Rallye de Suède, comptant pour le championnat du monde, aura lieu du 14 au 16 février à Karlstad. Jusqu'à dimanche 16 février.

Badminton

Tournoi de démonstration de l'Association de Chine populaire en France. Lundi 17 février à Paris au stade Pierre-de-Coubertin. Samedi 18 au Havre. Mercredi 19 à Lille. Jeudi 20 à Saumur. Vendredi 21 à Toulouse. Samedi 22 à Strasbourg.

Basket-ball

Championnat de France. Première tour « play off ». Tout va pour le zéro pour les candidats au titre. Valenciennes-Tours; Limoges-Orthez; Monaco-Chailly; Antibes-Saint-Etienne. Samedi 15 février.

Coupe Korac. Matches aller le 19 février: Auxerre-Roma et Valenciennes-Castell.

Boxe

Championnat du monde des poids plume à Dublin entre Barry McGuigan et Danilo Cabrera (Catalunha, poids, 22 h 55) samedi 15 février.

Football

Coupe de France (seizièmes de finale). Matches aller samedi 15 et dimanche 16 février. Sauf Nice-Nantes disputés ce vendredi 14. Matches retour mercredi 19 février (sauf Mulhouse-Nice, mardi 18).

Jeu à XIII

Coupe du Monde (éliminatoires). France-Grande-Bretagne en Avignon (TF1), dimanche 16 février.

Rugby

Tournoi « Cinq Nations ». Irlande-Galles à Dublin (A 2, 14 h 50). Les Jeux du stade et Ecosse-Angleterre à Edimbourg. En amical, France A-Italie à Annecy, samedi 15 février.

Championnat de France. Première division, groupe A, dix-huitième journée, dimanche 16 février. Dernière chance de se qualifier pour les seizièmes de finale (9 mars), directement pour les huitièmes (23 mars).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés ce jour.

Région lyonnaise:
ASSISTANT CONTRÔLEUR DE GESTION VM13/036U

BERTHOUD

Région Lyonnaise - 350 000 F +
DIRECTEUR DIVISION PORTABLES AGRICOLES
DIRECTEUR DIVISION VIGNES ET ARBRES

Rejoignez la Direction des Relations Sociales de notre siège parisien:
CADRE EXPERIMENTE FONCTION PERSONNEL

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR
8, rue de Berri - 75008 Paris
PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA VIENNE ZÜRICH LONDRES MADRID MONTREAL TOKYO

REPRODUCTION INTERDITE

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation (gratuite) sur les nouveaux spécialités.

automobiles divers

EXPORTATEUR D'AUTOMOBILES ALLEMAND

déclare entrer en relation avec toutes les voitures d'occasion qui attachent une grande importance à des rapports d'affaires sérieux et de longue durée.

280 SLC 1978, métal, cuir 280 SE métal, options 1981 ALPINE AS10, V6, 1984, 43.000 km.
BRIAK 805 cc, métal, 84 43-28-33-88
Ouvrez le samedi.

L'immobilier

appartements ventes

1^{er} arrdt
ST-HONORE, 46 + 4 étages, 6 p., asc., gd balcon, sol en marbre, 2.000.000 F, 48-48-28-28 ou 43-38-78-14.

4^e arrdt
MARAIS
PETITE MAISON ANCIENNE sur COLLEGE, 2 étages, 3 av. avec cave voûtée, 2.100.000 F, EMBASSY, 48-52-16-40.

6^e arrdt
SUR LE LUXEMBOURG, dans une très belle app. de récupération, 225 m², CSA, Le matin Téléphone: 42-90-42-20.

7^e arrdt
DURCO
Charmant duplex, 3^e ét., asc. BARRI 46-87-22-88.

8^e arrdt
VUE EXCEPTIONNELLE
hors catégorie, gd 9/9 PCSI, 242 rue de Charlemagne, asc., dim., 11 à 13 h.

12^e arrdt
PRIX TRÈS INTERESSANT
M^{me} DUGOMMIER
Bon imm. sur rue, 2 gdes p. entrée, grande cuisine, w.c., Poss. s. de tra. 96 m² à rénover. 242 rue de Charlemagne, asc., dim., 11 à 13 h.

14^e arrdt
M^{me} SAINT-JACQUES
OU M^{me} DENFERT-ROCHEREAU
Imm. récent, 11 ét., parking DUPLEX, 6^e et 7^e étages, asc., gd balcon, 2 w.c., 80 m², imm. à rénover, 11, rue Emile-Dubouché, asc., C. s. s. dim., 11 à 13 h.

15^e arrdt
M^{me} DUPLEX
2 pos. confort, 270.000 F
BARRI MARCADET 42-82-01-82.

LA NOTTE-PICQUET
Imm. réco. sur rue, 5 p., plan sud, 5^e ét., BALCON, 2 parkings. Prix: 2 200 000 F
SAINCLAIR 45-67-01-22.

16^e arrdt
M^{me} RANELAGH
Imm. p. de t., 11 confort, gd liv. dble, 2 citrains, entrée, métro, balcon + serv. balcon, sur rue, 1.730.000 F
42, rue du Faubourg, 11 à 13 h, samedi, dimanche, 14 h à 17 h.

17^e arrdt
ÉTOILE, 3 P., 100 m²
60 CARACTÈRE, IMMOBILISABLE 1.700.000 F
SAMEDI, 14 h à 17 h
8, rue DES ACACIAS

18^e arrdt
Gd studio, cdt. 199.000 F, 3 p., cdt. 43 m², 280.000 F, 3 p., confort. 298.000 F, cantinier, 780.000 F, MINO MARCADET 42-82-01-82.

19^e arrdt
LAUMIÈRE
Imm. pierre de taille, 73 m², 70 m², 70 m², 70 m², 70 m², SAMEDI, 14 h à 17 h.

20^e arrdt
CAMPAGNE A PARIS
Unique revisant duplex, 3 P., 11 ét., terrasse, 790.000 F
LEHMIS 43-63-39-69.

92
Hauts-de-Seine
PARTICULIER, Ancienne refectoire, 5 mn gare, 4 pièces, 80 m², cuisine aménagée, cheminée, 4 étages sans vis-à-vis, Pk 780 000 F, 47-83-16-48.

14 BÉNEVILLE 2^e MER
2 p. cuisine, bain, part. 280 000 F. T. : 31-88-10-34.

appartements achats
AGENCE LITTRÉ
Reco. pour clientèle française et étr. appart. et hôtels part. dans quartiers résidentiels, paiement compt. cash notaire
Téléphone: 48-48-64-42.

ORPI
1^{re} force de vente à PARIS recherche tous appartements REALISATION RAPIDE
ORPI - 43-36-17-36.
Reco. URGENT, 110 à 140 m² Paris, préfère 6^e, 7^e, 14^e, 15^e, 18^e, 19^e, 20^e, 21^e, 22^e Ét. Impossibilité, 15.000 F. Tél. le soir: 16 (1) 47-81-89-88.

locations non meublées offres
Paris
45-04-20-00
Nord, offre, locat. Paris-cent.

locations non meublées demandes
Paris
Pour directeurs et employés PHARMACIENNE reco. à louer Paris, banl., divers appart. 2 à 6 P., études vitées. Tél. 48-52-30-33.

Région parisienne
Etude cherche pour CADRES bureaux. Toutes démarches pour constitution de sociétés.
Tél. 48-52-30-33 - 45-52-17-82.

bureaux
Locations
VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de Sociétés et tous services. 43-55-17-82.

DOMICILIATION N° 2
Secrétariat, tél., stén. Location bureaux. Toutes démarches pour constitution de sociétés.
ACTE - 43-58-77-55

terrains
Toulon, centre ville, pierre, 3.000 m²
Tél. (1) 48-61-00-48, apr. 18 h.

ETUDE LODEL
Vieilles, 35, bd Voltaire, 75011 PARIS. 43-55-17-82.

F. CRUZ - 42-66-19-00
8, RUE LA BOÉTIE
Conseil 48 ans d'expérience. Pr ventes immobilières. Etude gratuite gratuite.

Troisième âge
Prox. COULOMMIERS (77) RETRAITE, veilles, mariées invalides. 64-04-06-75.

Vacances
Tourisme
Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Dernier confort, 115 par semaine, 15 par semaine, 15 par semaine, 15 par semaine. Road London SE 1. Téléphone: 01-703-4175.

SJ, LA PLAQUE-BELLECOTE
au pied des pins, appr. 8 personnes, 65 m², studio à part. 23 février au 2 mars, 2.000 F la semaine.
45-28-08-47.

SÉJOUR HAUT JURA
pays de la val d'Ain, station de montagne - 3 h de Paris en TGV, met. beau, 2 w.c., 110 m², 1.390 F/sem., gîte + couvert + repas de séj. + agréable fond ou romantique, aménagement: 110 m², 1.390 F/sem. + couvert + repas, gîte + couvert + repas, gîte + couvert + repas. Au Pôles, 81-48-90-99.

CARROZ-D'ARACHES
Hauts-Savoies
Réf. Flaine-Samoëns (250 km de Paris). Studio 4 pers., 2 w.c., 2 lits, 1 lit, 1 lit, 1 lit. Tél.: 53-04-62-81.

LA PLAGNE
Part. imm. 100 m² par. pied des pins, fin mar. et Plaque. Tél. 48-20-25-26 (le soir). (1) 48-20-25-26 (le soir).

LE CARNET DU Monde

Décès

Véronique CARTIER
a été rappelée à Dieu le 6 février 1986 à l'âge de vingt-cinq ans.

Une messe sera célébrée à son intention le lundi 17 février, à 11 h 30, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, à Paris-4^e.

M^{me} YVES LE FLOCH, née Mathilde Rozée, dans sa quatre-vingt-sixième année, le 11 février 1986. La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 février, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Antony, à Paris-16^e. Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M^{me} Jean-Hugues Léopold-Vicqze, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Gérard Léopold-Metzger, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Hubert Metzger et leur fils, Les familles Hirsch, Metzger, Kahn, Weiler, Geismar, Hymans,

ont le profond deuil de faire part du décès de **Claude FLAMAND**, ancien officier de l'Armée de l'air, médaille de l'aéronautique, survenu le mercredi 12 février 1986.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 14 février, en l'église de Maury (Pyrenées-Orientales). Cet avis tient lieu de faire-part.

M^{me} Albert Moutier, M. et M^{me} Gérard Moutier et leurs enfants, M^{me} Danièle Moutier, M. et M^{me} Robert Moutier, Et toute la famille,

ont le deuil de faire part du décès de **M. Jacques de Gardelle**, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Clermont-Ferrand, le 5 février 1986.

M. Jacques de Gardelle, docteur en droit, décédé subitement le 2 février 1986.

COMMUNICATIONS DIVERSES

M^{me} Marie-Madeleine DUMONT, décédée le 16 juin 1984 à Folkestone, déléguée à Centre Hill Avenue, Folkestone, Kent (Angleterre).

Pour tous renseignements concernant une succession s'adresser à M^{me} DUVILLON, 29 Chertsey Gardens, Folkestone, Kent.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 février, à 14 heures, en l'église Sainte-Thérèse, 62, rue au l'Anchoise-Mairie II Boulogne, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Nohy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M^{me} Georges Besnon, M. et M^{me} Jacques Le Floch, M. et M^{me} Pierre Le Floch, M. et M^{me} Jean-Pierre Le Floch, Le colonel (CR) et M^{me} Aline Le Floch,

Le commissaire-colonel et M^{me} Dominique Le Floch, Leurs enfants et petits-enfants, ont le deuil de faire part du décès de

M. Henry PÉREZ.

Les obsèques auront lieu le lundi 17 février 1986 au cimetière parisien de Bagneux, où l'on se réunira à la porte principale, à 10 h 30.

80, avenue Kléber, 75116 Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 février, à 14 heures, en l'église Sainte-Thérèse, 62, rue au l'Anchoise-Mairie II Boulogne, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Nohy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M^{me} Edith Moutier, M^{me} Monique Pérez, M^{me} Yvonne Hagège, M. et M^{me} Marcel Pérez, M. et M^{me} Suzanne Pérez, Les familles Pérez, Hagège, Besnon, Krat et Palé,

ont le profond deuil de faire part du décès de

M. Henry PÉREZ.

Les obsèques auront lieu le lundi 17 février 1986 au cimetière parisien de Bagneux, où l'on se réunira à la porte principale, à 10 h 30.

80, avenue Kléber, 75116 Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 février, à 14 heures, en l'église Sainte-Thérèse, 62, rue au l'Anchoise-Mairie II Boulogne, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Nohy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M^{me} Edith Moutier, M^{me} Monique Pérez, M^{me} Yvonne Hagège, M. et M^{me} Marcel Pérez, M. et M^{me} Suzanne Pérez, Les familles Pérez, Hagège, Besnon, Krat et Palé,

ont le profond deuil de faire part du décès de

M. Henry PÉREZ.

Les obsèques auront lieu le lundi 17 février 1986 au cimetière parisien de Bagneux, où l'on se réunira à la porte principale, à 10 h 30.

80, avenue Kléber, 75116 Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 février, à 14 heures, en l'église Sainte-Thérèse, 62, rue au l'Anchoise-Mairie II Boulogne, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Nohy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M^{me} Edith Moutier, M^{me} Monique Pérez, M^{me} Yvonne Hagège, M. et M^{me} Marcel Pérez, M. et M^{me} Suzanne Pérez, Les familles Pérez, Hagège, Besnon, Krat et Palé,

ont le profond deuil de faire part du décès de

M. Henry PÉREZ.

DOCTEURS D'ÉTAT

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

Université Paris-IV, vendredi 28 février, à 18 heures, salle des Actes, M. Jean KARAKOSTANTOPOULOS : « Le phénomène de l'extense dans le monde grec des trois premiers siècles de notre ère ».

Université Paris-V, jeudi 20 février, à 14 h 30, salle des Actes, M^{me} Isabelle FINEZ : « Le préjudice corporel en matière d'accidents de la circulation : le droit français à la lumière du droit comparé ».

Université Paris-I, vendredi 28 février, à 18 h 30, salle 22 04, centre Pierre-Mendes-France, M. Nghia NGUYEN THINH : « Les facteurs de production dans l'industrie internationale (un module d'interlink) ».

les annonces classées
Le Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 heures à 18 heures
au 45-55-91-82</

culture

MUSIQUE

MOZART ET SALIERI A METZ

Pour corriger « Amadeus »

De notre envoyé spécial

Metz. - Il y a tout juste deux cents ans, en février 1786...

deux cantatrices qui se disputent la préséance; et il en est de même chez Salieri...

Avec l'œuvre de Rimski-Korsakov, on change de registre, dans un climat d'ardent romantisme...

CINÉMA

« MACARONI », d'Ettore Scola

Naples en hiver

Les retrouvailles improbables de deux mousquetaires usés, à Naples, en hiver...



Marcello Mastroianni et Jack Lemmon

Et, depuis quarante ans, d'abord pour sécher les larmes de la jeune abandonnée...

Avec sa malice coutumière, Antoine Bourgeois avec de nombreux clin d'œil...

Mais l'on s'amuse à balourdiser les séries de Jules Bastin et aux crépuscules de chignon entre deux charmes...

Le spectacle original est instructif, fort applaudi, méritant de se voir...

Pour compléter la soirée d'imposants à l'évidence le Mozart et Salieri de Rimski-Korsakov...

Les deux pièces se passent dans les coulisses d'un théâtre, qu'Alain Guichard a joliment imaginé...

Le spectacle original est instructif, fort applaudi, méritant de se voir...

Les prières du mois auront lieu à l'Oratoire toulousain...

Le gouvernement et FR3 ont enfin trouvé, dans la journée du 13 février...

des grandes fondations culturelles européennes aura lieu à Rome en mars prochain.

COMMUNICATION

LE LANCEMENT DE LA « 7 »

Une télévision de la création vivante et du patrimoine

Le gouvernement et FR3 ont enfin trouvé, dans la journée du 13 février...

conseiller de M. Fabius est convaincu que culture est un des liens les plus riches et les plus mal exploités de l'unité européenne...

Les formes. Ciné-club et télé-club occupent les temps forts de la soirée. Ils sont précédés par des magazines sur la danse, le théâtre, la musique...

Le dispositif permet l'entrée des actionnaires, notamment européens, en préservant l'autonomie de la programmation.

La septième chaîne ne met pas pourtant sans handicaps une image publique un peu floue, un réseau de diffusion (le satellite TDF1) encore à venir...

LES PROGRAMMES. - L'architecture proposée par M. Bernard Faivre d'Arvier est simple. Les week-ends constituent les moments privilégiés de cette chaîne qui vise avant tout un public jeune, citoyen et cultivé...

LES PROGRAMMES. - L'architecture proposée par M. Bernard Faivre d'Arvier est simple. Les week-ends constituent les moments privilégiés de cette chaîne qui vise avant tout un public jeune, citoyen et cultivé...

LES PROGRAMMES. - L'architecture proposée par M. Bernard Faivre d'Arvier est simple. Les week-ends constituent les moments privilégiés de cette chaîne qui vise avant tout un public jeune, citoyen et cultivé...

Son projet, lui, surtout, aux yeux de ses détracteurs, n'est différent de celui proposé par M. Pierre Desgranges en juillet dernier...

LA VIE DE CLARA GAZUL de Danielle VÉZOLLES et Alfredo ARIAS

CRETEIL Jean Racine PHEDRE du 18 au 26 février 1986

LE MONSTRE TURQUIN Carlo Gozzi du 21 février au 12 mars

LA VIE DE CLARA GAZUL de Danielle VÉZOLLES et Alfredo ARIAS

LE MONSTRE TURQUIN Carlo Gozzi du 21 février au 12 mars

14-23 FÉVRIER. P° de VERSAILLES BROCANTE DE PARIS 100 antiquaires et brocanteurs

NOTES

DANSE

Une soirée au Théâtre 18

C'est-ce qui peut bien inciter à traverser Paris un soir de gel pour extérioriser au fond d'une rue sombre, au Théâtre 18 ?

GALERIE

Pascual : l'art de la récupération

Sculpteur, Pascual ? En un sens, bien qu'il ne modèle ni ne taille, use plus souvent de la colle que du pinceau et préfère la peinture à la patine...

14-23 FÉVRIER. P° de VERSAILLES BROCANTE DE PARIS 100 antiquaires et brocanteurs

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'HOMME GRIS, Botteghe, maison... ONCLE VANIA, TEP (43-64-80-80)...

Les salles subventionnées

OPÉRA (43-47-57-50), 20 h : La Traviata. SALLE FAVART (43-96-06-11), 19 h : Le Tour d'Écosse...

Les salles

ANTOINETTE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANÉ (43-38-19-70), 20 h 30 : Héro-dote...

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h : Le Grand Orchestre du Splendid. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97)...

Opérettes

CASINO DE PARIS (42-93-20-89), 20 h 30 : Black Blue. ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), 20 h 30 : Carnaval...

Les concerts

GAYEAU, 20 h 30 : R. Jacobs, B. Van Aspenen. LYCÉE SAINT-MICHEL (42-33-22-22), 20 h 30 : Concerto...

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20. Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes...

LA PINTÉ (43-26-26-15), 20 h 30 : Quartier. SLOW CLUB (42-33-84-30), 20 h 30 : Onward Jazz Band...

cinéma

UGC Boulevard, 9 (45-74-94-40). UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59). Mistinguett, 10 (42-92-32-32)...

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-64-24-34), 16 h : Les Encorchés, de V. Minnelli. 19 h : Hommes au plaine, de A. Mana...

Les exclusivités

AMADEUS (A. v.o.), de Giuseppe V. (45-62-41-46). ESPION GÉNÉRAL (43-27-95-94). AMERICAN WARRIOR (A. v.o.)...

LES FILMS NOUVEAUX

LA GITANE, film français de Philippe de Broca, Forum, 9 (42-97-52-57). HICHELTE, hongrois de István Szabó...

Opérettes

BAISER SALÉ (42-33-77-11), 20 h 30 : A. Delquèche, Kzan, S. M. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24)...

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-77-11), 20 h 30 : A. Delquèche, Kzan, S. M. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24)...

HAREN (Fr.) : UGC Marbeuf, 9 (45-61-94-97). HAUT LES FLINGUES (A. v.o.), Boulevard, 9 (45-63-16-16)...

LES SUPERFICS DE MIAMI (A. v.o.), Mercury, 11 (45-63-16-16). ERMITAGE, 11 (45-63-16-16)...

TARANT ET LE CHAUDRON MAGIQUÉ (A. v.o.), Rex, 2 (42-36-83-83). NAGUIN, 17 (42-36-83-83)...

TOKYO GA (A. v.o.), de S. Saito. TROIS HOMMES ET UN COFFIN (Fr.), Forum, 1 (42-97-53-74)...

UNE CRÉATURE DE RÊVE (A. v.o.), Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26)...

VAMPIRE, WITH AVEZ DIT VAMPIRE (Fr.), de J. L. Leduc. VAMPIRE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

LA PARTIE DE CHASSE (Fr.), de J. L. Leduc. LA PARTIE DE CHASSE, 17 (42-33-42-26)...

RAI Vendre PREMIERE CHAÎNE : TF 1... LES GRANDES REPRIS... TRIBUNES ET DÉBATS... LES SONT... Une plume de sondages bat la campagne électorale...

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

Vendredi 14 février

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

h 35 Variétés : L'Amour de A à Z. Émission de P. Sabatier et R. Grumbach. Pour fêter le Saint-Valentin (fête des amoureux), TF1 a organisé une sélection des meilleurs chansons d'amour. On entend dans Edith Piaf (« Vie en rose »), Jacques Brel (« Ne me quitte pas »), Juliette Gréco (« Les Feuilles mortes »), Joe Dassin (« Villard », Charles Trenet (« Que reste-t-il de nos amours »), etc.

à 15 h sur FR3, Chefs d'entreprise, à vos postes ! Philippe Gêdes vous invite au Forum Gestion PME/PMI.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

Le prix SOVIC 1985 pour la recherche médicale a été décerné le 13 février 1985 à l'unité du papillon, dirigée par le Professeur Gérard ORTH de l'Institut Pasteur, pour ses travaux sur le cancer du col de l'utérus. Ce prix, d'un montant de 300.000 F a été remis par Monsieur Michel DAVID-WELT, Président du Conseil de Surveillance de la SOVIC, deuxième groupe bancaire spécialisé dans le financement des entreprises.

FR PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'Ége en fleur ; 17 h 15, Ne de Trasse ; 17 h 30, Le naturaliste en campagne ; 18 h, Action 3 ; 18 h 55, La parabole vus ; 19 h 5, News PIC ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, Opération Condor.

FR PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'Ége en fleur ; 17 h 15, Ne de Trasse ; 17 h 30, Le naturaliste en campagne ; 18 h, Action 3 ; 18 h 55, La parabole vus ; 19 h 5, News PIC ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, Opération Condor.

FRANCE-CULTURE

h 30 Turbulence : les nouvelles chances de la maternité, du progrès à l'insécurité. h 30 Black and blue : les blues en France. h 30 Noël magiques. h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

h 30 Concert (donné le 5 janvier, émis de Stuttgart) : Concerto pour piano et orchestre n° 22 en mi bémol majeur, de Beethoven ; « Nuits dans les jardins d'Espagne, pour piano et orchestre », « Le Tricorne » de M. de Falla, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Garcia-Navarro, sol. A. de Larrocha, piano. h 28 Les salades de France-Musique : les salades de perles ; h 11, musique traditionnelle ; le tango dans sa musique arabe.

Les programmes du samedi 15 et du dimanche 16 février se trouvent dans « le Monde Loisirs »

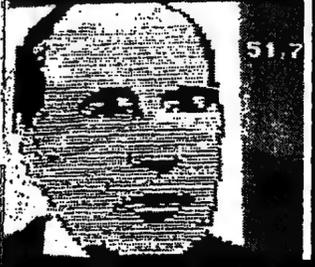
TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 14 FÉVRIER h M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, participe à l'émission « Contact » de Sud-Radio, à 19 h. SAMEDI 15 FÉVRIER h M. Laurent Fabius, premier ministre, est en tête de « Journal inattendu » de RTL, à 13 h.

Brian Mulroney, premier ministre canadien, s'invite au « Club de la presse » de RFI, à propos de la politique intérieure et extérieure du Canada (tiers monde, francophonie...), sur Radio-France Internationale, à 17 heures (heure de Paris). L'émission sera retransmise le lendemain à 11 h 30.

LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

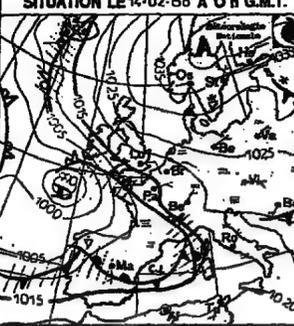
LES SONDAGES SONT PARMIS NOUS



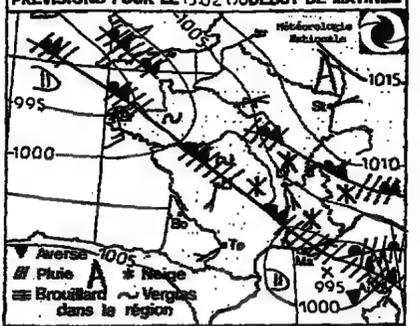
Le monde au sommaire : A Berlin, rencontre insolite entre artistes et militaires. Les grandes enquêtes de la rédaction. Le Monde AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14-02-86 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 15-02-86 DÉBUT DE MATINÉE



Évolution probable du temps en France entre le vendredi 14 février à 12 heures et le samedi 15 février à minuit.

Le décalage vers la Scandinavie de l'anticyclone qui nous protégeait laisse libre cours à l'entrée des perturbations, d'où une régression progressive du froid.

Samedi, le ciel sera très nuageux et couvert avec de la neige et des pluies verglaçantes, en matinée de la Bretagne et du Cotentin au Centre et à l'est du Elysee, l'après-midi de la Normandie et de la Picardie au Bassin parisien, au Nord-Est, aux Alpes et à la Corse. Les précipitations seront faibles sur la moitié nord du pays, abondantes sur le Centre-Ouest. Les nuages d'une nouvelle perturbation progresseront jusqu'à la Garonne dans l'après-midi et, à partir de la soirée, ils donneront de la neige au-dessus de 1200 mètres, de la pluie au-dessous.

Températures : le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée le 13 février, le second le minimum le 14 février, le troisième le maximum le 15 février.

Les températures minimales de l'ordre de -10 degrés dans le Nord-Est, -8 degrés au Nord au Bassin parisien, -2 degrés de la Bretagne au Centre et aux Alpes, positives ailleurs. Les maxima seront de 0 à -1 degré dans le Nord-Est, 0 à 2 degrés en France-Centre, 14 à 15 degrés en Aquitaine, à 11 degrés ailleurs du Nord au Sud.

Évolution pour le dimanche 16 février : La première perturbation encore de la neige le matin du nord de la France au Centre. La deuxième se déplaçant vers le Nord-Est concernera successivement toutes les régions. Elle apportera de la neige en montagne et dans le Nord-Est, et de la pluie ailleurs. Elle sera suivie d'un temps variable l'après-midi sur le quart sud-ouest avec quelques averses de pluie sur les côtes atlantiques.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les minima seront en hausse avec des gelées -5 à -7 degrés au Nord-Est, -1 à -3 degrés du Nord au Bassin parisien, au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

Les maxima seront de 0 à 1 degré au Nord-Est, 2 à 3 degrés au Centre et dans la région Rhône-Alpes, des températures positives ailleurs.

économie

SOCIAL

PATRONS ET SYNDICATS DES BANQUES PARLENT DE SUREFFECTIFS

La sidérurgie de demain ?

Grande première dans la banque : le 14 février, la commission paritaire de l'Association française de banque (AFB) se réunit pour engager des négociations avec les organisations syndicales. Thème central : l'avenir de l'emploi, compte tenu de l'évolution de la profession et de l'introduction des nouvelles technologies.

Pour les organisations syndicales, et notamment la CFDT, dont la fédération des banques tenait une conférence de presse, le 10 février, pour s'expliquer sur le sujet, cette rencontre constitue « un premier succès ». Depuis deux ans en effet les syndicats demandaient à rassembler l'association patronale et estimaient qu'il y avait urgence à aborder la question de l'emploi.

Jusqu'à présent, l'AFB ne se déclarait pas intéressée et, selon la CFDT, faisait preuve d'« imprévoyance ». On lui reprochait même

de se « voiler volontairement la face » et de prendre le risque de « se disqualifier », faute de traiter à temps la question de l'emploi, que tout le monde estime inéluctable.

Depuis longtemps en effet, on prévoit que le secteur bancaire pourrait devenir la sidérurgie de demain. L'ADI (Agence pour le développement informatique) a fait sensation, en janvier dernier, en affirmant que cent mille emplois devraient disparaître. Même si les syndicats jugent ce chiffre « farfelu », ils n'en concluent pas moins à la nécessité de maîtriser une évolution qui peut se révéler explosive. Un rapport européen, établi pour le compte de la CEE par M. Kirchner, n'envisage-t-il pas une fourchette d'emplois prévisibles d'ici à 1990 comprise entre +3,5 % et -7 % en effectifs ?

« Les banques vont-elles baisser leurs effectifs comme auparavant

elles ouvraient des guichets ? », s'interroge la CFDT, qui cite des exemples inquiétants (Crédit du Nord, Sudamiris à Marseille, Leumi à Nice).

Dans ce contexte, le fait que l'AFB s'ouvre à la discussion, et cela dans une période pré-électorale, est noté avec satisfaction. D'autant qu'elle se déclare prête à avancer.

Le Crédit populaire accepte d'en faire de même le 4 mars. Le Crédit mutuel et le secteur semi-public qui composent les deux autres branches de la profession bancaire en ont également admis le principe.

Quant à la CFDT, qui a longuement préparé ce rendez-vous, elle affiche ses positions de départ pour assurer l'emploi des quatre cent vingt mille salariés du secteur bancaire. Indissolublement, elle lie la reorganisation à la réduction du temps de travail. Avec trente-cinq

AFFAIRES

LES PROBLÈMES D'ITT AUX ÉTATS-UNIS

Guerre de mouvement dans l'industrie des télécommunications

International Telephone and Telegraph (ITT) jette l'éponge. Le groupe américain a annoncé le 13 février qu'il renoncera à essayer de vendre ses centraux téléphoniques électroniques System 12 sur le marché des États-Unis. ITT veut concentrer ses efforts en Europe et sur le reste du monde. Attendu par les experts depuis quelques semaines, ce retrait n'en aura pas moins d'impact sur l'ensemble de l'industrie mondiale des télécommunications et singulièrement en Europe.

Paradoxalement ITT n'était pas présent sur son marché national. Le groupe était né en 1920 d'une décision des autorités américaines contraignant American Telephone and Telegraph (ATT) à se défaire de ses filiales à l'étranger dans le cadre d'une politique de « régulation » par l'État fédéral du secteur des télécommunications. Les frères Behn, financiers et hommes d'affaires, rachetèrent des filiales et développèrent un groupe à capitaux américains mais concentré sur l'Europe et le reste du monde. ITT devint le numéro 2 du téléphone mondial derrière ATT. Ensuite dans les années 60 et 70, le groupe se diversifiait, y compris aux États-Unis cette fois, vers l'assurance, l'hôtellerie (Sheraton)... suivant une politique de conglomérat comme beaucoup d'autres à l'époque.

prend son programme

Il était le remplaçant éventuelle de Christa McAuliffe tuée dans l'explosion de Challenger qui vient de lui être faite par la NASA de la mission de la navette spatiale. « Des millions de voir que les défis peuvent être relevés », y contribue-t-elle, a-t-elle déclaré. La NASA a annoncé l'intensification de ses communications en prévision du lancement de trois satellites. C'est vers l'été 1985.

Les agences de la détermination de la spatial continuera. Les États-Unis n'ont d'ailleurs pas l'intention de laisser à la NASA le monopole de la profession et de l'introduction des nouvelles technologies.

Mais l'image de la NASA dans l'opinion publique, moins par l'accident en lui-même que par les affirmations parues dans la presse, qui montraient que les astronautes n'avaient pas toujours mérité.

nage ternie

La mise au point des procédures d'investigation, sont allés aux sources et ont utilisé toutes les incriminations. Publication par le New York Times de divers rapports, et notamment celui d'un ingénieur affirmant que l'érosion des joints posait un problème grave dont les effets en vol seraient catastrophiques, ont évidemment alerté et préoccupé l'opinion.

La mise au point des procédures d'investigation, sont allés aux sources et ont utilisé toutes les incriminations. Publication par le New York Times de divers rapports, et notamment celui d'un ingénieur affirmant que l'érosion des joints posait un problème grave dont les effets en vol seraient catastrophiques, ont évidemment alerté et préoccupé l'opinion.

Des mesures incitatives pour supprimer 435 postes de travail en 1986 ?

Un signe annonciateur ? La direction du Crédit du Nord a profité d'une séance extraordinaire du comité central d'entreprise, le 6 février, pour faire savoir qu'elle envisageait de supprimer 435 postes de travail dans le secteur bancaire. Une fois déduits les départs normaux, elle prévoit que 435 personnes devront quitter volontairement la banque d'ici à la fin de l'année 1986. Lors d'une prochaine réunion du comité central d'entreprise, le 28 février, elle présentera son plan, qui devrait comporter des mesures favorisant la mobilité, le recours aux retraites anticipées et, essentiellement, des incitations au départ. Des primes ou des aides à la création d'entreprise (capital, prêts formation) pourraient être accordées. De même, on envisageait le développement des congés sans solde, le soutien au placement extérieur, le congé de formation et même l'épargne pour la création d'entreprises.

Si les syndicats observent qu'il ne s'agit pas d'un programme de licenciement, ils récusent la notion de sureffectifs, comme l'a déclaré la CFDT. Cependant, ils s'inquiètent surtout de la façon dont seront choisis les partants. Les salariés « hors postes » figureront parmi les premiers visés, et l'on compte dans cette catégorie particulière les

REPÈRES

Dollar : légère remontée à 7,24 F

Sur des marchés des changes très agités, le dollar, après avoir fortement fléchi à 2,3450 DM et 7,20 F jeudi soir à New-York, s'est un peu redressé à 2,36 DM et 7,24 F, contre 7,3650 DM et 7,24 F jeudi en fin de matinée. Ce léger redressement est dû à une déclaration du gouverneur de la Banque du Japon, suivant laquelle la banque centrale pourrait intervenir pour freiner la baisse du dollar. Ce dernier, après avoir plongé à Tokyo de 186 yens à 180 yens, s'établissait à 183 yens à la veille du week-end.

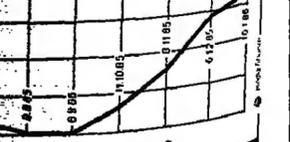
Chantiers navals : fermeture du dernier grand chantier suédois

Le gouvernement social-démocrate suédois a annoncé, le 13 février, la fermeture définitive en 1988 de Kockums, le dernier des grands chantiers navals du pays. 2.300 personnes perdront ainsi leur emploi. Naquère numéro deux mondial de la construction navale - derrière le Japon - la Suède a fermé au cours des dix dernières années quelque 90 % de sa capacité de production, tout en déplaçant 35 milliards de francs pour éviter un effondrement trop brutal du secteur. (Corresp.)

Salariés : environ 75 000 emplois perdus en 1985

Selon les résultats provisoires de l'enquête trimestrielle sur les conditions d'emploi de la main-d'œuvre, réalisée par le ministère du travail, les effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles seraient diminués de 0,2 % entre octobre et décembre 1985. Par rapport aux résultats antérieurs, on enregistre un ralentissement des pertes d'emplois qui confirme la tendance des trois premiers trimestres, où la baisse a été, respectivement, de 0,1 %, 0,1 % et 0,2 %. Sur l'ensemble de l'année, le recul des effectifs serait de 0,6 %, ce qui correspond à 75 000 ou 80 000 emplois en moins. Ce chiffre confirme l'évolution du chômage et représente une amélioration par rapport aux dernières années. La baisse des effectifs salariés avait été de 1,3 % en 1983 et de 1,7 % en 1985, correspondant à la disparition de 200 000 emplois. Il reste à attendre les chiffres définitifs pour connaître l'évolution par secteurs d'activité, mais il semble que le commerce et les services ont déposé un solide positif d'emploi, tandis que le bâtiment se redressait. L'industrie, elle, continue de chuter et aurait perdu 130 000 emplois en 1985.

Et si demain, vous achetez aussi le FINANCIAL TIMES??



Évolution du cours du CIP en F.

AU CRÉDIT AGRICOLE

Conflit autour d'une convention collective

La Fédération nationale du Crédit agricole a déposé, le 31 décembre 1985, la convention collective nationale en vigueur dans l'entreprise. Créée en 1966, elle s'applique à soixante-neuf mille salariés des quatre-vingt-quatorze caisses régionales ; elle régit les conditions de travail.

Une révision de ce texte s'imposait ; syndicats et direction le recon-

naissent. Tout d'abord, des évolutions technologiques sont intervenues (informatisation des tâches, notamment). Certains métiers ont disparu d'autres ont été créés. D'autre part, les fonctions du Crédit agricole se sont diversifiées : banque de l'agriculture, elle est devenue celle de la ruralité et de la famille, et s'est ouverte au secteur industriel.

Première étape : en septembre 1984, la Fédération nationale propose aux syndicats qu'une étude sur les classifications, les emplois et les salaires soit faite par un cabinet privé. Un an après, elle déclare vouloir mettre fin à l'automatisme des salaires en « introduisant des éléments de mérite ». A priori, les syndicats ne sont pas hostiles à une telle formule, mais s'opposent à la fédération lors de la fixation des conditions pratiques de calcul. Après plusieurs rencontres, la direction brusque les choses : la convention collective est dénoncée.

« La négociation sur les salaires doit se dérouler dans la sérénité », affirme-t-on à la fédération agro-alimentaire de la CFDT (représentant 40 % des salariés), qui suit le dossier. Depuis la création de la convention collective, des éléments de mérite sont intégrés dans le calcul du salaire, mais la direction ne peut remettre d'embles en cause les profils de carrière, qui étaient définis pour le personnel du Crédit agricole. La CGC, pour sa part (15 % des salariés), dénonce « le mauvais exemple » que donne la banque, et souligne « les risques sociaux » encourus.

En décembre, les syndicats ont lancé un mot d'ordre de grève pour quelques heures. Ils ont organisé une rencontre, le 14 janvier, mais personne ne souhaite l'épreuve de force : la convention dénoncée s'appliquera encore durant deux ans, le temps de trouver un compromis.

M.-C. R.

● **Négociation prévue chez Gilbert Jeune.** - Une négociation pourrait avoir lieu rapidement sur les quatre-vingt-quatre licenciements annoncés chez Gilbert Jeune à la suite de l'attentat du 4 février. M. Michel Delebarre, ministre du travail, a en effet demandé cette négociation. Jugant « inadmissible » la décision de M. Gilbert. Cette rencontre pourrait avoir lieu le 17 février. M. Delebarre estime, en effet, qu'« il n'est pas du tout évident » que le directeur « puisse invoquer le cas de force majeure ». « Sa décision, a déclaré le ministre, l'expose à encourir des sanctions pénales pour inobservation des règles relatives aux licenciements économiques et à celui des salariés protégés ». Le 13 février, les salariés de l'entreprise ont manifesté devant le siège de la société, et la CGT a saisi en référé le tribunal de grande instance de Paris.

● **Travail temporaire : signature d'un nouvel accord.** - Les syndicats professionnels du travail temporaire (le Promett et l'UNETT) ont signé un accord avec les organisations syndicales (FO, CFDT, CFTC et CGC), qui établit les fondements d'une convention collective pour les dix mille salariés permanents de ce secteur d'activité. Différents points sont encore à négocier d'ici à l'été, mais les partenaires sociaux de l'intérim auront, en trois années, fait la démonstration qu'une politique contractuelle pouvait être menée.

PAIEMENT DU PREMIER TIERS PROVISIONNEL REPOUSSÉ AU 18 FÉVRIER

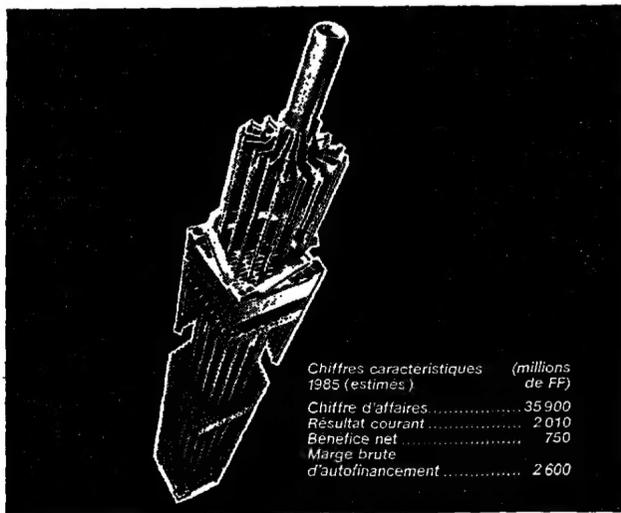
La date limite de paiement du premier tiers provisionnel est repoussée de samedi 15 février au mardi 18 février à minuit, le chèque de la poste faisant foi, vient d'indiquer le ministère de l'économie et des finances.

Egal au tiers du montant de l'impôt acquitté sur les revenus de 1984, l'acompte provisionnel est, cette année, « réduit de 3 % afin de tenir compte, dès le premier versement, de l'ajustement des cotisations d'impôt décidé pour 1986 », ajoute le ministère de l'économie et des finances.

Le règlement des acomptes provisionnels doit être adressé à la perception dont l'adresse figure sur l'avis.

ÉRIC LE BOUCHER.

FEVRIER 1986 P



Élément de combustible nucléaire formé de 264 tubes en zirconium.

Pour financer son développement dans les matériaux du progrès, Pechiney augmente son capital en procédant à une nouvelle émission de Certificats d'Investissement Privilégiés (CIP). Leur rémunération, identique à celle des CIP émis en juin 1985, comportera :

- un dividende prioritaire égal à F 9,50 soit F 14,25 y compris l'impôt fiscal,
- un dividende complémentaire fonction de l'évolution des résultats consolidés du Groupe.

Emission de 3.581.001 CIP de F 100 nominal avec droit préférentiel de souscription (1 CIP pour 11 droits) réservés aux actionnaires et aux porteurs de CIP.

Prix d'émission: F 225
Jouissance: 1^{er} juillet 1986.
Délai de souscription: 17 février au 8 mars 1986.
A chaque CIP sera attaché un bon donnant le droit de souscrire à un nouveau CIP.
Prix d'exercice du bon: F 250
Délai d'exercice: jusqu'au 31 décembre 1987.

Une note d'information (visa COB n° 86-46 en date du 4 février 1986) est tenue à la disposition du public BALD du 10 février 1986.

| Chiffres caractéristiques | (millions de FF) |
|-------------------------------|------------------|
| 1985 (estimates) | |
| Chiffre d'affaires | 35 900 |
| Résultat courant | 2 010 |
| Bénéfice net | 750 |
| Marge brute d'autofinancement | 2 600 |



MARCHÉS FINANCIERS

quiétudes en Allemagne fédérale... le gouvernement... la nécessité... les exigences... le CAC à 300

LE INTERBANCAIRE DES DEVIS

Table with columns: X MOIS, UN MOIS, DEUX MOIS, and values for various currencies.

UX DES EUROMONNAIES

Table showing exchange rates for various European currencies.

S DES SOCIÉTÉS

Union pour l'habitation... Simco... Union pour l'habitation

Table with columns: 1984, 1985, and values for various companies.

TRO-FINANCIÈRE

monétaire, qui s'est réuni sous la présidence... le CAC à 300

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Table with columns: Valeurs, Cours, and various financial data for Banque Nationale de Paris.

PARIS 13 février

Le CAC à 300... Et de six à réarmé le 6 février dernier... le mouvement de hausse s'est poursuivi jeudi à la Bourse de Paris

La liquidation générale aura lieu le 20 février prochain et elle est d'ores et déjà gagnante de plus de 11 %

Baisse de l'or, à Londres, avec l'once de métal précieux à 335,40 dollars... le CAC à 300

NEW-YORK

Nouveau record... Un nouveau record est tombé, jeudi, à Wall Street... le Dow Jones s'est inscrit à 1 645,06

Une forte activité a continué de régner, et 136,49 millions de titres ont changé de mains, contre 136,37 millions.

Table with columns: Valeurs, Cours, and various stock prices for New York.

BOURSE DE PARIS Comptant 13 FEVRIER

Main table of stock prices for Paris Bourse de Paris, including sections for Valeurs, Actions au comptant, and Second Marché.

SICAV 13/2

Table of SICAV 13/2 funds and their performance.

Autour de la Corbeille

L'introduction de CGI-Informatique reportée au 13 février... l'introduction de CGI-Informatique

Indices quotidiens

Table of daily indices for various markets.

Taux du marché monétaire

Table of money market rates.

Cours du dollar à Tokyo

Table of dollar exchange rates from Tokyo.

Règlement mensuel

Large table for monthly settlement (Règlement mensuel) with multiple columns for various securities.

Cote des changes

Table of exchange rates (Cote des changes) for various currencies.

Marché libre de l'or

Table of gold market prices (Marché libre de l'or).

notre métier... Banque Nationale de Paris

Le Monde

« Je resterai le garant de l'essentiel » déclare M. François Mitterrand

M. François Mitterrand a déjeuné, le jeudi 13 février, d'un pot-au-feu solennel, dans une modeste maison de Chémery, petit village du Lor-et-Cher, au domicile d'un vieil ami de la Résistance. Les deux hommes s'étaient connus le 12 mars 1944 quand, anciens prisonniers de guerre, ils avaient unifié leurs deux mouvements de résistance.

M. Jean-Claude Duvalier souhaite obtenir le statut de réfugié en France

Le suspense continue au sujet du sort de l'ancien président haïtien, M. Jean-Claude Duvalier. Arrivé en France dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 février pour un séjour dont les autorités françaises avaient indiqué au moment de son accueil qu'il ne devrait pas dépasser une « huitaine » de jours.

LA RÉGION RHÔNE-ALPES PARALYSÉE PAR LA NEIGE

La circulation est très difficile dans tous les départements de la région Rhône-Alpes en raison des chutes de neiges qui se sont produites au cours de la nuit du 13 au 14 février. Dans le Rhône, l'Isère, la Loire, l'Ardèche, l'Ain et, bien sûr, la Savoie et la Haute-Savoie, le réseau routier secondaire est pratiquement bloqué et le réseau principal est en cours de dégel.

● BASKET-BALL : la France invitée au championnat du monde. - L'équipe de France de basket-ball a battu, jeudi 13 février, à Laval, la Bulgarie par 102 à 93 en match éliminatoire du championnat du monde.

Sur CFM de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Mazaire (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz)

VENDREDI 14 FÉVRIER COSTA-GAVRAS sera Face au « Monde » avec JACQUES SICLIER et CHRISTIAN VILLAIN

LUNDI 17 FÉVRIER Allô « le Monde » L'ENJEU DES ÉLECTIONS PORTUGAISES Une émission présentée par FRANÇOIS KOCH

Le numéro du « Monde » daté 14 février 1986 a été tiré à 453 062 exemplaires

« IL FAUDRA GOUVERNER PAR ORDONNANCES », assure M. Giscard d'Estaing

M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré, dans un entretien publié par l'Express (daté 14-20 février), que le premier conseil des ministres d'après le 16 mars, si l'opposition l'emporte, devrait « demander le pouvoir de gouverner par ordonnances pour redresser l'économie » et décider, notamment, « une amnistie apurant le petit contentieux qui encombre la vie des entreprises et des contribuables ».

L'ancien président de la République prévoit, en outre, que le nouveau gouvernement prendra, en 1987, l'initiative d'un référendum sur le raccourcissement du mandat présidentiel. En 1986, les députés auront, toujours selon M. Giscard d'Estaing, voté le retour au scrutin majoritaire. Ces deux mesures, ajoutées à un « début d'amélioration de la situation économique » au printemps 1987, devraient « changer le paysage politique », estime-t-il.

L'ARABIE SAOUDITE PAIERA EN TROIS ANS SES ACHATS D'AVIONS DE COMBAT A LA GRANDE-BRETAGNE

Selon le Financial Times du vendredi 14 février, la quasi-totalité de la valeur du contrat de vente à l'Arabie saoudite de cent trente-deux avions de combat britanniques est couverte par une contrepartie en pétrole saoudien à la Grande-Bretagne. Il s'agit d'un troc d'armes contre du pétrole qui s'élève à 4 milliards de livres (environ 41 milliards de francs).

C'est en septembre 1985 que le Royaume-Uni a été choisi par l'Arabie saoudite, de préférence à la France, pour la fourniture de soixante-douze avions de combat Tornado (dans les deux versions d'attaque au sol et de défense aérienne), de soixante avions d'entraînement Hawk et de soixante avions-écoles Pilatus conçus en Suisse. Ce contrat est le plus important jamais conclu par la Grande-Bretagne.

DANS LES PRISONS FRANÇAISES Plus de la moitié des détenus toxicomanes sont contaminés par le virus du SIDA

Plus de la moitié des détenus toxicomanes à la seringue (57 %), hommes et femmes, sont contaminés par le virus du SIDA, selon les dépistages conduits dans un certain nombre des plus importantes prisons françaises. Or ces toxicomanes représentent, selon les établissements, de 10 % à 30 % de la population carcérale.

SUR LE VIF Médailles

Vous l'avez eue, vous, la médaille des Arts et Lettres? Non? Tiens, c'est curieux! Elles dégringolent comme s'il en pleuvait, en ce moment, les médailles. Normal. Il ne veut laisser que des bons souvenirs, le père Lang, historien de sa famille à aux au lendemain du 16 mars et de récupérer, soit-on jamais, son portefeuille. Alors, tous les matins, il dit à ses services: Qui on pourrait bien décorer aujourd'hui? Eux, ils se creusent la tête, ils cherchent. Ils ne voient plus grand monde. Ils ont déjà épinglé tout ce qui bouge. Ils consultent fébrilement l'interminable liste des gens qui louchent du côté de leur bournoir. Devant chaque nom, il y a une croix: fait.

Attention! On ne décore pas n'importe qui n'importe comment. Il y a trois classes dans la décoration. La première classe, avec réception individuelle, petite fête personnalisée, rue de Valenciennes à Liz Taylor, ou Kirk Douglas. La classe affaires, avec sauteries de groupe. Des groupes de trois ou de six. L'autre jour, c'était Régine, Eve Ruggieri et

Sur le vif

Guillaume, le coiffeur, oui. Et il y a la classe touriste. Alors là, c'est beaucoup moins chouette. C'est le système charrier. Faut amener son manger. Ou plutôt faut le bouffer sur son lieu de travail, où le ministre, bon prince, vous autorise, par écrit, à organiser une cérémonie. On n'a pas dû en recevoir beaucoup, des médailles, rue des Italiens, parce que moi, depuis le temps que j'y traîne, j'ai jamais trinqué en cet honneur.

CLAUDE SARRAUTE.

CRISE A LA RADIO-TÉLÉVISION ITALIENNE

La démission du président de la RAI provoque une violente polémique

La radio-télévision publique italienne (RAI) est entrée dans une tourmente politique sans précédent. A tel point qu'elle fait surgir l'hypothèse d'une crise gouvernementale. Depuis deux ans et demi, les discussions entre les partis de la coalition au pouvoir (notamment le Parti socialiste et la Démocratie chrétienne) ont empêché le renouvellement du conseil d'administration de la RAI. Traditionnellement, celle-ci est considérée comme un enjeu important, le haut-lieu de « l'otiose », la répartition des postes de direction entre les différents partis.

En automne dernier, le Parti socialiste a proposé de nommer à la présidence de la RAI un candidat « au-dessus des partis », M. Pierre Carniti, catholique et secrétaire général de la CSIL, un syndicat d'inspiration démocrate-chrétienne. Celui-ci a accepté le poste à deux conditions : la non-opposition du Parti communiste et la garantie de son indépendance vis-à-vis des partis, pour les futures nominations.

L'exemple de Bordeaux-Gradignan montre qu'il est inacceptable que la SIDA reste un tabou national, au point que l'on préfère l'ignorer au risque d'engendrer une extension incontrôlable de la contamination.

La Démocratie chrétienne a pourtant exigé de lui qu'il s'engage, par écrit, à nommer un vice-président social-démocrate, déjà dénommé par les différents partis. Par crainte, selon la presse italienne, de voir le pouvoir et l'influence de la Démocratie chrétienne décliner, M. Carniti s'y est refusé et s'est retiré. L'affaire a déclenché une violente polémique entre démocrates-chrétiens et socialistes, mettant même en péril la coalition gouvernementale de centre-gauche. Ainsi, M. Claudio Martelli, secrétaire général adjoint du Parti socialiste, a accusé M. Ciriacio de Mita, secrétaire de la Démocratie chrétienne, d'être le « parrain » de la RAI. Il n'en est pas resté là. En indiquant que la RAI-TV était une télévision « qui coûte toujours davantage et produit de moins en moins », M. Martelli a suggéré qu'un référendum soit mis sur pied à propos de « cet organisme public qui se sert de l'argent de tous au profit d'un parti et d'un clan au pouvoir ». En attendant, le numéro deux du Parti socialiste suggère aux Italiens de refuser de payer leur redevance à la RAI.

SIX HÉMOPHILES SUR DIX SONT SÉROPOSITIFS

Les premiers résultats de l'étude que poursuivait, auprès des hémo-philes, sous la direction du docteur J. P. Allain, 29 centres de transfusion sanguine et spécialistes français indiquent que plus de 60 % de ces sujets sont contaminés par le virus du SIDA (75 % à l'hôpital Necker). Cette contamination se fait par les extraits et facteurs de coagulation qui doivent être administrés régulièrement aux hémo-philes qui sont six mille en France, lesquels souffriraient sans cela d'hémorragies constantes.

Le plus fort taux de contamination est observé chez les hémo-philes qui ont reçu du concentré de facteur de coagulation, dit facteur VIII, préparé avec des plasmas importés du continent américain. L'étude nationale a porté sur des centaines d'hémo-philes qui font à présent l'objet d'une surveillance biologique et clinique étroite. Ainsi pourront vraisemblablement être déterminés les tout premiers signes qui conditionnent ou qui freinent le développement de la maladie dans toute sa plénitude. Les traitements actuels dont bénéficient les produits administrés aux hémo-philes font que ce type de contamination par le virus du SIDA est devenu impossible pour l'avenir. Mais l'ampleur qu'il revêt et la gravité de la situation montrent la nécessité absolue d'étendre au monde entier le dépistage systématique des donneurs de sang, quel que soit leur pays d'origine.

D. E. L.

LES RAVISSEURS DE M. HEINEKEN ASSIGNÉS A RÉSIDENCE EN GUADELOUPE

Deux des ravisseurs présumés du brasseur néerlandais Freddy Heineken ont été assignés à résidence dans le territoire du département de la Guadeloupe. Les deux hommes, eux aussi de nationalité néerlandaise, auraient été transférés dès leur arrivée, jeudi 13 février, à Pointe-à-Pitre sur l'île de Saint-Barthélemy dépendant de ce département. Certaines informations font aussi état de leur transfert sur l'île de Saint-Martin, l'une des six autres dépendances de la Guadeloupe.

CESSATION ACTIVITÉ 50% SUR TAPIS D'ORIENT

Dans l'impossibilité d'approvisionner ses stocks dans l'art et la tradition du vrai tapis d'Orient, Atighetchi vend en totalité sa merveilleuse collection rassemblée depuis plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en majorité de Perse et du Caucase, exposés sur 700 m2 dans sa galerie, une remise de caisse de 50 % vous sera consentie cette semaine.

Atighetchi 4, rue de Penhièvre 8. M° Mironneville 10 h à 19 h, même le samedi. 42.65.90.43

TOUS LES ÉLÉMENTS EN VRAI BOIS... GAIN DE PLACE REEL... CAPÉLOU

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

PC ORDI TIREZ EN PLUS DE VOTRE

L'OFFENSIVE LIB... Tehad : la F... prête à rip... JEAN-C... RUBENOT ACC... CHEZ VOTRE LIBRAIR